

Nouvelle photographie européenne

#26

BOUTOGRAPHIES

09 > 31 MAI
2026

Rencontres
Photographiques
de Montpellier

PAVILLON
POPULAIRE
ESPLANADE

ET
HUIT
AUTRES
LIEUX

REVUE DE PRESSE

Presse locale	<i>P. 3</i>
Presse nationale	<i>P. 62</i>
Presse internet français	<i>P. 66</i>
Presse internet étrangère	<i>P. 96</i>
Réseaux sociaux	<i>p. 100</i>
Comunication partenaires	<i>p. 107</i>
Radios & Vidéos	<i>P. 121</i>
Partenaires	<i>P. 127</i>

Midi Libre	<i>P.4 > 7</i>
L'Art Vues	<i>P. 7 > 9</i>
Métropolitain	<i>P. 10 > 15</i>
Hérault Tribune"	<i>P. 16 > 29</i>
La Marseillaise	<i>P. 30</i>
La Gazette de Montpellier	<i>P. 31 > 61</i>





BOUTOGRAPHIES

Alexandra Frankewitz au Mur Rouge, mercredi

Dans le cadre de la résidence des Boutographies 2026, la photographe Alexandra Frankewitz présentera le troisième volet de son travail au Mur Rouge (9, rue Joachim Colbert), ce mercredi 15 avril à 18 h 30.



Deux siècles de photo racontés et imagés par Jean-Michel Verdan

EXPOSITION

Avec "Et Avant ?", une expo hors les murs des Boutographies 2026, ce passionné de photo et membre d'Objectif Image raconte l'histoire de cette invention révolutionnaire et de ses itérations, du 9 au 31 mai, au Mur Rouge.

Jean-François Codomié
jfcodomie@midilibre.com

Dire de l'appareil photo qu'il est au sapiens moderne ce que fut la psyché à ses aînés au fil des siècles n'est, peut-être, pas tout à fait exact. Car si une certaine appétence technologique le dispute à un tout aussi assuré narcissisme, le boîtier photo, c'est aussi et avant tout une machine à raconter des histoires, un passeur de mémoire façon garde-manger. Sur gélatine et sels d'argent hier, support numérique dématérialisé et duplicable à l'infini désormais.

Photographe avisé mais aussi formateur au sein de l'association montpelliéraine Objectif Image, Jean-Michel Verdan raconte tout cela. Avec force plaques, boîtiers et documents divers et doctes anecdotes avec *Et Avant ?*. Une exposition photographique (mais pas que, donc) accrochée aux cimaises

du Mur Rouge (1 ter, rue de Charrency, à quelques rouleaux de pellicules de la place Albert-1^{er}). Un rendez-vous hors les murs mais pas tout à fait en marge quand même de l'édition 2026 des Boutographies qui s'ouvre le 9 mai prochain.

Une paternité discutée

Pour ce qui est de ce voyage initiatique, Jean-Michel Verdan fait dans le pragmatique. Et démarre là où cette affaire de captation du réel, alors appelé héliographe, a démarré. Soit au XIX^e siècle avec Nicéphore Niepce. Puis, quelques décennies plus tard avec la participation de Daguerre et la complicité pécuniaire d'un certain François Arago. Une paternité toutefois discutée. D'autres ingénieurs, dont l'anglais William Henry Fox Talbot ayant, outre-Manche, sérieusement réfléchi à la question, « *même dans des pays un peu plus reculés* », précise Jean-Michel Verdan. L'ancêtre de la photo contemporaine et de son



« En fonction de l'appareil, le regard change et c'est cela qui est intéressant ».

négatif étant, celle-là, éminemment française grâce aux recherches menées par Hippolyte Bayard avec son cartotype. Un appareil permettant, enfin, « *d'obtenir des multiples* ».

Une reproduction de la chambre de Niepce

La suite ? Elle ne sera qu'une succession de ce que l'on nomme aujourd'hui des briques technologiques. Permettant de

passer à une quarantaine d'heures pour pouvoir enregistrer une image sur un support à quelques millisecondes au XXI^e siècle. Pour narrer tout cela, Jean-Michel Verdan a puisé dans ses collections et celles d'autres passionnés. De quoi présenter une centaine d'appareils de toute époque. Dont une reproduction de la chambre utilisée par Niepce. Mais aussi des photos pour éprouver certains sty-

les ayant marqué cette technique devenue art mais aussi loisirs, au service des événements comme des plaisirs simples.

« C'est toujours nous qui choisissons ce que l'on retient de la réalité »

Du Vest PoCKET de Kodak emporté dans les vestes des GI's de 14-18 au boîtier numérique en passant par l'Instamatic ou l'Ins-

tantané Polaroid et ses douces saturations. Faisant de cette technologie pour hommes riches et éduqués un produit finalement démocratique au fil des décennies et découvertes.

« Kodak a totalement démocratisé le procédé et on est arrivé à la photo de loisir, la photo vernaculaire (d'usage, NDLR). Cela a notamment été le cas avec le portrait-carte d'Eugène Disdéri dont se servaient les artistes en guide de carte de visite », poursuit Jean-Michel Verdan.

Toujours intarissable encore lorsqu'il est question d'évoquer l'ébranlement induit par l'arrivée du numérique et ces appareils « *de 3,4 kg produisant des photos, en noir et blanc, de cent pixels par cent* ».

Une ultime révolution faisant dire à l'intéressé que, « *en fonction de l'appareil, le regard change et c'est cela qui est intéressant. Car la photographie, c'est toujours un acte. C'est toujours nous qui choisissons ce que l'on retient de la réalité* ».

> Expo ouverte de 10 h à 18 h. Visites commentées (14 h) les 10, 12, 14, 16, 17, 19, 21, 24, 26 et 28 mai. Vernissage le 11 mai à 19 h. Gratuit.

Immanquable cette semaine

Super-Spectacle
Le spectacle de la semaine à la Grande-Motte. Une production de la Compagnie des Artistes de la Grande-Motte. Le spectacle est programmé pour le dimanche 3 mai à 20h30. Les billets sont disponibles à la vente.

Boutographies
Le spectacle de la semaine à la Grande-Motte. Une production de la Compagnie des Artistes de la Grande-Motte. Le spectacle est programmé pour le dimanche 3 mai à 20h30. Les billets sont disponibles à la vente.

Hyperactive
Le spectacle de la semaine à la Grande-Motte. Une production de la Compagnie des Artistes de la Grande-Motte. Le spectacle est programmé pour le dimanche 3 mai à 20h30. Les billets sont disponibles à la vente.

Piscine
Le spectacle de la semaine à la Grande-Motte. Une production de la Compagnie des Artistes de la Grande-Motte. Le spectacle est programmé pour le dimanche 3 mai à 20h30. Les billets sont disponibles à la vente.

La Nuit des Gémeaux
Le spectacle de la semaine à la Grande-Motte. Une production de la Compagnie des Artistes de la Grande-Motte. Le spectacle est programmé pour le dimanche 3 mai à 20h30. Les billets sont disponibles à la vente.

« L'idéal, c'est de scotcher et divertir »

HACHE
Le spectacle de la semaine à la Grande-Motte. Une production de la Compagnie des Artistes de la Grande-Motte. Le spectacle est programmé pour le dimanche 3 mai à 20h30. Les billets sont disponibles à la vente.

Boutographies

DIVERS LIEUX

Jusqu'à la fin du mois, on profite d'un éclairage sur la photographie actuelle avec une grande exposition et d'autres disséminées dans toute la ville.

> Du samedi 9 au dimanche 31 mai. Pavillon Populaire et divers lieux, Montpellier.
Programme sur boutographies.com



Boutographies : l'Europe à travers 18 regards

PHOTOGRAPHIE

Retour au Pavillon Populaire pour cette 26^e édition avec un panorama aussi varié qu'exigeant de la création photographique contemporaine européenne.

Vincent Pourrageau
vpourrageau@midilibre.com

Ce sont encore plus de 600 dossiers qui sont parvenus à l'équipe des Boutographies et au jury de cette 26^e édition qui donne un éclairage vivifiant sur la photographie européenne. Mais il n'y a eu que 18 élus : sept qui voient leurs clichés accrochés au Pavillon populaire et onze dont les œuvres sont projetées sous format vidéo dans ce même pavillon. Comme chaque année, cette exposition principale permet de favoriser une diversité d'approches photographiques : entre le travail qui peut être documentaire, historique, social, onirique, critique ou tout simplement esthétique.

« On aime bien aller d'un bout à l'autre d'un éventail qui va de la photo numérique ultra-artificielle jusqu'à la photo argentique travaillée en laboratoire », affirme Christian Maccotta, le directeur artistique, quand il est devant le travail d'Alessandro Silverj. Le photographe italien, qui mène une réflexion sur la violence faite aux femmes à travers le prisme de l'histoire italienne, de l'Inquisition jusqu'aux expérimenta-

tions scientifiques du XIX^e siècle, a manipulé ses propres clichés ainsi que des documents d'archives en chambre noire pour obtenir un rendu homogène et intemporel. Une réussite.

IA et démarche classique

De l'autre côté de ce prisme de laboratoire, la série *Sherry Airlines* de Pascal Sgro. Le Belge a créé les archives fictives d'une compagnie aérienne des années 1950-1960. Il a développé avec un ami un outil d'IA capable de s'inspirer de son esthétique documentaire – notamment son usage caractéristique du flash et ses palettes de couleurs – pour le transposer dans une image presque publicitaire. On flirte étrangement avec le dessin.

Autre travail qui fait appel au numérique, celui de Cristóbal Ascencio pour *Las Flores Mueren Dos Veces*. Partant du suicide de son père, qu'il a appris tardivement, l'Espagnol développe le thème de la modification du souvenir. Il y a d'abord l'altération de la mémoire avec un algorithme qui modifie les images familiales, créant des clichés instables. Il déploie aussi un jardin virtuel autour des plantes cultivées par son père. Il y a aussi des photos de famille non retouchées



Image de la série sur le mariage arrangé en Inde. ANOUSHKA RENAUD-ECK

que le photographe avait prises étant jeune.

Violences sexuelles

Plus classique est la démarche d'Alexandre Bagdassarian, qui développe un travail documentaire au sein de prisons pour mineurs mêlant images et entretiens, ou celle d'Anouchka Renaud-Eck, qui ouvre l'exposition. La Française s'est intéressée au mariage arrangé en Inde. Elle affirme avoir conçu ce travail « comme un rébus visuel » en montrant la cohabitation entre coutumes ancestrales et modernité. Ses images sont réjouissantes, mêlant compositions, couleurs et variété des cadrages. L'un des travaux les plus surpre-

nants est peut-être celui d'Hannes Jung. En s'intéressant aux violences sexuelles subies par les hommes durant la guerre de Bosnie dans les années 1990, l'Allemand a choisi l'esthétique du brouillard, qui révèle une colorimétrie grise. Cela jure avec l'esthétique saturée des filtres numériques contemporains. Terminons par Marie Lukasiwicz qui, sur le blanchiment des récifs coralliens, brouille la frontière entre réalité et fiction à travers des images symboliques et ironiques.

> Jusqu'au dimanche 31 mai.
Pavillon populaire et divers lieux.
Montpellier. Programme sur
boutographies.com

► Alessandro Silverj

Très contrastée, jouant sur un grain marqué et des noirs profonds, cette photographie d'Alessandro Silverj matérialise « l'atmosphère de peur qui instille toute la société » lors des chasses aux sorcières, avec cette blancheur aveuglante – celle du bûcher – face à la silhouette sombre d'un château, évoquant l'Inquisition.



► Cristóbal Ascencio

Le photographe a utilisé le procédé de photogrammétrie pour créer des modèles 3D de plantes que son père avait cultivées. Ces végétaux semblent à la fois réels et prêts à se dissoudre dans le fond noir.



◀ Hannes Jung

Pour sa série *Men Don't Cry*, Hannes Jung utilise une gamme de « gris très austères et très délavés » matérialisant le « brouillard permanent » qui s'est installé dans la vie de ce survivant après le traumatisme de l'abus sexuel.



Les Boutographies

PAVILLON POPULAIRE
ET AUTRES LIEUX

Montpellier, Hérault

Du 9 au 31 mai

Accueillies au Pavillon Populaire et dans huit autres lieux, les Boutographies retrouvent un écrin rénové, propice à une immersion sensible dans la photographie contemporaine. À travers des regards singuliers, l'image interroge notre époque : mémoire intime chez Cristobal Ascencio, violences sociales avec Hannes Jung et Alessandro Silverj, jeunesse marginalisée pour Alexandre Bagdassarian. La programmation explore aussi les tensions entre traditions et modernité avec Anouchka Renaud-Eck, ou nos contradictions face au bien-être et à l'environnement avec Marie Lukasiewicz et Pascal Sgro. Entre expositions, projections et rencontres, cette 26^e édition, riche de centaines de candidatures européennes, confirme la vitalité du médium.

boutographies.com

Expos Photos

Celia Oudjere Commes, Les grâces du bruyère

Montpellier, 1001-ARTS

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024

Delphine Chabouze, 2024



Là où le monde se retire

GALERIE UP SIDE TOWN

Montpellier, Hérault

Du 5 au 31 mai

L'exposition d'Olivier Martel, photographe montpellierain, dévoile une œuvre profondément engagée, inscrite dans un romantisme écologique contemporain. Des terres arides aux glaciers, ces milieux longtemps perçus comme éternels apparaissent, à travers ses photographies, comme des territoires fragiles, chargés de mémoire, qui invitent à éveiller la conscience collective face aux enjeux environnementaux. *"Il ne s'agit plus d'exalter la puissance du paysage, mais d'habiter la conscience de sa vulnérabilité"*, confie l'artiste.

Tél. 04 49 07 84 13. upside-town.fr



24 Boutographies 2026, une cartographie vivante de la photographie contemporaine

SOMMAIRE

ITW à la une
■ **Metrolife**, une nouvelle série de films

METRO news
14 **Le musée d'Art Moderne** : une nouvelle exposition de l'art contemporain
15 **La ville de la culture** : une nouvelle exposition de l'art contemporain
16 **Le musée d'Art Moderne** : une nouvelle exposition de l'art contemporain

METRO style
24 **Boutographies 2026**, une cartographie vivante de la photographie contemporaine

METRO eco
■ **Le musée d'Art Moderne** : une nouvelle exposition de l'art contemporain

Le musée d'Art Moderne 14 Le musée d'Art Moderne : une nouvelle exposition de l'art contemporain 15 La ville de la culture : une nouvelle exposition de l'art contemporain 16 Le musée d'Art Moderne : une nouvelle exposition de l'art contemporain	Le musée d'Art Moderne 14 Le musée d'Art Moderne : une nouvelle exposition de l'art contemporain 15 La ville de la culture : une nouvelle exposition de l'art contemporain 16 Le musée d'Art Moderne : une nouvelle exposition de l'art contemporain	Le musée d'Art Moderne 14 Le musée d'Art Moderne : une nouvelle exposition de l'art contemporain 15 La ville de la culture : une nouvelle exposition de l'art contemporain 16 Le musée d'Art Moderne : une nouvelle exposition de l'art contemporain	Le musée d'Art Moderne 14 Le musée d'Art Moderne : une nouvelle exposition de l'art contemporain 15 La ville de la culture : une nouvelle exposition de l'art contemporain 16 Le musée d'Art Moderne : une nouvelle exposition de l'art contemporain
---	---	---	---

UNE SÉLECTION ISSUE DE 500 CANDIDATURES

Chaque année, le festival s'appuie sur un vaste appel à projets. Près de 500 candidatures ont été examinées cette édition, menant à une présélection d'environ 80 propositions soumises au jury, puis à la sélection finale des 27 photographes. « Ce qui va faire la différence, se trouve dans le point de vue », partage Arnaud Laroche, Directeur du festival.

UN FESTIVAL ANCRÉ DANS SES LIEUX ET ÉTENDU DANS LA VILLE

La programmation s'articule à nouveau autour de trois ensembles : la sélection officielle au Pavillon Populaire, une programmation parallèle dans des lieux partenaires, et une section hors les murs portée par des structures culturelles de la métropole. Cette organisation permet de déployer les œuvres dans des contextes variés, en fonction des espaces qui les accueillent et des dialogues qu'ils instaurent. À Pierresvives par exemple, le travail d'Antine Karla Yzer, *Ich vergehe vor Ungewissheit*, sera présenté en résonance avec l'exposition actuelle du lieu, *Vivre la guerre en Hérault 39-45*.

Au-delà de ce cœur institutionnel, les Boutographies investissent également de nombreux sites partenaires (Faculté des sciences, Orangerie du Jardin des Plantes, Le Mur Rouge, Le Bar à Photo ou encore Up Side Town) où se déploie une diversité de propositions, entre photographie documentaire, mémoire historique et approches plus expérimentales. Certaines expositions prolongent des réflexions sur les territoires et les récits familiaux, tandis que d'autres interrogent les usages contemporains de l'image. Cette circulation dans la ville s'accompagne aussi de formats participatifs, notamment des ateliers d'écriture animés par des étudiants de l'université Paul-Valéry, qui prolongent les œuvres par le texte et instaurent un lien concret et direct entre regard et langage.

RÉCITS D'AUTEURS

La sélection officielle 2026 fait coexister des approches et des sujets très différents, dans un équilibre entre gravité et formes plus légères ou décalées, du récit personnel à l'enquête documentaire, en passant par des propositions plus conceptuelles. Leur point commun réside dans le regard d'auteur qui y est porté. Certains projets s'ancrent dans l'intime, dans une vulnérabilité incandescente. C'est le cas du travail de Cristóbal Asencio, dans « Las flores mueren dos veces », consacré au deuil de son père et aux formes de mémoire liées au vivant. D'autres interrogent des réalités sociales complexes, à l'image de Hannes Jung en Bosnie avec « Men don't cry », sur les violences sexuelles subies par des hommes pendant la guerre, ou d'Alexandre Bagdassarian, qui suit des mineurs incarcérés à Lyon et invite à voir l'humain derrière le numéro d'écrou dans « Seize et demi ».

Alessandro Silverj, avec « Presence », revisite les chasses aux sorcières en Europe et établit un parallèle avec les violences faites aux femmes aujourd'hui, interrogeant la persistance de mécanismes de stigmatisation et de contrôle. Marie Lukasiewicz, dans « Beyond Coral White », explore le paradoxe du corail, entre fascination et surexploitation, et les logiques de consommation qui participent à la destruction des écosystèmes. Enfin, Anouchka Renaud-Eck, avec « Ardha », s'intéresse à la formation des couples en Inde, entre traditions, pressions familiales et aspirations individuelles, où la quête du partenaire idéal devient, passé trente ans, une course contre le temps.

LA PLACE CROISSANTE DES MOTS

Dans plusieurs de ces travaux, cette année particulièrement, les mots trouvent leur place. « De manière générale, ici comme ailleurs, nous voyons de plus en plus une articulation entre image et récit, comme si l'une ne suffisait plus sans l'autre », ajoute Arnaud Laroche. Témoignages, récits ou fragments de vie accompagnent les images et en prolongent la portée. Cette dynamique s'inscrit dans un contexte où l'image est davantage questionnée. « Comme si la photographie avait davantage besoin de se légitimer », poursuit le directeur artistique Christian Maccotta, dans une période marquée par les manipulations visuelles et les transformations liées à l'intelligence artificielle.



10. « Men don't cry », Hannes Jung



11. « Presence », Alessandro Silverj

RÉCITS D'AUTEURS

La sélection officielle 2026 fait coexister des approches et des sujets très différents, dans un équilibre entre gravité et formes plus légères ou décalées, du récit personnel à l'enquête documentaire, en passant par des propositions plus conceptuelles. Leur point commun réside dans le regard d'auteur qui y est porté. Certains projets s'ancrent dans l'intime, dans une vulnérabilité incandescente. C'est le cas du travail de Cristóbal Asencio, dans « Las flores mueren dos veces », consacré au deuil de son père et aux formes de mémoire liées au vivant. D'autres interrogent des réalités sociales complexes, à l'image de Hannes Jung en Bosnie avec « Men don't cry », sur les violences sexuelles subies par des hommes pendant la guerre, ou d'Alexandre Bagdassarian, qui suit des mineurs incarcérés à Lyon et invite à voir l'humain derrière le numéro d'écrou dans « Seize et demi ».

LA PLACE CROISSANTE DES MOTS

Dans plusieurs de ces travaux, cette année particulièrement, les mots trouvent leur place. « De manière générale, ici comme ailleurs, nous voyons de plus en plus une articulation entre image et récit, comme si l'une ne suffisait plus sans l'autre », ajoute Arnaud Laroche. Témoignages, récits ou fragments de vie accompagnent les images et en prolongent la portée. Cette dynamique s'inscrit dans un contexte où l'image est davantage questionnée. « Comme si la photographie avait davantage besoin de se légitimer », poursuit le directeur artistique Christian Maccotta, dans une période marquée par les manipulations visuelles et les transformations liées à l'intelligence artificielle.

UNE PROJECTION INTENTIONNELLE

12. « Beyond Coral White », Marie Lukasiewicz

LES MÉTROPOLES

13. « Seize et demi », Alexandru Bagdassarian



📷 Photo : "Ice Stupas" Julien Fumard

© Julien Fumard Ice Stupas

IA ENTRE DÉTOURNEMENTS ET IMAGINAIRES VISUELS

Et en parlant d'IA... Dans cette édition, certaines propositions prolongent aussi cette réflexion sur l'image en la confrontant à ses propres codes. Le photographe Pascal Sgro détourne ainsi ceux de la publicité des années 50 à travers une compagnie aérienne fictive, développée avec l'intelligence artificielle. Avec Cherry Airlines, il imagine une expérience de voyage ultra-luxueuse inspirée des croisières d'antan, où l'avion devient un espace fantasmé, jusqu'à faire du trajet une destination en soi.

« La photographie, à partir du moment où elle est prise, n'existe plus en tant que telle. Elle ne fait que représenter quelque chose qui a déjà eu lieu », rappelle Arnaud Laroche, directeur du festival, pour souligner le statut fondamentalement interprétatif du médium. Et face aux technologies génératives, il estime que « l'IA assume d'emblée sa dimension de fabrication », ce qui modifie notre rapport à ce que l'on considère comme vrai ou construit. Au-delà de ce cas précis, Christian Maccotta insiste sur le fait que la question de la création visuelle ne peut plus être pensée uniquement en termes de photographie "pure", tant les outils numériques interrogent aujourd'hui les conditions mêmes de fabrication et de lecture des œuvres. La réflexion est ouverte...

UNE PROJECTION INTERNATIONALE ET DES REGARDS MULTIPLES

La section projection rassemble onze séries issues de contextes variés, entre Europe, Afrique et Amérique du Sud. Elles abordent les transformations urbaines, les mutations du monde agricole, mais aussi des réalités sociales plus invisibles. On y retrouve des travaux sur les effets de la guerre, les systèmes carcéraux, les communautés marginalisées ou encore les enjeux environnementaux. Le programme met en regard des situations très différentes, mais reliées par une même attention portée aux conditions de vie contemporaines.

PRIX ET RENDEZ-VOUS

Plusieurs distinctions rythment la programmation, dont deux prix : celui du jury, permettant l'acquisition d'œuvres pour la collection municipale, celui de la Mutuelle des Motards, mais aussi un prix du public, entre autres. Des rencontres, lectures de portfolios, ateliers et temps d'échanges complètent la programmation, notamment à Castries et dans différents lieux de la ville. L'ouverture officielle aura lieu le 9 mai au Pavillon Populaire. Une édition qui, entre remise en question de l'image et hybridation des formes, confirme la vitalité d'une photographie



LES BOUTOGRAPHIES

Du samedi 9 au dimanche 31 mai,
à Montpellier et en Métropole.
Pour en savoir plus, rendez-vous sur
boutographies.com





L'image à l'épreuve du réel... et de l'algorithme

4 Boutographies 2026 à Montpellier : Entre drames du monde et ironie mordante, la photo en grand écart

Du 9 au 31 mai, les Boutographies retrouvent le Pavillon Populaire et plusieurs lieux de Montpellier. Pour cette 26e édition, les rencontres photographiques jouent sur les contrastes : des récits intimes et politiques souvent lourds, contrebalancés par des propositions décalées et pleines d'humour.

8 "On travaille sur une masse de données, pas sur le réel" : l'IA questionne la photo aux Boutographies

L'IA fait son entrée aux Boutographies. Le directeur artistique Christian Maccotta revient sur cette irruption dans le champ de la photographie, avec l'exposition "Cherry airlines" de Pascal Sgro, entièrement composée d'images générées par l'IA. Entre rupture avec le réel et nouveaux enjeux esthétiques, il livre une réflexion sans détour sur les mutations du médium.

11 Boutographies 2026 : Alexandra Frankewitz explore l'invisible du handicap à travers un couple de Frontignais hors normes

14 Lucie Berquière et Olivier Martel, deux Montpelliérains hors les murs

Aux Boutographies 2026, une tension traverse la programmation : celle d'un monde à la fois documenté et recomposé. D'un côté, des récits intimes et politiques, souvent éprouvants, qui rappellent la force première de la photographie : témoigner du réel. De l'autre, des propositions plus décalées, parfois ironiques, qui jouent avec les codes de l'image contemporaine.

Cette année, un cap supplémentaire est franchi avec l'irruption assumée de l'intelligence artificielle (encore elle). Avec "Cherry Airlines," Pascal Sgro propose des images entièrement générées, lisses, séduisantes, presque trop parfaites. Une esthétique qui fascine autant qu'elle interroge. Car derrière ces images, une question centrale : que reste-t-il de la photographie lorsque l'image n'est plus captée dans le réel, mais produite à partir de données ? Le lien direct au monde se distend. L'image ne témoigne plus, elle simule.

Faut-il y voir une menace ? Pas nécessairement. Les Boutographies ne tranchent pas, elles exposent. Elles mettent en regard cette "promptographie" naissante avec une photographie documentaire toujours vivace, ancrée dans le terrain, le temps long, l'imprévu.

C'est peut-être là que réside l'enjeu : dans cette coexistence. Entre des images fabriquées, standardisées - "une moyenne de la moyenne," pour reprendre les mots du directeur artistique Christian Maccotta - et des regards d'auteurs qui persistent à capter le réel dans toute sa complexité.

À l'heure où l'image peut tout montrer... sans rien avoir vu, le doute s'installe. Et avec lui, un besoin croissant de récit, de contexte, de sens. Les Boutographies 2026 n'apportent pas de réponse définitive. Mais elles posent une question essentielle : que voyons-nous encore, lorsque l'image ne garantit plus le réel ?

Entre drames du monde et ironie mordante, la photo en grand écart aux Boutographies

Du 9 au 31 mai, les Boutographies retrouvent le Pavillon Populaire et plusieurs lieux de Montpellier. Pour cette 26^e édition, les rencontres photographiques jouent sur les contrastes : des récits intimes et politiques souvent lourds, contrebalancés par des propositions décalées et pleines d'humour.

Par Cyril DURAND



Montpellier s'apprête à accueillir, le temps de trois semaines, une centaine de photographes internationaux et locaux. La Boutographie, manifestation de rencontres de tous ordres dans un centre à Lattes, dans le département de l'Hérault, est organisée par le collectif Boutographies, composé de 27 personnes. Cette année, la programmation sera plus éclectique que jamais, avec des propositions qui s'inscrivent dans une démarche engagée, mais aussi plus décalée. On y voit plus de portraits, moins de paysages, plus de portraits de personnes, moins de portraits de paysages. On y voit plus de portraits de personnes, moins de portraits de paysages. On y voit plus de portraits de personnes, moins de portraits de paysages.

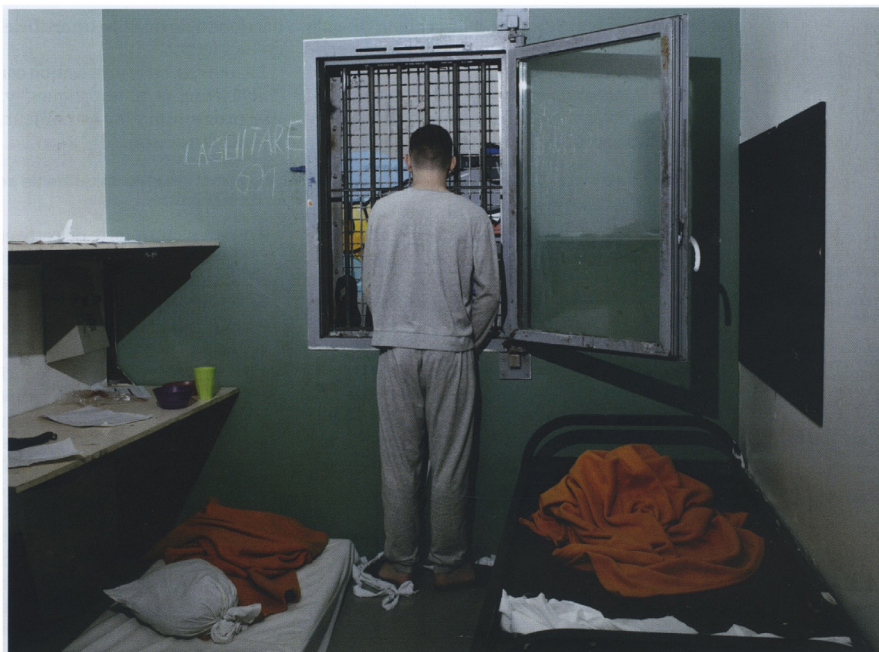
Le monde dans lequel on vit aujourd'hui est un monde d'extrêmes. Le monde dans lequel on vit aujourd'hui est un monde d'extrêmes. Le monde dans lequel on vit aujourd'hui est un monde d'extrêmes.

Entre drames du monde et ironie mordante, la photo en grand écart aux Boutographies

Du 9 au 31 mai, les Boutographies retrouvent le Pavillon Populaire et plusieurs lieux de Montpellier. Pour cette 26^e édition, les rencontres photographiques jouent sur les contrastes : des récits intimes et politiques souvent lourds, contrebalancés par des propositions décalées et pleines d'humour.

Par Cyril DURAND





Montpellier s'apprête à redevenir, le temps de trois semaines, un carrefour de la photographie contemporaine européenne. Du 9 au 31 mai, la 26e édition des Boutographies rassemblera 27 photographes au Pavillon Populaire et dans plusieurs lieux de la ville, confirmant le festival comme un rendez-vous majeur du printemps culturel héraultais.

Cette année, la programmation assume pleinement une tension entre deux pôles. *"On a à la fois des sujets très graves, assez lourds parfois [...] et, pour contrebalancer, des choses très décalées, très humoristiques,"* résume le directeur artistique Christian Maccotta. Un grand écart qui reflète, selon lui, *"le monde dans lequel on évolue actuellement"*.

Des récits intimes et politiques, souvent éprouvants

Du côté des travaux les plus sombres, plusieurs séries plongent dans des histoires personnelles ou des réalités sociales difficiles. Le photographe mexicain Cristóbal Ascencio explore ainsi la mémoire familiale à travers le suicide de son père, mêlant images altérées et travail sur la transmission.

Dans un registre plus frontal, l'Allemand Hannes Jung s'attaque aux violences sexuelles subies par des hommes durant la guerre de Bosnie, un sujet encore largement tabou.

D'autres projets interrogent les mécanismes de domination ou d'enfermement : Alessandro Silverj

établit un parallèle entre la chasse aux sorcières et les violences faites aux femmes aujourd'hui, tandis qu'Alexandre Bagdassarian s'intéresse au quotidien de mineurs incarcérés dans un centre à Lyon, loin des clichés.

Autant de propositions qui s'inscrivent dans une photographie engagée, nourrie par les sciences sociales. *"On a de plus en plus de sociologues, historiens, anthropologues qui travaillent avec des photographes,"* souligne Christian Maccotta, évoquant une *"convergence"* entre disciplines, bien qu'il se défende de faire de la sociologie. Le sujet, c'est l'art.

Quand la photographie se fait... avec l'IA

Face à ces récits lourds, les Boutographies 2026 offrent aussi des respirations plus inattendues. À l'étage du Pavillon Populaire, certaines expositions jouent la carte du décalage. Marie Lukasiewicz détourne par exemple les codes scientifiques pour dénoncer, avec humour, les dérives du marché du bien-être autour du corail, entre greenwashing et pseudo-expertise.

Le Belge Pascal Sgro, lui, imagine une compagnie aérienne fictive, *"Cherry Airlines,"* inspirée de l'esthétique des années 1950, pour questionner nos fantasmes de luxe et leurs contradictions écologiques. Un accrochage qui ne manquera pas de susciter débat et commentaires puisque les *"photos"* présentées ont toutes été entièrement réalisées par intelligence artificielle (Lire pages 8, 9 et 10).

Le choix n'est pas anodin. Christian Maccotta



rappelle que Pascal Sgro “vient de la photo” et qu’il ne mobilise pas l’IA comme un simple gadget technique, mais comme un outil critique pour interroger “cette esthétique complètement lissée, complètement glamour, complètement enjolivée” que la machine est capable de produire.

Les “fantasmes” de l’IA en question

Pour le directeur artistique, c’est précisément là que le travail devient intéressant : l’exposition met en tension cette imagerie séduisante avec “*nos fantasmes de pureté, nos fantasmes de perfection*,” que l’IA est aujourd’hui capable d’alimenter à grande échelle.

Christian Maccotta souligne aussi que cette technologie travaille à partir de données déjà uniformisées, produisant une forme de standardisation de l’image, “*une moyenne de la moyenne de la moyenne*”. Dans le cas de “Cherry Airlines”, cette logique nourrit justement une réflexion sur les codes visuels du luxe, sur l’idéal publicitaire et sur les sé-

ductions d’un imaginaire artificiel aussi impeccable qu’inquiétant.

En tout cas, cette proposition comme d’autres plus “malicieuses et humoristiques”, viennent “alléger” une programmation par ailleurs marquée par la gravité des sujets.

Une photographie en quête de sens... et de légitimité

Autre tendance forte de cette édition : la montée en puissance du texte au sein même des expositions. Témoignages, récits, contextualisation... l’écrit s’invite de plus en plus dans les dispositifs. Pour Christian Maccotta, ce phénomène s’explique par un contexte de défiance croissante envers l’image, à l’heure des manipulations politiques et de l’intelligence artificielle. “*La photographie a peut-être besoin de se légitimer davantage*,” avance-t-il, évoquant un médium questionné sur sa capacité à dire le réel.

Créées en 2001, les Boutographies ont accueilli plus de 600 photographes issus de 34 pays. Après sa rénovation, le Pavillon Populaire redevient cette année le cœur du festival, avec des conditions d’exposition renouvelées. Autour de ce lieu central, expositions, projections, rencontres et événements se déploient dans toute la ville, du Corum aux médiathèques. ■



phique, loin de l'image isolée.

Dans un contexte où l'image est omniprésente, notamment sur les réseaux sociaux, le festival revendique une approche fondée sur des séries construites et des regards d'auteur. L'édition 2026 marque aussi une étape avec l'entrée assumée de l'intelligence artificielle dans la programmation avec "Cherry airlines" du photographe belge Pascal Sgro. L'exposition, en sélection officielle, est entièrement composée d'images créées par l'IA. Un choix qui interroge profondément la nature même de la photographie. Explications.

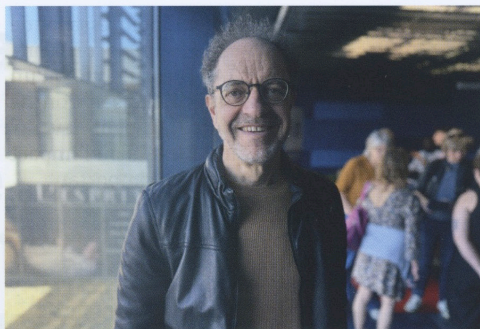
L'intelligence artificielle fait son entrée cette année dans le festival. Comment expliquez-vous cette intégration ou irruption ?

Christian Maccotta : Il y avait déjà des formes numériques diverses et des interventions numériques qui n'ont pas commencé avec l'IA. Mais c'est vrai que l'IA nous emmène beaucoup plus loin parce que le lien avec le monde réel se distend encore plus fort.

Quelles questions cette irruption de l'IA pose-t-elle à la photographie ?

Pour faire une photo, il faut être dans le vrai espace, dans le vrai lieu pour faire l'image. Là, on est en général enfermé dans une pièce et on travaille sur une masse de données qui sont celles qui circulent. Donc le rapport à la réalité n'est pas le même et surtout le poids des intentions de celui qui fait l'image n'est pas le même dans l'IA, où il y a un contrôle quasi total de la fabrication de l'image. Même si dans les deux cas on n'est jamais à l'abri d'une manipulation, on n'est jamais à l'abri d'une mauvaise intention. On le sait dans l'histoire de la photographie. Alors voilà, il y a des choses qui sont communes et il y a des choses qui sont complètement différentes.

Peut-on encore parler de photographie avec l'IA ?



Christian Maccotta, directeur artistique des Boutographies depuis plus de 16 ans. © C. D

Il y a un grand photographe allemand qui a beaucoup travaillé cette question, Boris Eldagsen, qui a choisi de baptiser la photo par IA d'un nouveau nom : "promptographie". Parce que, comme on sait, une image est fabriquée par l'IA à partir de consignes écrites, un prompt, qui sont données à l'ordinateur qui, à partir de ces consignes, va aller chercher de la matière, l'image.

Cherry airlines. © Pascal Sgro



On ne revendique pas le terme photographie pour désigner ces images, mais on pose la question. Quel est le rapport à la photographie ? C'est une question qui est, de notre point de vue, incontournable et notamment pour les enseignants, pour les élèves et pour beaucoup de gens qui se posent cette question.

L'IA constitue-t-elle une rupture dans l'histoire de la photographie ?

Oui, dans un certain secteur, mais de la même façon que l'irruption du numérique a changé les pratiques de la photographie, la façon de faire et de vendre de la photographie, alors qu'on restait de l'image au sens classique. Alors là, on saute un pas quand même particulier. On n'est pas dans la continuité de ce qui s'est passé avant avec l'IA parce qu'il y

a une rupture en termes de rapport au monde. On n'est pas dans un rapport sensible direct au monde même si en photographie classique on a aussi de la mise en scène, on a aussi des contextes qui sont reconstruits, qui sont mis en images.

Qu'est-ce qui distingue fondamentalement l'IA de la photographie traditionnelle ?

La différence avec l'IA, peut-être le point le plus chaud, de mon point de vue, c'est qu'on travaille avec des données qui ont été déjà nivelées. Nivelées par la masse des datas auxquelles on fait appel. C'est le plus "mainstream du mainstream" que l'on puisse trouver. Autrement dit, une moyenne de la moyenne de la moyenne.

Peut-on malgré tout en faire un usage artistique ?

Si l'artiste prend en compte

cela, justement, pour essayer de dévoyer cette façon de fonctionner de l'IA – ce que quelqu'un comme Boris Eldagsen dont je parlais a fait –, ça peut devenir intéressant. C'est là où l'impact de l'artiste va être important.

Vous avez choisi de présenter "Cherry airlines" du photographe belge Pascal Sgro, des images réalisées par l'IA pastichant une campagne de publicité pour une compagnie aérienne factice. Que pouvez-vous nous dire sur son travail ?

C'est quelqu'un qu'on a déjà exposé deux fois en tant que pur, entre guillemets, "photographe" qui vient de la photo, pas de l'informatique. C'est un artiste dans le sens où il se questionne sur qu'est-ce que c'est que cette esthétique qui est complètement lissée aussi, complètement glamour, complètement enjolivée, et qu'est-ce que c'est que cette

image par rapport à nos fantasmes de pureté, nos fantasmes de perfection... L'IA est capable de produire tout ça. C'est aussi son danger d'une certaine façon dans une époque où l'aspiration à la pureté et à la perfection est de plus en plus forte, l'IA peut avoir une action complètement néfaste. On le voit d'ailleurs dans les régimes autoritaires qui utilisent les images créées par l'IA à cette fin.

Sera-t-il encore possible de distinguer une image réelle d'une image générée ?

À l'heure actuelle, on peut encore discerner une photo créée par l'IA d'une prise de vue, mais je ne sais pas si ça va être le cas encore longtemps. [...] Je pense cependant que l'essentiel des photographes va continuer à ne pas s'occuper d'IA et c'est une très bonne chose. ■



Alexandra Frankewitz explore l'invisible du handicap à travers un couple de Frontignanais hors normes



À mains nues.
© Alexandra Frankewitz

En résidence avec APF France handicap pour les Boutographies 2026, la photographe Alexandra Frankewitz livre une série troublante autour du handicap invisible, "À mains nues". À travers Nathalie et David, un couple hors norme rencontré à Frontignan, elle interroge les limites du regard et la notion d'interdépendance.

Par Cyril DURAND



Au départ, il y a une question presque vertigineuse pour une photographe : comment raconter le monde sans la vue ? C'est ce point de départ qui guide Alexandra Frankewitz lorsqu'elle entame sa résidence artistique avec APF France handicap, dans le cadre des Boutographies 2026.

Installée depuis de nombreuses années en Occitanie, la photographe, formée à la photographie documentaire au Pays de Galle, développe depuis toujours un travail centré sur l'humain et les récits du quotidien. Des projets au long cours, souvent ancrés dans le réel, où elle prend le temps de rencontrer, d'observer et de comprendre.

Ici, son choix s'est tourné "plutôt vers le handicap de la non-voyance", explique-t-elle. "En tant que photographe, on se pose toujours cette question... si je n'avais pas la vue, je ne sais pas comment je ferais." Très vite, les équipes de l'APF l'orientent vers un couple : Nathalie et David. Une rencontre déterminante.

Nathalie, aveugle et sourde

Nathalie est aveugle et sourde. Pourtant, rien ne semble le trahir au premier regard. Elle se déplace, désigne, agit. Elle perçoit le monde autrement, par le toucher. Pour communiquer, elle pose ses mains sur celles de son mari, qui signe pour elle.

David, lui, porte les séquelles d'un accident de la route : une mémoire immédiate défaillante, une jambe marquée. Il oublie presque instantanément ce qu'il vient de faire ou de dire. "Dès que David dit quelque chose à Nathalie, elle retient. Alors que lui, il oublie systématiquement." Leur relation repose sur un équilibre singulier. Une forme d'interdépendance totale : elle est sa mémoire, il est ses yeux et sa parole.

Dans leur maison, les repères sont multiples : les gestes, les habitudes, mais aussi les animaux – 6 chiens, 4 poules, 3 lapins, 5 tortues – qui participent à ce quotidien foisonnant. Une organisation millimétrée, rythmée par les jours de la semaine, les courses, les visites de l'auxiliaire de vie, devenue au fil du temps presque un membre de la famille.

"J'ai opté pour ces moments d'attente, de doute"

Face à cette réalité, Alexandra Frankewitz se heurte à une difficulté inattendue : rendre visible ce qui ne se voit pas. "C'est moi qui n'arrive pas à montrer que Nathalie est aveugle... on dirait qu'elle voit."

Le handicap disparaît derrière les gestes du quotidien. Tout semble normal. Trop normal, peut-être. Au départ, la photographe cherche à éviter le piège du simple reportage de vie.

"Je ne voulais pas me laisser entraîner dans leur quotidien... et finalement je me suis complètement laissée engouffrer."

Pendant trois mois, elle multiplie les allers-retours à Frontignan. Elle observe. Et choisit finalement de photographier les interstices. "J'ai opté pour ces moments d'attente, de doute... ces petits instants perdus."

Dans les images, rien ne signale immédiatement le handicap. Une scène de vie, des gestes simples, des regards. Et pourtant, derrière cette apparente banalité, une autre réalité affleure.

"Qu'est-ce que je suis venue photographier ? Je ne sais plus, tellement tout a l'air normal."

C'est précisément là que réside la force du travail présenté aux Boutographies : déplacer le regard, questionner les évidences, bousculer les perceptions.

Une expérience marquante

Habituée aux projets documentaires et aux collaborations avec la presse ou des institutions culturelles, Alexandra Frankewitz revendique une approche sensible, ancrée dans la rencontre. Cette résidence ne fait pas exception. "Aborder le thème du handicap par l'intermédiaire de ce couple... ça a été une expérience assez marquante."

Photos :
À mains nues,
© Alexandra Frankewitz



Au fil des semaines, elle apprend aussi les bases de la langue des signes, découvre d'autres modes de communication, d'autres façons d'habiter le monde. *"Ça m'a ouvert à une autre langue, c'est très particulier."*

Rendre visible l'invisible

Au final, la série présentée - une vingtaine de clichés - ne cherche pas à démontrer, ni à expliquer. Elle suggère. Elle trouble. Elle interroge. À travers Nathalie et David, Alexandra Frankewitz ne documente pas seulement une situation de handicap. Elle explore une relation, une dépendance réciproque, une autre manière de vivre ensemble. Et pose, en filigrane, une question simple : que voyons-nous vraiment ? ■



Du 9 au 31 mai 2026, "A mains nues"
au Pavillon Populaire. Ouvert tous les jours
de 10h à 18h.
Vernissage samedi 9 mai à 11h.



Lucie Berquière et Olivier Martel, deux Montpelliérains hors les murs



À l'occasion de l'édition 2026 du festival des Boutographies, Montpellier met en lumière la création photographique contemporaine au-delà de ses lieux d'exposition traditionnels. Parmi les quatre artistes sélectionnés hors les murs, deux photographes installés dans la métropole, Lucie Berquière et Olivier Martel, portent un regard singulier sur le monde, entre engagement, mémoire et sensibilité.

Par Cyril DÜRAN

Du 9 au 31 mai 2026, les Boutographies investissent Montpellier et ses alentours à travers une programmation "hors les murs" qui prolonge l'expérience du festival dans l'espace public et des lieux partenaires. Cette sélection met en avant quatre propositions artistiques, dont deux portées par des photographes locaux, témoignant du dynamisme de la scène montpelliéraine.

Olivier Martel : le Grand Canyon version intimiste

Photographe basé à Montpellier, Olivier Martel, ancien huissier de justice, développe depuis 2020 – date de sa reconversion professionnelle – un travail centré sur les paysages de montagne et leur transformation face aux enjeux climatiques. Ancien

Mu isamaa.
© Lucie Berquière

huissier de justice reconverti, il s'est engagé pleinement dans la photographie après le Covid, avec une démarche artistique tournée vers la sensibilisation environnementale.

Dans sa série consacrée au Grand Canyon, présentée dans le cadre du festival, il choisit de s'éloigner des images spectaculaires habituellement associées à ce site emblématique. "L'idée, c'est de proposer un regard un peu nouveau sur le paysage en général", explique-t-il.

À rebours des clichés, son travail privilégie une approche immersive et introspective : jeux de clair-obscur, cadrages resserrés, atmosphère feutrée. "On s'attend à des grandes photos spectaculaires, ce ne sera pas le cas", prévient-il.

À travers cette série, le photographe interroge la notion de paysage comme espace fragile, en mutation : "Avant, le paysage incarnait quelque chose de sublime. Aujourd'hui, je montre davantage sa fragilité, ce qui est en train de disparaître."

Lucie Berquière : documenter la mémoire vivante de l'Estonie

Installée à Montpellier après un passage par Toulouse, Lucie Berquière propose une approche à la croisée du documentaire et de l'installation artistique. Son travail présenté aux Boutographies plonge le spectateur au cœur d'un événement majeur en Estonie : le festival de chant choral de Tallinn, en Estonie.

Ce rassemblement, inscrit au patrimoine immatériel de l'Unesco, réunit tous les cinq ans jusqu'à 130 000 participants. "C'est un événement très important historiquement, notamment parce que les Estoniens ont chanté pour revendiquer leur indépendance", souligne la photographe.

Sa série, composée de 16 photographies accompagnées d'archives sonores, restitue l'intensité collective de ce moment. "Ce qui m'intéressait, c'est de montrer comment la tradition peut être vecteur de lien social et rester vivante aujourd'hui", explique-t-elle.

Dans un contexte marqué par la guerre en Ukraine, cette édition du festival estonien revêt une dimension particulière. "C'est la première depuis

Lucie Berquière et Olivier Martel, deux Montpelliérains hors les murs



À l'occasion de l'édition 2026 du festival des Boutographies, Montpellier met en lumière la création photographique contemporaine au-delà de ses lieux d'exposition traditionnels. Parmi les quatre artistes sélectionnés hors les murs, deux photographes installés dans la métropole, Lucie Berquière et Olivier Martel, portent un regard singulier sur le monde, entre engagement, mémoire et sensibilité.

Du 9 au 31 mai 2026, les Boutographies investissent Montpellier et ses alentours à travers une programmation "hors les murs" qui prolonge l'expérience du festival dans l'espace public et des lieux partenaires. Cette sélection met en avant quatre propositions artistiques, dont deux portées par des photographes locaux, témoignant du dynamisme de la scène montpelliéraine.

Olivier Martel : le Grand Canyon version intimiste

Photographe basé à Montpellier, Olivier Martel, ancien huissier de justice, développe depuis 2020 – date de sa reconversion professionnelle – un travail centré sur les paysages de montagne et leur transformation face aux enjeux climatiques. Ancien

Lucie Berquière : documenter la mémoire vivante de l'Estonie

Installée à Montpellier après un passage par Toulouse, Lucie Berquière propose une approche à la croisée du documentaire et de l'installation artistique. Son travail présenté aux Boutographies plonge le spectateur au cœur d'un événement majeur en Estonie : le festival de chant choral de Tallinn, en Estonie.

Ce rassemblement, inscrit au patrimoine immatériel de l'Unesco, réunit tous les cinq ans jusqu'à 130 000 participants. "C'est un événement très important historiquement, notamment parce que les Estoniens ont chanté pour revendiquer leur indépendance", souligne la photographe.

Sa série, composée de 16 photographies accompagnées d'archives sonores, restitue l'intensité collective de ce moment. "Ce qui m'intéressait, c'est de montrer comment la tradition peut être vecteur de lien social et rester vivante aujourd'hui", explique-t-elle.

Dans un contexte marqué par la guerre en Ukraine, cette édition du festival estonien revêt une dimension particulière. "C'est la première depuis

Lucie Berquière et Olivier Martel, deux Montpelliérains hors les murs



À l'occasion de l'édition 2026 du festival des Boutographies, Montpellier met en lumière la création photographique contemporaine au-delà de ses lieux d'exposition traditionnels. Parmi les quatre artistes sélectionnés hors les murs, deux photographes installés dans la métropole, Lucie Berquière et Olivier Martel, portent un regard singulier sur le monde, entre engagement, mémoire et sensibilité.

Du 9 au 31 mai 2026, les Boutographies investissent Montpellier et ses alentours à travers une programmation "hors les murs" qui prolonge l'expérience du festival dans l'espace public et des lieux partenaires. Cette sélection met en avant quatre propositions artistiques, dont deux portées par des photographes locaux, témoignant du dynamisme de la scène montpelliéraine.

Olivier Martel : le Grand Canyon version intimiste

Photographe basé à Montpellier, Olivier Martel, ancien huissier de justice, développe depuis 2020 – date de sa reconversion professionnelle – un travail centré sur les paysages de montagne et leur transformation face aux enjeux climatiques. Ancien

Lucie Berquière : documenter la mémoire vivante de l'Estonie

Installée à Montpellier après un passage par Toulouse, Lucie Berquière propose une approche à la croisée du documentaire et de l'installation artistique. Son travail présenté aux Boutographies plonge le spectateur au cœur d'un événement majeur en Estonie : le festival de chant choral de Tallinn, en Estonie.

Ce rassemblement, inscrit au patrimoine immatériel de l'Unesco, réunit tous les cinq ans jusqu'à 130 000 participants. "C'est un événement très important historiquement, notamment parce que les Estoniens ont chanté pour revendiquer leur indépendance", souligne la photographe.

Sa série, composée de 16 photographies accompagnées d'archives sonores, restitue l'intensité collective de ce moment. "Ce qui m'intéressait, c'est de montrer comment la tradition peut être vecteur de lien social et rester vivante aujourd'hui", explique-t-elle.

Dans un contexte marqué par la guerre en Ukraine, cette édition du festival estonien revêt une dimension particulière. "C'est la première depuis



Apesanteur.
© ACB&CO

2022, et cela résonne fortement avec l'attachement à leur terre et à leur culture," précise-t-elle.

Deux autres propositions pour compléter le parcours

Aux côtés de ces deux artistes, la programmation hors les murs accueille également l'exposition "Apesanteur" du collectif ACB&CO, présentée en plein air. Cette installation propose une immersion visuelle autour des œuvres de la sélection officielle 2026, explorant des univers où les repères semblent suspendus.

Enfin, Le Mur rouge – Espace photographique propose avec "Et avant ?...", une rétrospective sur 200 ans d'histoire de la photographie. De la chambre noire aux smartphones, l'exposition retrace les évolutions techniques et culturelles d'un médium plus vivant que jamais. ■



Le Mur rouge –
Espace photographique.
© DR



Là où le monde se retire.
© Olivier Martel

Informations pratiques

Du 9 au 31 mai 2026, sur plusieurs sites à Montpellier

Lucie Berquière – Mu isamaa

Lieu : Galerie du Bar à Photo

Dates : du 9 mai au 19 juin 2026

Horaires : du lundi au vendredi de 14h à 18h ; ouvert les samedis 9, 23 et 30 mai ainsi que le samedi 13 juin

Fermetures exceptionnelles : 14, 15 et 25 mai

Vernissage : mercredi 13 mai 2026 à 18h

Olivier Martel – Là où le monde se retire

Lieu : Up/Side Town Galerie

Dates : du 5 au 30 mai 2026

Horaires : du mardi au samedi de 14h à 19h

Fermeture : dimanche et lundi (ouverture exceptionnelle le dimanche 10 mai de 14h à 19h, ouvert les jours fériés)

Vernissage : jeudi 7 mai 2026 à 18h30

Exposition "Apesanteur" – ACB&CO (plein air)

Dates : du 9 au 31 mai 2026

Vernissage : mardi 12 mai 2026 à 12h

Exposition "Et avant ?..." – Le Mur rouge

Dates : du 9 au 31 mai 2026

Horaires : tous les jours de 10h à 18h (ouverture le 9 mai à 14h)

Vernissage : lundi 11 mai 2026 à 19h





À Montpellier, des Boutographies qui mêlent société et légèreté

EXPOSITION

DU 9 AU 31 MAI, LES BOUTOGRAPHIES REVIENNENT À MONTPELLIER ET RÉINVESTISSENT UN PAVILLON POPULAIRE RÉNOVÉ. 26 PHOTOGRAPHES SONT EXPOSÉS.

Un air de retrouvailles pour cette 26^e édition des Boutographies. Du 9 au 31 mai, la manifestation culturelle montpelliéraine retrouve le Pavillon populaire, rénové et paré à accueillir pléthore de photographes. Car, encore une fois, du monde s'est bousculé au portillon. « Nous avons reçu 500 dossiers pour la présélection, ce qui est stable par rapport aux autres années. Nous en avons retenu 80 à présenter au jury. Il y aura 7 photographes en accrochage et onze en projection, avec comme nouveauté, la scène de projection héritée de l'exposition Depardon, dans des conditions idéales pour les visionner », explique Peter Vass, président fondateur des Boutographies. France, Belgique, Brésil, Venezuela, une diversité de pays est représentée, tout comme les sujets. « Il y a à la fois des sujets graves, lourds et pour contrebalancer cet aspect, des choses décalées, humoristiques », souligne Christian Maccotta, directeur artistique



La série Cherry Airlines de Pascal Sgro met en avant les formes de pub des années 50 pour montrer les limites de la communication. PHOTO PASCAL SGRO.

des Boutographies.

Des séries sociétales

Des « sujets lourds », que l'on retrouve par exemple chez Hannes Jung, photographe installé à Berlin, venu présenter « Men don't cry ». « Il est parti en Bosnie et travaille sur des gens qui ont été internés et ont subi des violences sexuelles lors de la guerre de Bosnie. Ces hommes vont parler de ça,

c'est important, il y a un besoin de reconnaissance, de justice », détaille Christian Maccotta. La série photo sera accompagnée de témoignages. « C'est une tendance de cette édition : une forte présence de l'écrit, comme si les photographes avaient besoin de légitimer leurs travaux dans cette période trouble », poursuit Christian Maccotta.

L'Italien Alessandro Silverj

travaille, lui, sur le rapport entre chasse aux sorcières et violences faites aux femmes. Tandis qu'Alexandre Bagdassarian présentera « Seize et demi », où le photographe a suivi le quotidien des jeunes mineurs incarcérés à Lyon. « Les images montrent ces jeunes de 15 ans pleins d'espoir. Il y a une diversité de parcours, montrant que les délinquants ne peuvent pas être tous mis dans le même

sac », soutient Christian Maccotta. Autant de thématiques sociétales déclinées par les artistes. « Il y a des signes de convergence entre le champ des sciences sociales et la photographie. De plus en plus de sociologues et d'historiens travaillent avec des photographes, pas seulement pour illustrer leurs travaux mais pour en faire un outil de compréhension sociétale », fait valoir Christian Maccotta.

La manifestation veut également offrir aux spectateurs des bouffées d'air. En ce sens, la série de Marie Lukasiewicz explore le business des coraux, utilisés notamment par l'industrie pharmaceutique. De même, Pascal Sgro et son projet « Cherry Airlines », réalisé avec l'IA. « Il s'intéresse aux formes de pubs des années cinquante. Il pousse les limites de la communication en inventant une marque de compagnie aérienne, Cherry Airlines ». Une manière de mettre en lumière le paradoxe entre le luxe et le dérèglement climatique.

Une programmation ambivalente, complétée par des rencontres avec des artistes, des ateliers de lecture et d'écriture, qui rythmeront le temps du festival. Sans oublier les accrochages « hors les murs » dans les établissements partenaires de la manifestation.

L.D.

* Programme complet à retrouver sur : boutographies.com.



Photos : les Boutos de retour au Pavillon populaire

Page 44



PASCAL SGRO

Photo : Les Boutographies décortiquent le monde

Entre questionnements intimes et sujets de société, la nouvelle photographie européenne est de nouveau mise à l'honneur, du 9 au 31 mai au cœur de Montpellier.

D'un côté, il y a des Boutographies "réelles et vraies", de l'autre, il y a des Boutographies "virtuelles et imaginaires". C'est ce qui rend cette exposition si intéressante. Elle est une véritable plongée dans le monde de la photographie contemporaine européenne.

À voir au Pavillon populaire, Cristobal Ascencio explore la mémoire et la transmission après le suicide de son père, tandis qu'Alexandre Bagdassarian pose son regard sur des mineurs incarcérés dans une prison à Lyon avec la série "Seize et demi".

Anouchka Renaud-Eck s'intéresse aux contraintes qui pèsent sur les jeunes couples en Inde, quand Alessandro Silverj livre un regard sur la condition des femmes. Plus légères, les séries "Cherry Airlines" de Pascal Sgro (photo du milieu à gauche) et "Beyond Coral White" de Marie Lukasiewicz interrogent nos habitudes de consommation.

À voir au Pavillon populaire, Cristobal Ascencio explore la mémoire et la transmission après le suicide de son père, tandis qu'Alexandre Bagdassarian pose son regard sur des mineurs incarcérés dans une prison à Lyon avec la série "Seize et demi".

Anouchka Renaud-Eck s'intéresse aux contraintes qui pèsent sur les jeunes couples en Inde, quand Alessandro Silverj livre un regard sur la condition des femmes. Plus légères, les séries "Cherry Airlines" de Pascal Sgro (photo du milieu à gauche) et "Beyond Coral White" de Marie Lukasiewicz interrogent nos habitudes de consommation.

À voir au Pavillon populaire, Cristobal Ascencio explore la mémoire et la transmission après le suicide de son père, tandis qu'Alexandre Bagdassarian pose son regard sur des mineurs incarcérés dans une prison à Lyon avec la série "Seize et demi".

Anouchka Renaud-Eck s'intéresse aux contraintes qui pèsent sur les jeunes couples en Inde, quand Alessandro Silverj livre un regard sur la condition des femmes. Plus légères, les séries "Cherry Airlines" de Pascal Sgro (photo du milieu à gauche) et "Beyond Coral White" de Marie Lukasiewicz interrogent nos habitudes de consommation.

À voir au Pavillon populaire, Cristobal Ascencio explore la mémoire et la transmission après le suicide de son père, tandis qu'Alexandre Bagdassarian pose son regard sur des mineurs incarcérés dans une prison à Lyon avec la série "Seize et demi".

Anouchka Renaud-Eck s'intéresse aux contraintes qui pèsent sur les jeunes couples en Inde, quand Alessandro Silverj livre un regard sur la condition des femmes. Plus légères, les séries "Cherry Airlines" de Pascal Sgro (photo du milieu à gauche) et "Beyond Coral White" de Marie Lukasiewicz interrogent nos habitudes de consommation.

Photo : Les Boutographies décortiquent le monde

Entre questionnements intimes et sujets de société, la nouvelle photographie européenne est de nouveau mise à l'honneur, du 9 au 31 mai au cœur de Montpellier.



Ouliana, 11 ans, est issue d'une longue lignée d'éleveurs de rennes saamis, dans le Grand Nord sibérien. Une rencontre avec la photographe Natalya Saprunova est organisée à la médiathèque de Castries, suivie d'une projection, mardi 12.

NATALYA SAPRUNOVA

De retour dans un Pavillon populaire "rénové et embelli", la 26^e édition des Boutographies offre encore une fois à Montpellier un écho à la photographie contemporaine européenne. En 2026, une trentaine de photographes aux origines, pratiques et univers différents sont ainsi exposés au Pavillon populaire, mais aussi dans huit lieux de la ville.

Récit. "Quelques tendances se dégagent de cette édition, à défaut d'un thème précis", explique Christian Maccotta, directeur artistique de l'événement. "Il y a à la fois des sujets très graves et, pour contrebalancer, des sujets humoristiques et décalés", détaille-t-il. "Il y a aussi une montée en puissance des textes écrits par les photographes, comme outils de compréhension de leur travail."

À voir au Pavillon populaire, Cristobal Ascencio explore la mémoire et la transmission après le suicide de son père, tandis qu'Alexandre Bagdassarian pose son regard sur des mineurs incarcérés dans une prison à Lyon avec la série "Seize et demi". Anouchka Renaud-Eck s'intéresse aux contraintes qui pèsent sur les jeunes couples en Inde, quand Alessandro Silverj livre un regard sur la condition des femmes. Plus légères, les séries "Cherry Airlines" de Pascal Sgro (photo du milieu à gauche) et "Beyond Coral White" de Marie Lukasiewicz interrogent nos habitudes de consommation.

Hors les murs. Au Pavillon populaire toujours, dans une salle dédiée, héritée de la précédente exposition de Depardon, la projection du jury permet de découvrir le travail de dix photographes, comme Ana Maria Arevalo Gosen qui documente la réalité carcérale des femmes en Amérique latine. La résidence APF France Handicap met en avant le travail de la Sétoise Alexandra Frankewitz sur le handicap invisible.

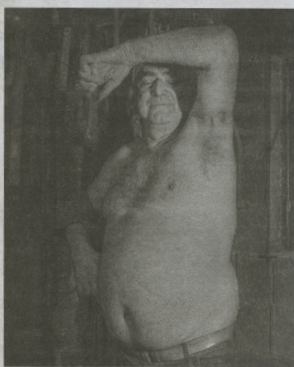
Et comme chaque année, les Boutographies se vivent aussi hors les murs : huit expositions sont proposées au Jardin des plantes, au Bar à photo, à Pierresvives ou encore à la galerie Up/Side Town.

Caroline Couffinal

Du 9 au 31 mai, dans divers lieux à Montpellier. Au programme : des visites guidées, des rencontres, des conférences et des lectures de portfolio. Programme dans notre agenda et sur boutographies.com. Vernissage le samedi 9 mai à 11h au Pavillon populaire.



Le photographe belge Pascal Sgro crée "Cherry Airlines", une compagnie aérienne fictive dans les années 1950, avec l'intelligence artificielle. "Une série qui devrait susciter le débat sur l'utilisation de l'AI dans le monde de la photographie", explique Christian Maccotta.



Hannes Jung présente "Men Don't Cry", une série sur des hommes de différentes origines ethniques, victimes de violences sexuelles pendant la guerre en Bosnie-Herzégovine, dans les années 1990.

HANNES JUNG



SOFIYA LORIASHVILI

En projection au Pavillon populaire, la photographe ukrainienne Sofiya Loriashvili présente un travail sur les coulisses d'un strip-club parisien avec "Locker Room".



"Zones blanches", d'Arthur Mercier, suit des personnes électro-hyper-sensibles (EHS). Une plongée au cœur de ces vies où tous les moyens sont bons pour se protéger des ondes électromagnétiques.

ARTHUR MERCIER

34



BOUTOGRAPHIES

Sélection officielle :

- Cristobal Ascensio, (Mexique, Espagne), "Las flores mueren dos veces". Projet qui explore une relation parent-enfant marquée par la perte, le silence, la mort, la vie et la réconciliation.
 - Alexandre Bagdassarian (France), "Seize et demi". Projet mêlant photographie et écriture à l'intérieur de l'établissement pénitentiaire pour mineurs (EPM) de Meyzieu, près de Lyon.
 - Hannes Jung (Allemagne), "Men don't Cry". Pendant la guerre en Bosnie-Herzégovine, dans les années 1990, des hommes de différentes origines ethniques ont été victimes de violences sexuelles.
 - Marie Lukasiewicz (France), "Beyond Coral White". La photographe a développé une enquête visuelle sur le blanchiment des coraux, leur destruction et l'exploitation de leurs propriétés dans l'industrie parapharmaceutique.
 - Anouchka Renaud-Eck (France), "Ardha". La photographe a travaillé sur le mariage en Inde.
 - Pascal Sgro (Belgique), "Cherry Airlines". Dans ce projet, le photographe revisite les années 1950 à travers la création d'une compagnie aérienne fictive : Cherry Airlines.
 - Alessandro Silverj (Italie), "Presence". Entre le XVI^e et le XVIII^e siècle, les peurs et les superstitions étaient profondément enracinées dans les villes et les campagnes d'Italie et d'Europe.
- Au Pavillon Populaire, esplanade Charles-de-Gaulle. Gratuit. Du lundi au dimanche de 10h à 18h. boutographies.com. 04 67 66 13 46.*

BOUTOGRAPHIES

La projection du jury :

- Caroline Arantes (Brésil, France), "Holy Cow". La série retrace l'histoire de l'industrie de la viande au Brésil, devenue un acteur central du commerce mondial.
- Ana Maria Arevalo Gosen (Vénézuéla, Espagne), "Dias Eternos". Travail sur les conditions de détention de personnes au Vénézuéla.
- Elena Bulet (Espagne), "Zarcillo". L'artiste explore la mémoire et les souvenirs.
- Julien Fumard (France), "Bâtisseurs de glace". Le changement climatique aggrave la pénurie d'eau au Ladakh, incitant à l'innovation.
- Lionel Jusseret (Belgique), "Kolostrum". Kolostrum présente la vie de familles d'éleveurs de vaches laitières, situées entre petites fermes et grandes industries

- Sofiya Loriaashvili (France), "Locker Room". Les loges, éloignées de la salle de jeu, sont réservées aux membres de l'entreprise.
- Arthur Mercier (France), "Zones blanches". Pour les personnes électro-hyper-sensibles (EHS), rien de pire que le contact avec les ondes électromagnétiques.
- Anne Mocaer (France), "Avenue royale". Lancé il y a plus de trente ans, le projet de l'Avenue Royale vise à relier le centre-ville de Casablanca à son littoral.
- Eliot Nasrallah (Liban, France), "Try again Later". Depuis le coup d'État de 2013, l'Égypte subit un renforcement autoritaire et un obscurantisme religieux croissant.
- Natalya Saprunova (Russie, France), "Toundra saami, l'enfance d'Ouliana". Ouliana, 11 ans, descend d'une lignée d'éleveurs de rennes saamis, un peuple dont les traditions sont en déclin.
- Julius Schreiner (Allemagne), "Georg-Schwarz-Strasse 2013 - 2024". Le photographe revient sur l'histoire d'un quartier de Leipzig.

Au Pavillon Populaire, esplanade Charles-de-Gaulle. Gratuit. Du lundi au dimanche de 10h à 18h. boutographies.com. 04 67 66 13 46.

BOUTOGRAPHIES

Sélection parallèle :

- Yann Datessen (France), "Nitassinan". Nitassinan, signifiant "notre terre", est le nom que les Innus donnent à un vaste territoire s'étendant des rives du fleuve Saint-Laurent aux confins des régions boréales de l'est du Canada. À l'Orangerie du Jardin des plantes.
 - Cloé Harent (France), "Bruit Rose". Cloé Harent nous partage son expérience intime avec la mer, offrant une ode photographique à la biodiversité fragile des estrans normands. À la faculté des Sciences.
 - Antine Karla Yzer (Allemagne), "Ich vergehe vor ungewissheit". L'exposition examine le passé de la famille d'Antine Karla Yzer pendant la Seconde Guerre mondiale. À Pierresvives.
 - Theresa Wissmann (Allemagne), "Sprouts and skins". La photographe a fait un travail sur la pomme de terre. À la maison de Heidelberg.
- Dans divers lieux. Gratuit. Horaires complets sur boutographies.com. 04 67 60 60 60.*

BOUTOGRAPHIES

Hors les murs :

- "Apesanteur". Chez ACB&CO.
 - Lucie Berquière (France et étranger), "Mu Isamaa". En Estonie, tous les 5 ans, des dizaines de milliers de choristes et danseurs folkloriques se rassemblent pendant plusieurs jours à Tallinn. Au Bar à photo.
 - "Et avant ?...". exposition rétrospective sur les 200 ans de la photo. À l'espace photographique Le Mur Rouge.
 - Olivier Martel (France), "Là où le monde se retire". Le Grand Canyon occupe une place centrale dans l'imaginaire occidental du paysage. À la galerie Up/Side Town.
- Dans divers lieux. Gratuit. Horaires complets sur boutographies.com. 04 67 60 60 60.*

BOUTOGRAPHIES

Résidence APF-Boutographies : exposition de la photographe Alexandra Frankewitz, dont le travail se concentre sur la vie de tous les jours d'un couple, tous deux touchés par un handicap.

Au Pavillon Populaire, esplanade Charles-de-Gaulle. Gratuit. Du lundi au dimanche de 10h à 18h. boutographies.com. 04 67 66 13 46. association. grainimage@gmail.com.

BOUTOGRAPHIES

L'école européenne : l'Académie royale des arts de La Haye, avec le travail des photographes Loes de Boer et Mayte Breed.

Au Pavillon Populaire, esplanade Charles-de-Gaulle. Gratuit. Du lundi au dimanche de 10h à 18h. boutographies.com. 04 67 66 13 46. association. grainimage@gmail.com.



BOUTOGRAPHIES

Sélection officielle :

- Cristobal Ascensio, (Mexique, Espagne), "Las flores mueren dos veces". Projet qui explore une relation parent-enfant marquée par la perte, le silence, la mort, la vie et la réconciliation.
- Alexandre Bagdassarian (France), "Seize et demi". Projet mêlant photographie et écriture à l'intérieur de l'établissement pénitentiaire pour mineurs (EPM) de Meyzieu, près de Lyon.
- Hannes Jung (Allemagne), "Men don't Cry". Pendant la guerre en Bosnie-Herzégovine, dans les années 1990, des hommes de différentes origines ethniques ont été victimes de violences sexuelles.
- Marie Lukasiewicz (France), "Beyond Coral White". La photographe a développé une enquête visuelle sur le blanchiment des coraux, leur destruction et l'exploitation de leurs propriétés dans l'industrie parapharmaceutique.
- Anouchka Renaud-Eck (France), "Ardha". La photographe a travaillé sur le mariage en Inde.
- Pascal Sgro (Belgique), "Cherry Airlines". Dans ce projet, le photographe revisite les années 1950 à travers la création d'une compagnie aérienne fictive : Cherry Airlines.
- Alessandro Silverj (Italie), "Presence". Entre le XV^e et le XVIII^e siècle, les peurs et les superstitions étaient profondément enracinées dans les villes et les campagnes d'Italie et d'Europe.
Au Pavillon Populaire, esplanade Charles-de-Gaulle. Gratuit. Du lundi au dimanche de 10h à 18h. boutographies.com. 04 67 66 13 46.

BOUTOGRAPHIES

La projection du jury :

- Caroline Arantes (Brésil, France), "Holy Cow". La série retrace l'histoire de l'industrie de la viande au Brésil, devenue un acteur central du commerce mondial.
- Ana Maria Arevalo Gosen (Vénézuéla, Espagne), "Dias Eternos". Travail sur les conditions de détention de personnes au Vénézuéla.
- Elena Bulet (Espagne), "Zarcillo". L'artiste explore la mémoire et les souvenirs.
- Julien Fumard (France), "Bâtisseurs de glace". Le changement climatique aggrave la pénurie d'eau au Ladakh, incitant à l'innovation.
- Lionel Jusseret (Belgique), "Kolostrum". Kolostrum présente la vie de familles d'éleveurs de vaches laitières, situées entre petites fermes et grandes industries

- Sofiya Loriaashvili (France), "Locker Room". Les loges, éloignées de la salle de jeu, sont réservées aux membres de l'entreprise.
- Arthur Mercier (France), "Zones blanches". Pour les personnes électro-hyper-sensibles (EHS), rien de pire que le contact avec les ondes électromagnétiques.
- Anne Mocaer (France), "Avenue royale". Lancé il y a plus de trente ans, le projet de l'Avenue Royale vise à relier le centre-ville de Casablanca à son littoral.
- Eliot Nasrallah (Liban, France), "Try again Later". Depuis le coup d'État de 2013, l'Égypte subit un renforcement autoritaire et un obscurantisme religieux croissant.
- Natalya Saprunova (Russie, France), "Toundra saami, l'enfance d'Ouliana". Ouliana, 11 ans, descend d'une lignée d'éleveurs de rennes saamis, un peuple dont les traditions sont en déclin.
- Julius Schreiner (Allemagne), "Georg-Schwarz-Strasse 2013 - 2024". Le photographe revient sur l'histoire d'un quartier de Leipzig.

Au Pavillon Populaire, esplanade

Charles-de-Gaulle. Gratuit. Du lundi au dimanche de 10h à 18h. boutographies.com. 04 67 66 13 46.

BOUTOGRAPHIES

Sélection parallèle :

- Yann Datessen (France), "Nitassinan". Nitassinan, signifiant "notre terre", est le nom que les Innus donnent à un vaste territoire s'étendant des rives du fleuve Saint-Laurent aux confins des régions boréales de l'est du Canada. À l'Orangerie du Jardin des plantes.
- Cloé Harent (France), "Bruit Rose". Cloé Harent nous partage son expérience intime avec la mer, offrant une ode photographique à la biodiversité fragile des estrans normands. À la faculté des Sciences.
- Antine Karla Yzer (Allemagne), "Ich vergehe vor ungewissheit". L'exposition examine le passé de la famille d'Antine Karla Yzer pendant la Seconde Guerre mondiale. À Pierresvives.
- Theresa Wissmann (Allemagne), "Sprouts and skins". La photographe a fait un travail sur la pomme de terre. À la maison de Heidelberg.

Dans divers lieux. Gratuit. Horaires complets sur boutographies.com. 04 67 60 60 60.

BOUTOGRAPHIES

Hors les murs :

- "Apesanteur". Chez ACB&CO.
- Lucie Berquière (France et étranger), "Mu Isamaa". En Estonie, tous les 5 ans, des dizaines de milliers de choristes et danseurs folkloriques se rassemblent pendant plusieurs jours à Tallinn. Au Bar à photo.
- "Et avant ?...", exposition rétrospective sur les 200 ans de la photo. À l'espace photographique Le Mur Rouge.
- Olivier Martel (France), "Là où le monde se retire". Le Grand Canyon occupe une place centrale dans l'imaginaire occidental du paysage. À la galerie Up/Side Town.
Dans divers lieux. Gratuit. Horaires complets sur boutographies.com. 04 67 60 60 60.

BOUTOGRAPHIES

Résidence APF-Boutographies : exposition de la photographe Alexandra Frankewitz, dont le travail se concentre sur la vie de tous les jours d'un couple, tous deux touchés par un handicap.

Au Pavillon Populaire, esplanade Charles-de-Gaulle. Gratuit. Du lundi au dimanche de 10h à 18h. boutographies.com. 04 67 66 13 46. association.graindimage@gmail.com.

BOUTOGRAPHIES

L'école européenne : l'Académie royale des arts de La Haye, avec le travail des photographes Loes de Boer et Mayte Breed.

Au Pavillon Populaire, esplanade Charles-de-Gaulle. Gratuit. Du lundi au dimanche de 10h à 18h. boutographies.com. 04 67 66 13 46. association.graindimage@gmail.com.

BOUTOGRAPHIES

Sélection officielle :

- Cristobal Ascensio, (Mexique, Espagne), "Las flores mueren dos veces". Projet qui explore une relation parent-enfant marquée par la perte, le silence, la mort, la vie et la réconciliation.
 - Alexandre Bagdassarian (France), "Seize et demi". Projet mêlant photographie et écriture à l'intérieur de l'établissement pénitentiaire pour mineurs (EPM) de Meyzieu, près de Lyon.
 - Hannes Jung (Allemagne), "Men don't Cry". Pendant la guerre en Bosnie-Herzégovine, dans les années 1990, des hommes de différentes origines ethniques ont été victimes de violences sexuelles.
 - Marie Lukasiewicz (France), "Beyond Coral White". La photographe a développé une enquête visuelle sur le blanchiment des coraux, leur destruction et l'exploitation de leurs propriétés dans l'industrie parapharmaceutique.
 - Anouchka Renaud-Eck (France), "Ardha". La photographe a travaillé sur le mariage en Inde.
 - Pascal Sgro (Belgique), "Cherry Airlines". Dans ce projet, le photographe revisite les années 1950 à travers la création d'une compagnie aérienne fictive : Cherry Airlines.
 - Alessandro Silverj (Italie), "Presence". Entre le XV^e et le XVIII^e siècle, les peurs et les superstitions étaient profondément enracinées dans les villes et les campagnes d'Italie et d'Europe.
- Au Pavillon Populaire, esplanade Charles-de-Gaulle. Gratuit. Du lundi au dimanche de 10h à 18h. boutographies.com. 04 67 66 13 46.*

BOUTOGRAPHIES

La projection du jury :

- Caroline Arantes (Brésil, France), "Holy Cow". La série retrace l'histoire de l'industrie de la viande au Brésil, devenue un acteur central du commerce mondial.
- Ana Maria Arevalo Gosen (Vénézuéla, Espagne), "Días Eternos". Travail sur les conditions de détention de personnes au Vénézuéla.
- Elena Bulet (Espagne), "Zarcillo". L'artiste explore la mémoire et les souvenirs.
- Julien Fumard (France), "Bâtisseurs de glace". Le changement climatique aggrave la pénurie d'eau au Ladakh, incitant à l'innovation.
- Lionel Jusseret (Belgique), "Kolostrum". Kolostrum présente la vie de familles d'éleveurs de vaches laitières, situées entre petites fermes et grandes industries

- Sofiya Loriaashvili (France), "Locker Room". Les loges, éloignées de la salle de jeu, sont réservées aux membres de l'entreprise.
- Arthur Mercier (France), "Zones blanches". Pour les personnes électro-hyper-sensibles (EHS), rien de pire que le contact avec les ondes électromagnétiques.
- Anne Mocaer (France), "Avenue royale". Lancé il y a plus de trente ans, le projet de l'Avenue Royale vise à relier le centre-ville de Casablanca à son littoral.
- Eliot Nasrallah (Liban, France), "Try again Later". Depuis le coup d'État de 2013, l'Égypte subit un renforcement autoritaire et un obscurantisme religieux croissant.
- Natalya Saprunova (Russie, France), "Toundra saami, l'enfance d'Ouliana". Ouliana, 11 ans, descend d'une lignée d'éleveurs de rennes saamis, un peuple dont les traditions sont en déclin.
- Julius Schreiner (Allemagne). "Georg-Schwarz-Strasse 2013 - 2024". Le photographe revient sur l'histoire d'un quartier de Leipzig.

Au Pavillon Populaire, esplanade Charles-de-Gaulle. Gratuit. Du lundi au dimanche de 10h à 18h. boutographies.com. 04 67 66 13 46.

BOUTOGRAPHIES

Sélection parallèle :

- Yann Datessen (France), "Nitassinan". Nitassinan, signifiant "notre terre", est le nom que les Innus donnent à un vaste territoire s'étendant des rives du fleuve Saint-Laurent aux confins des régions boréales de l'est du Canada. À l'Orangerie du Jardin des plantes.
 - Cloé Harent (France), "Bruit Rose". Cloé Harent nous partage son expérience intime avec la mer, offrant une ode photographique à la biodiversité fragile des estrans normands. À la faculté des Sciences.
 - Antine Karla Yzer (Allemagne), "Ich vergehe vor ungewissheit". L'exposition examine le passé de la famille d'Antine Karla Yzer pendant la Seconde Guerre mondiale. À Pierresvives.
 - Theresa Wissmann (Allemagne), "Sprouts and skins". La photographe a fait un travail sur la pomme de terre. À la maison de Heidelberg.
- Dans divers lieux. Gratuit. Horaires complets sur boutographies.com. 04 67 60 60 60.*

BOUTOGRAPHIES

Hors les murs :

- "Apesanteur". Chez ACB&CO.
 - Lucie Berquière (France et étranger), "Mu Isamaa". En Estonie, tous les 5 ans, des dizaines de milliers de choristes et danseurs folkloriques se rassemblent pendant plusieurs jours à Tallinn. Au Bar à photo.
 - "Et avant ?...", exposition rétrospective sur les 200 ans de la photo. À l'espace photographique Le Mur Rouge.
 - Olivier Martel (France), "Là où le monde se retire". Le Grand Canyon occupe une place centrale dans l'imaginaire occidental du paysage. À la galerie Up/Side Town.
- Dans divers lieux. Gratuit. Horaires complets sur boutographies.com. 04 67 60 60 60.*

BOUTOGRAPHIES

Résidence APF-Boutographies : exposition de la photographe Alexandra Frankewitz, dont le travail se concentre sur la vie de tous les jours d'un couple, tous deux touchés par un handicap.

Au Pavillon Populaire, esplanade Charles-de-Gaulle. Gratuit. Du lundi au dimanche de 10h à 18h. boutographies.com. 04 67 66 13 46. association. graindimage@gmail.com.

BOUTOGRAPHIES

L'école européenne : l'Académie royale des arts de La Haye, avec le travail des photographes Loes de Boer et Mayte Breed.

Au Pavillon Populaire, esplanade Charles-de-Gaulle. Gratuit. Du lundi au dimanche de 10h à 18h. boutographies.com. 04 67 66 13 46. association. graindimage@gmail.com.



BOUTOGRAPHIES

Sélection officielle :

- Cristobal Ascensio, (Mexique, Espagne), "Las flores mueren dos veces". Projet qui explore une relation parent-enfant marquée par la perte, le silence, la mort, la vie et la réconciliation.
- Alexandre Bagdassarian (France), "Seize et demi". Projet mêlant photographie et écriture à l'intérieur de l'établissement pénitentiaire pour mineurs (EPM) de Meyzieu, près de Lyon.
- Hannes Jung (Allemagne), "Men don't Cry". Pendant la guerre en Bosnie-Herzégovine, dans les années 1990, des hommes de différentes origines ethniques ont été victimes de violences sexuelles.
- Marie Lukaszewicz (France), "Beyond Coral White". La photographe a développé une enquête visuelle sur le blanchiment des coraux, leur destruction et l'exploitation de leurs propriétés dans l'industrie parapharmaceutique.
- Anouchka Renaud-Eck (France), "Ardha". La photographe a travaillé sur le mariage en Inde.
- Pascal Sgro (Belgique), "Cherry Airlines". Dans ce projet, le photographe revisite les années 1950 à travers la création d'une compagnie aérienne fictive : Cherry Airlines.
- Alessandro Silverj (Italie), "Presence". Entre le XV^e et le XVIII^e siècle, les peurs et les superstitions étaient profondément enracinées dans les villes et les campagnes d'Italie et d'Europe.

Au Pavillon Populaire, esplanade Charles-de-Gaulle. Gratuit. Du lundi au dimanche de 10h à 18h. boutographies.com. 04 67 66 13 46.

BOUTOGRAPHIES

La projection du jury :

- Caroline Arantes (Brésil, France), "Holy Cow". La série retrace l'histoire de l'industrie de la viande au Brésil, devenue un acteur central du commerce mondial.
- Ana Maria Arevalo Gosen (Vénézuéla, Espagne), "Dias Eternos". Travail sur les conditions de détention de personnes au Vénézuéla.
- Elena Bulet (Espagne), "Zarcillo". L'artiste explore la mémoire et les souvenirs.
- Julien Fumard (France), "Bâtisseurs de glace". Le changement climatique aggrave la pénurie d'eau au Ladakh, incitant à l'innovation.
- Lionel Jusseret (Belgique), "Kolostrum". Kolostrum présente la vie de familles d'éleveurs de vaches laitières, situées entre petites fermes et grandes industries

- Sofiya Loriashvili (France), "Locker Room". Les loges, éloignées de la salle de jeu, sont réservées aux membres de l'entreprise.
- Arthur Mercier (France), "Zones blanches". Pour les personnes électro-hyper-sensibles (EHS), rien de pire que le contact avec les ondes électromagnétiques.
- Anne Mocaer (France), "Avenue royale". Lancé il y a plus de trente ans, le projet de l'Avenue Royale vise à relier le centre-ville de Casablanca à son littoral.
- Eliot Nasrallah (Liban, France), "Try again Later". Depuis le coup d'État de 2013, l'Égypte subit un renforcement autoritaire et un obscurantisme religieux croissant.
- Natalya Saprunova (Russie, France), "Toundra saami, l'enfance d'Ouliana". Ouliana, 11 ans, descend d'une lignée d'éleveurs de rennes saamis, un peuple dont les traditions sont en déclin.
- Julius Schreiner (Allemagne), "Georg-Schwarz-Strasse 2013 - 2024". Le photographe revient sur l'histoire d'un quartier de Leipzig.

Au Pavillon Populaire, esplanade Charles-de-Gaulle. Gratuit. Du lundi au dimanche de 10h à 18h. boutographies.com. 04 67 66 13 46.

BOUTOGRAPHIES

Sélection parallèle :

- Yann Datessen (France), "Nitassinan". Nitassinan, signifiant "notre terre", est le nom que les Innus donnent à un vaste territoire s'étendant des rives du fleuve Saint-Laurent aux confins des régions boréales de l'est du Canada. À l'Orangerie du Jardin des plantes.
- Cloé Harent (France), "Bruit Rose". Cloé Harent nous partage son expérience intime avec la mer, offrant une ode photographique à la biodiversité fragile des estrans normands. À la faculté des Sciences.
- Antine Karla Yzer (Allemagne), "Ich vergehe vor ungewissheit". L'exposition examine le passé de la famille d'Antine Karla Yzer pendant la Seconde Guerre mondiale. À Pierresvives.
- Theresa Wissmann (Allemagne), "Sprouts and skins". La photographe a fait un travail sur la pomme de terre. À la maison de Heidelberg.

Dans divers lieux. Gratuit. Horaires complets sur boutographies.com. 04 67 60 60 60.

BOUTOGRAPHIES

Hors les murs :

- "Apesanteur". Chez ACB&CO.
- Lucie Berquière (France et étranger), "Mu Isamaa". En Estonie, tous les 5 ans, des dizaines de milliers de choristes et danseurs folkloriques se rassemblent pendant plusieurs jours à Tallinn. Au Bar à photo.
- "Et avant ?...", exposition rétrospective sur les 200 ans de la photo. À l'espace photographique Le Mur Rouge.
- Olivier Martel (France), "Là où le monde se retire". Le Grand Canyon occupe une place centrale dans l'imaginaire occidental du paysage. À la galerie Up/Side Town. Dans divers lieux. Gratuit. Horaires complets sur boutographies.com. 04 67 60 60 60.

BOUTOGRAPHIES

Résidence APF-Boutographies : exposition de la photographe Alexandra Frankewitz, dont le travail se concentre sur la vie de tous les jours d'un couple, tous deux touchés par un handicap.

Au Pavillon Populaire, esplanade Charles-de-Gaulle. Gratuit. Du lundi au dimanche de 10h à 18h. boutographies.com. 04 67 66 13 46. association.graindimage@gmail.com.

BOUTOGRAPHIES

L'école européenne : l'Académie royale des arts de La Haye, avec le travail des photographes Loes de Boer et Mayte Breed. Au Pavillon Populaire, esplanade Charles-de-Gaulle. Gratuit. Du lundi au dimanche de 10h à 18h. boutographies.com. 04 67 66 13 46. association.graindimage@gmail.com.

BOUTOGRAPHIES

Résidence APF-Boutographies : exposition de la photographe Alexandra Frankewitz, dont le travail se concentre sur la vie de tous les jours d'un couple, tous deux touchés par un handicap.

Au Pavillon Populaire, esplanade Charles-de-Gaulle. Gratuit. Du lundi au dimanche de 10h à 18h.

*boutographies.com. 04 67 66 13 46.
association.graindimage@gmail.com.*

BOUTOGRAPHIES

L'école européenne : l'Académie royale des arts de La Haye, avec le travail des photographes Loes de Boer et Mayte Breed.

Au Pavillon Populaire, esplanade Charles-de-Gaulle. Gratuit. Du lundi au dimanche de 10h à 18h.

*boutographies.com. 04 67 66 13 46.
association.graindimage@gmail.com.*



LES FESTIVALS DE L'HÉRAULT

MONTPELLIER 29 AU 31 MAI

AFRICA MATTERS

Le festival Africa Matters célèbre l'art dans l'Afrique contemporaine à travers la photographie, la peinture, la poésie, la danse mais aussi des concerts, des projections, de l'artisanat et des dégustations culinaires.

29 mai

18h30 - 20h30 : Exposition de l'artiste africain contemporain "Africa Matters" au Pavillon Populaire, esplanade Charles-de-Gaulle, 04 67 66 13 46.

30 mai

18h30 - 20h30 : Exposition de l'artiste africain contemporain "Africa Matters" au Pavillon Populaire, esplanade Charles-de-Gaulle, 04 67 66 13 46.

31 mai

18h30 - 20h30 : Exposition de l'artiste africain contemporain "Africa Matters" au Pavillon Populaire, esplanade Charles-de-Gaulle, 04 67 66 13 46.

MONTPELLIER 29 AU 31 MAI

CINÉMA SOUS LES ÉTOILES

Le festival Cinéma sous les étoiles propose une programmation de quinze films dans quinze lieux de la ville de Montpellier.

29 mai

18h30 - 20h30 : Cinéma sous les étoiles au Pavillon Populaire, esplanade Charles-de-Gaulle, 04 67 66 13 46.

30 mai

18h30 - 20h30 : Cinéma sous les étoiles au Pavillon Populaire, esplanade Charles-de-Gaulle, 04 67 66 13 46.

31 mai

18h30 - 20h30 : Cinéma sous les étoiles au Pavillon Populaire, esplanade Charles-de-Gaulle, 04 67 66 13 46.

BOUTOGRAPHIES

Cette année encore, le festival des Boutographies offre un écho à la jeune création photographique européenne. Du 9 au 31 mai, le Pavillon populaire, rénové et embelli, accueille une sélection de photographes venant d'Espagne, d'Allemagne, d'Italie, de Belgique ou de France. Au-delà de la sélection officielle, d'autres expositions sont présentées dans huit autres lieux à Montpellier.

9 au 31 mai

18h30 - 20h30 : Exposition de l'artiste africain contemporain "Africa Matters" au Pavillon Populaire, esplanade Charles-de-Gaulle, 04 67 66 13 46.

27 mai

18h30 - 20h30 : Exposition de l'artiste africain contemporain "Africa Matters" au Pavillon Populaire, esplanade Charles-de-Gaulle, 04 67 66 13 46.

28 mai

18h30 - 20h30 : Exposition de l'artiste africain contemporain "Africa Matters" au Pavillon Populaire, esplanade Charles-de-Gaulle, 04 67 66 13 46.

29 mai

18h30 - 20h30 : Exposition de l'artiste africain contemporain "Africa Matters" au Pavillon Populaire, esplanade Charles-de-Gaulle, 04 67 66 13 46.

30 mai

18h30 - 20h30 : Exposition de l'artiste africain contemporain "Africa Matters" au Pavillon Populaire, esplanade Charles-de-Gaulle, 04 67 66 13 46.

31 mai

18h30 - 20h30 : Exposition de l'artiste africain contemporain "Africa Matters" au Pavillon Populaire, esplanade Charles-de-Gaulle, 04 67 66 13 46.

MONTPELLIER 29 AU 31 MAI

AFRICA MATTERS

Le festival Africa Matters célèbre l'art dans l'Afrique contemporaine à travers la photographie, la peinture, la poésie, la danse mais aussi des concerts, des projections, de l'artisanat et des dégustations culinaires.

29 mai

18h30 - 20h30 : Exposition de l'artiste africain contemporain "Africa Matters" au Pavillon Populaire, esplanade Charles-de-Gaulle, 04 67 66 13 46.

30 mai

18h30 - 20h30 : Exposition de l'artiste africain contemporain "Africa Matters" au Pavillon Populaire, esplanade Charles-de-Gaulle, 04 67 66 13 46.

31 mai

18h30 - 20h30 : Exposition de l'artiste africain contemporain "Africa Matters" au Pavillon Populaire, esplanade Charles-de-Gaulle, 04 67 66 13 46.

MONTPELLIER 29 AU 31 MAI

CINÉMA SOUS LES ÉTOILES

Le festival Cinéma sous les étoiles propose une programmation de quinze films dans quinze lieux de la ville de Montpellier.

29 mai

18h30 - 20h30 : Cinéma sous les étoiles au Pavillon Populaire, esplanade Charles-de-Gaulle, 04 67 66 13 46.

30 mai

18h30 - 20h30 : Cinéma sous les étoiles au Pavillon Populaire, esplanade Charles-de-Gaulle, 04 67 66 13 46.

31 mai

18h30 - 20h30 : Cinéma sous les étoiles au Pavillon Populaire, esplanade Charles-de-Gaulle, 04 67 66 13 46.

MONTPELLIER JUSQU'AU 31 MAI BOUTOGRAPHIES

Cette année encore, le festival des Boutographies offre un écho à la jeune création photographique européenne. Du 9 au 31 mai, le Pavillon populaire, rénové et embelli, accueille une sélection de photographes venant d'Espagne, d'Allemagne, d'Italie, de Belgique ou de France. Au-delà de la sélection officielle, d'autres expositions sont présentées dans huit autres lieux à Montpellier.

9 au 31 mai

Sélection officielle :

> **Cristóbal Acensio** (Mexique, Espagne). "Las flores mueren dos veces". Projet qui explore une relation parent-enfant marquée par la perte, le silence, la mort, la vie et la réconciliation.

> **Alexandre Bagdassarian** (France). "Seize et demi". Projet mêlant photographie et écriture à l'intérieur de l'établissement pénitentiaire pour mineurs (EPM) de Meyzieu, près de Lyon.

> **Hannes Jung** (Allemagne). "Men dont Cry". Pendant la guerre en Bosnie-Herzégovine, dans les années 1990, des hommes de différentes origines ethniques ont été victimes de violences sexuelles.

> **Marie Lukasiewicz** (France). "Beyond Coral White". La photographie a développé une enquête visuelle sur le blanchiment et la destruction des coraux, et l'exploitation de ses propriétés dans l'industrie parapharmaceutique.

> **Anouchka Renaud-Eck** (France). "Archa". La photographie a travaillé sur le mariage en Inde.

> **Pascal Sgro** (Belgique). "Cherry Airlines". Dans ce projet, le photographe revisite les années 1950 à travers la création d'une compagnie aérienne fictive: Cherry Airlines.

> **Alessandro Silveri** (Italie). "Presence". Entre le XIX^e et le XVIII^e siècle, les peurs et les superstitions étaient profondément enracinées dans les villes et les campagnes d'Italie et d'Europe.

Au Pavillon Populaire, esplanade Charles-de-Gaulle. 04 67 66 13 46.

9 au 31 mai

La projection du jury :

> **Caroline Arantes** (Brésil, France). "Holy Cow". Holy Cow retrace l'histoire de l'industrie de la viande au Brésil, devenue un acteur central du commerce mondial.

> **Ana Maria Arevalo Gosen** (Venezuela, Espagne). "Das Eternos". Travail sur les conditions de détention de personnes au Venezuela.

> **Elena Bulet** (Espagne). "Zarcillo". L'artiste explore la mémoire et les souvenirs.

> **Julien Fumard** (France). "Bâtisseurs de glace". Le changement climatique aggrave la pénurie d'eau au Ladakh, incitant à l'innovation.

> **Lionel Jussereit** (Belgique). "Kolostrum". Kolostrum présente la vie de famille d'éleveurs de vaches laitières, situées entre petites fermes et grandes industries.

> **Sofiya Lorisashvili** (France). "Locker Room". Les loges, éloignées de la salle de jeu, sont réservées aux membres de l'entreprise.

> **Arthur Mercier** (France). "Zones blanches". Pour les personnes électro-hyper-sensibles (EHS), rien de pire que le contact avec les ondes électromagnétiques.

> **Anne Mocaer** (France). "Avenue royale". Lancé il y a plus de trente ans, le projet de l'Avenue Royale vise à relier le centre-ville de Casablanca à son littoral.

> **Eliot Nasrallah** (Liban, France). "Try again Later". Depuis le coup d'État de 2013, l'Égypte subit un renforcement autoritaire et un obscurantisme religieux croissant.

> **Natalya Saprunova** (Russie, France). "Toundra saami". L'enfance d'Ouliana, Ouliana, 11 ans, descend d'une lignée d'éleveurs de rennes saamis, un peuple dont les traditions sont en déclin.

> **Julius Schreiner** (Allemagne). "Georg-Schwarz-Straße 2013-2024". Le photographe revient sur l'histoire d'un quartier de Leipzig.

Au Pavillon Populaire, esplanade Charles-de-Gaulle. 04 67 66 13 46.

9 au 31 mai

> **Résidence APF-Boutographies**: exposition de la photographe Alexandra Frankewitz, dont le travail se concentre sur la vie de tous les jours d'un couple, tous deux touchés par un handicap.

Au Pavillon Populaire, esplanade Charles-de-Gaulle. 04 67 66 13 46.

9 au 31 mai

> **L'école européenne**: l'Académie royale des arts de La Haye, avec le travail des photographes Loes de Boer et Mayte Breed.

Au Pavillon Populaire, esplanade Charles-de-Gaulle. 04 67 66 13 46.

9 au 31 mai

Sélection parallèle :

> **Yann Dattessen** (France). "Nitassinan". Nitassinan, signifiant "notre terre", est le nom que les Innus donnent à un vaste territoire s'étendant des rives du fleuve Saint-Laurent aux confins des régions boréales de l'est du Canada. À l'Orangerie du Jardin des plantes.

> **Cléo Harent** (France). "Bruit Rose". Cléo Harent nous partage son expérience intime avec la mer, offrant une ode photographique à la biodiversité fragile des estrans normands. À la faculté des Sciences.

> **Antine Karla Yzer** (Allemagne). "Ich vergehe vor ungewissheit". L'exposition examine le passé de la famille d'Antine Karla Yzer pendant la Seconde Guerre mondiale. À Pierresvives.



"Cherry Airlines", de Pascal Sgro(Belgique), qui revisite les années 1950. © PASCAL SGRO

> **Theresa Wissmann** (Allemagne). "Sprouts and skins". La photographe a fait un travail sur la pomme de terre. À la maison de Heideberg.

Horaires complets sur le site.

9 au 31 mai

Hors les murs :

> **Apesanteur**. Chez ACB&CO.

> **Lucie Berquière** (France et étranger). "Mu Isamaa". En Estonie, tous les 5 ans, des dizaines de milliers de choristes et danseurs folkloriques se rassemblent pendant plusieurs jours à Tallinn. Au Bar à photo.

> **Et avant ?**, exposition rétrospective sur les 200 ans de la photo. À l'espace photographique Le Mur Rouge.

> **Olivier Martel** (France). "Là où le monde se retire". Le Grand Canyon occupe une place centrale dans l'imaginaire occidental du paysage. À la galerie Up/Slide Town.

Horaires complets sur le site.

Pratique

Dans divers lieux. 04 67 60 60 60. Gratuit.

Du lundi au dimanche de 10h à 18h. boutographies.com



"Nitassinan", de Yann Dattessen(France). © YANN DATTESSEN

Nouvelle photographie européenne

#26

BOUTOGRAPHIES

09 > 31 MAI 2026

Rencontres Photographiques de Montpellier

PAVILLON POPULAIRE ESPLANADE

ET HUIT AUTRES LIEUX

09 > 31 MAI 2026

Forum des énergies de transition

19/20/21 mai 2026

Montpellier Management

Salomé Saqué

Serge Zaka

Cyril Dion

ENTRÉE GRATUITE

conférences concours projets tables rondes hall de l'emploi hall des associations

Nouvelle photographie européenne

#26

BOUTOGRAPHIES

09 > 31 MAI 2026

Rencontres Photographiques de Montpellier

PAVILLON POPULAIRE ESPLANADE

ET HUIT AUTRES LIEUX

Forum des énergies de transition

19/20/21 mai 2026

Montpellier Management

Salomé Saqué

Serge Zaka

Cyril Dion

ENTRÉE GRATUITE

conférences concours projets tables rondes hall de l'emploi hall des associations

41

DIMANCHE 17 MAI

Evénement	Classique	Enfants	Plus
MONTPELLIER Le Festival des Boutographies Le festival des Boutographies est une manifestation culturelle et artistique qui se déroule à Montpellier. Il propose une sélection de photographes européens et français. Les expositions sont présentées dans divers lieux de la ville. Gratuit. Horaires complets sur boutographies.com . 06 15 49 04 53.	MONTPELLIER Le Festival des Boutographies Le festival des Boutographies est une manifestation culturelle et artistique qui se déroule à Montpellier. Il propose une sélection de photographes européens et français. Les expositions sont présentées dans divers lieux de la ville. Gratuit. Horaires complets sur boutographies.com . 06 15 49 04 53.	MONTPELLIER Le Festival des Boutographies Le festival des Boutographies est une manifestation culturelle et artistique qui se déroule à Montpellier. Il propose une sélection de photographes européens et français. Les expositions sont présentées dans divers lieux de la ville. Gratuit. Horaires complets sur boutographies.com . 06 15 49 04 53.	MONTPELLIER Le Festival des Boutographies Le festival des Boutographies est une manifestation culturelle et artistique qui se déroule à Montpellier. Il propose une sélection de photographes européens et français. Les expositions sont présentées dans divers lieux de la ville. Gratuit. Horaires complets sur boutographies.com . 06 15 49 04 53.

POUR PASSER GRATUITEMENT VOS INFOS DANS L'AGENDA
Envoyez à agenda@gazettedumontpellier.fr
- La date, le lieu, l'heure, le prix de l'événement, ainsi que le nom des artistes ou des intervenants.
- Un petit descriptif de l'événement et le numéro de téléphone d'un contact pour les visiteurs.
- Merci d'indiquer également la station de train la plus proche.
- Les infos doivent être envoyées au plus tard le lundi pour permettre le passage.

Gazette de Montpellier

BOUTOGRAPHIES

Le festival des Boutographies offre un écho à la jeune création photographique européenne. Le Pavillon populaire accueille une sélection de photographes venant d'Espagne, d'Allemagne, d'Italie, de Belgique ou de France. Huit autres expositions sont présentées dans Montpellier.

*Dans divers lieux. Gratuit. Horaires complets sur boutographies.com.
06 15 49 04 53.*

Le festival des Boutographies offre un écho à la jeune création photographique européenne. Le Pavillon populaire accueille une sélection de photographes venant d'Espagne, d'Allemagne, d'Italie, de Belgique ou de France. Huit autres expositions sont présentées dans Montpellier.

Dans divers lieux. Gratuit. Horaires
complets sur boutographies.com.
06 15 49 04 53.



BOUTOGRAPHIES

Le festival des Boutographies offre un écho à la jeune création photographique européenne. Le Pavillon populaire accueille une sélection de photographes venant d'Espagne, d'Allemagne, d'Italie, de Belgique ou de France. Huit autres expositions sont présentées dans Montpellier.

*Dans divers lieux. Gratuit. Horaires complets sur boutographies.com.
06 15 49 04 53.*

MERCREDI 20 MAI

Événement

MONTPELLIER

Journées de la Ville

TOUT PRES

MONTPELLIER

Journées de la Ville

TOUT PRES

MONTPELLIER

Journées de la Ville

TOUT PRES

MONTPELLIER

Journées de la Ville

TOUT PRES

MONTPELLIER

Journées de la Ville

TOUT PRES

MONTPELLIER

Journées de la Ville

TOUT PRES

MONTPELLIER

Journées de la Ville

TOUT PRES

MONTPELLIER

Journées de la Ville

TOUT PRES

MONTPELLIER

Journées de la Ville

TOUT PRES

MONTPELLIER

Journées de la Ville

TOUT PRES

MONTPELLIER

Journées de la Ville

TOUT PRES

MONTPELLIER

Journées de la Ville

TOUT PRES

MONTPELLIER

Journées de la Ville

TOUT PRES

MONTPELLIER

Journées de la Ville

TOUT PRES

MONTPELLIER

Journées de la Ville

TOUT PRES

MONTPELLIER

Journées de la Ville

TOUT PRES

MONTPELLIER

Journées de la Ville

TOUT PRES

MONTPELLIER

Journées de la Ville

TOUT PRES

MONTPELLIER

Journées de la Ville

TOUT PRES

MONTPELLIER

Journées de la Ville

TOUT PRES

MONTPELLIER

Journées de la Ville

TOUT PRES

MONTPELLIER

Journées de la Ville

TOUT PRES

MONTPELLIER

Journées de la Ville

TOUT PRES

MONTPELLIER

Journées de la Ville

TOUT PRES

MONTPELLIER

Journées de la Ville

TOUT PRES

MONTPELLIER

Journées de la Ville

TOUT PRES

MONTPELLIER

Journées de la Ville

TOUT PRES

MONTPELLIER

Journées de la Ville

TOUT PRES

MONTPELLIER

Journées de la Ville

TOUT PRES

MONTPELLIER

Journées de la Ville

TOUT PRES

MONTPELLIER

Journées de la Ville

TOUT PRES

MONTPELLIER

Journées de la Ville

TOUT PRES

MONTPELLIER

Journées de la Ville

TOUT PRES

MONTPELLIER

Journées de la Ville

TOUT PRES

MONTPELLIER

Journées de la Ville

TOUT PRES

MONTPELLIER

Journées de la Ville

TOUT PRES

MONTPELLIER

Journées de la Ville

TOUT PRES

MONTPELLIER

Journées de la Ville

TOUT PRES

MONTPELLIER

Journées de la Ville

TOUT PRES

MONTPELLIER

Journées de la Ville

TOUT PRES

MONTPELLIER

Journées de la Ville

TOUT PRES

MONTPELLIER

Journées de la Ville

TOUT PRES

MONTPELLIER

Journées de la Ville

TOUT PRES

MONTPELLIER

Journées de la Ville

TOUT PRES

MONTPELLIER

Journées de la Ville

TOUT PRES

MONTPELLIER

Journées de la Ville

TOUT PRES

MONTPELLIER

Journées de la Ville

TOUT PRES

MONTPELLIER

Journées de la Ville

TOUT PRES

MONTPELLIER

Journées de la Ville

TOUT PRES

MONTPELLIER

Journées de la Ville

TOUT PRES

MONTPELLIER

Journées de la Ville

TOUT PRES

MONTPELLIER

BOUTOGRAPHIES

Le festival des Boutographies offre un écho à la jeune création photographique européenne. Le Pavillon populaire accueille une sélection de photographes venant d'Espagne, d'Allemagne, d'Italie, de Belgique ou de France. Huit autres expositions sont présentées dans Montpellier.

Dans divers lieux. Gratuit. Horaires complets sur boutographies.com. 06 15 49 04 53.

BOUTOGRAPHIES

Le festival des Boutographies offre un écho à la jeune création photographique européenne. Le Pavillon populaire accueille une sélection de photographes venant d'Espagne, d'Allemagne, d'Italie, de Belgique ou de France. Huit autres expositions sont présentées dans Montpellier.

*Dans divers lieux. Gratuit. Horaires complets sur boutographies.com.
06 15 49 04 53.*



Photo : le handicap invisible au Pavillon populaire



Dans le cadre de la résidence APF France handicap pour les Boutographies, la photographe sétoise Alexandra Frankewitz a, pendant trois mois, suivi le quotidien de Nathalie, aveugle et sourde, et son compagnon, David, qui n'a plus de mémoire immédiate. Pour la série "À mains nues" exposée au Pavillon populaire, la photographe aborde le handicap invisible et capte un quotidien teinté de *"normalité inattendue"*. *"Je me suis souvent demandé ce que je faisais là"*, explique-t-elle. *"Nathalie a un comportement de voyant, elle porte des lunettes de vue, et pour entendre, elle touche nos mains qui signent."* En montrant une balade à l'animalerie avec Peggy, leur auxiliaire de vie, des mains qui signent ou encore une danse improvisée dans le salon, les 25 clichés en couleur interrogent notre perception du handicap de manière subtile et sensible.

Caroline Couffinhal

Jusqu'au 31 mai, du lundi au dimanche de 10h à 18h au Pavillon populaire, sur l'esplanade Charles-de-Gaulle à Montpellier. Entrée libre.

Dans divers lieux. Gratuit. Horaires complets
sur boutographies.com. 06 15 49 04 53.

VENDREDI 22 MAI

10h

MONTELLA

MONTELLA

MONTELLA

MONTELLA

MONTELLA

MONTELLA

MONTELLA

MONTELLA

MONTELLA

MONTELLA

MONTELLA

MONTELLA

MONTELLA

MONTELLA

MONTELLA

MONTELLA

MONTELLA

MONTELLA

MONTELLA

MONTELLA

MONTELLA

MONTELLA

MONTELLA

MONTELLA

MONTELLA

MONTELLA

MONTELLA

MONTELLA

MONTELLA

MONTELLA

MONTELLA

MONTELLA

MONTELLA

MONTELLA

MONTELLA

MONTELLA

MONTELLA

MONTELLA

MONTELLA

MONTELLA

MONTELLA

MONTELLA

MONTELLA

MONTELLA

MONTELLA

MONTELLA

MONTELLA

MONTELLA

MONTELLA

MONTELLA

MONTELLA

MONTELLA

MONTELLA

MONTELLA

MONTELLA

MONTELLA

MONTELLA

MONTELLA

MONTELLA

MONTELLA

MONTELLA

MONTELLA

MONTELLA

MONTELLA

MONTELLA

MONTELLA

MONTELLA

MONTELLA

MONTELLA

MONTELLA

MONTELLA

MONTELLA

MONTELLA

MONTELLA

MONTELLA

MONTELLA

MONTELLA

MONTELLA

MONTELLA

MONTELLA

MONTELLA

MONTELLA

MONTELLA

MONTELLA

MONTELLA

MONTELLA

MONTELLA

MONTELLA

MONTELLA

MONTELLA

MONTELLA

MONTELLA

MONTELLA

MONTELLA

MONTELLA

MONTELLA

MONTELLA

BOUTOGRAPHIES

Le festival des Boutographies offre un écho à la jeune création photographique européenne. Le Pavillon populaire accueille une sélection de photographes venant d'Espagne, d'Allemagne, d'Italie, de Belgique ou de France. Huit autres expositions sont présentées dans Montpellier.

Dans divers lieux. Gratuit. Horaires complets sur boutographies.com. 06 15 49 04 53.

SAMEDI 23 MAI

Les essentielles
COMÉDIE DU LIVRE

«Océan papalier et empire de papier» de Laurent Gaudier, Éditions du Seuil, 2014, 208 pages, 12,90 €

«Océan papalier et empire de papier» est un roman qui raconte l'histoire d'un homme qui se livre à une quête initiatrice. Il s'agit d'un roman qui se lit comme un roman d'initiation. Le roman est divisé en deux parties. La première partie est intitulée «Océan papalier» et la seconde partie est intitulée «Empire de papier».

«Kafka à l'école» de Jean-Pierre Lévêque, Éditions du Seuil, 2014, 128 pages, 12,90 €

«Kafka à l'école» est un roman qui raconte l'histoire d'un homme qui se livre à une quête initiatrice. Il s'agit d'un roman qui se lit comme un roman d'initiation. Le roman est divisé en deux parties. La première partie est intitulée «Kafka à l'école» et la seconde partie est intitulée «Kafka à l'école».

«Le monde est un pays» de Jean-Pierre Lévêque, Éditions du Seuil, 2014, 128 pages, 12,90 €

«Le monde est un pays» est un roman qui raconte l'histoire d'un homme qui se livre à une quête initiatrice. Il s'agit d'un roman qui se lit comme un roman d'initiation. Le roman est divisé en deux parties. La première partie est intitulée «Le monde est un pays» et la seconde partie est intitulée «Le monde est un pays».

«Le monde est un pays» de Jean-Pierre Lévêque, Éditions du Seuil, 2014, 128 pages, 12,90 €

«Le monde est un pays» est un roman qui raconte l'histoire d'un homme qui se livre à une quête initiatrice. Il s'agit d'un roman qui se lit comme un roman d'initiation. Le roman est divisé en deux parties. La première partie est intitulée «Le monde est un pays» et la seconde partie est intitulée «Le monde est un pays».

BOUTOGRAPHIES

Le festival des Boutographies offre un écho à la jeune création photographique européenne. Le Pavillon populaire accueille une sélection de photographes venant d'Espagne, d'Allemagne, d'Italie, de Belgique ou de France. Huit autres expositions sont présentées dans Montpellier.

Dans divers lieux. Gratuit. Horaires complets sur boutographies.com. 06 15 49 04 53.



BOUTOGRAPHIES

Le festival des Boutographies offre un écho à la jeune création photographique européenne. Le Pavillon populaire accueille une sélection de photographes venant d'Espagne, d'Allemagne, d'Italie, de Belgique ou de France. Huit autres expositions sont présentées dans Montpellier.

Dans divers lieux. Gratuit. Horaires complets sur boutographies.com. 06 15 49 04 53.

26^E ÉDITION DES BOUTOGRAPHIES



ALESSANDRO SILVERI (DÉTAIL)

Photographie.
Jusqu'au 31 mai, dans divers lieux à Montpellier. Au programme également, des visites guidées, des rencontres, des conférences et des lectures de portfolio. Programme sur boutographies.com. Derniers jours.





BOUTOGRAPHIES

Le festival des Boutographies offre un écho à la jeune création photographique européenne. Le Pavillon populaire accueille une sélection de photographes venant d'Espagne, d'Allemagne, d'Italie, de Belgique ou de France. Huit autres expositions sont présentées dans Montpellier.

Dans divers lieux. Gratuit. Horaires complets sur boutographies.com. 06 15 49 04 53.

SAMEDI 30 MAI

MONTPELLIER

MONTPELLIER

MONTPELLIER

MONTPELLIER

MONTPELLIER

MONTPELLIER

MONTPELLIER

MONTPELLIER

MONTPELLIER

MONTPELLIER

MONTPELLIER

MONTPELLIER

MONTPELLIER

MONTPELLIER

MONTPELLIER

MONTPELLIER

MONTPELLIER

MONTPELLIER

MONTPELLIER

MONTPELLIER

MONTPELLIER

MONTPELLIER

MONTPELLIER

MONTPELLIER

MONTPELLIER

MONTPELLIER

MONTPELLIER

MONTPELLIER

MONTPELLIER

MONTPELLIER

MONTPELLIER

MONTPELLIER

MONTPELLIER

MONTPELLIER

MONTPELLIER

MONTPELLIER

MONTPELLIER

MONTPELLIER

MONTPELLIER

MONTPELLIER

MONTPELLIER

MONTPELLIER

MONTPELLIER

MONTPELLIER

MONTPELLIER

MONTPELLIER

MONTPELLIER

MONTPELLIER

MONTPELLIER

MONTPELLIER

MONTPELLIER

MONTPELLIER

MONTPELLIER

MONTPELLIER

MONTPELLIER

MONTPELLIER

MONTPELLIER

MONTPELLIER

MONTPELLIER

MONTPELLIER

MONTPELLIER

MONTPELLIER

MONTPELLIER

MONTPELLIER

MONTPELLIER

MONTPELLIER

MONTPELLIER

MONTPELLIER

MONTPELLIER

MONTPELLIER

MONTPELLIER

MONTPELLIER

MONTPELLIER

MONTPELLIER

MONTPELLIER

MONTPELLIER

MONTPELLIER

MONTPELLIER

MONTPELLIER

MONTPELLIER

MONTPELLIER

MONTPELLIER

MONTPELLIER

MONTPELLIER

MONTPELLIER

MONTPELLIER

MONTPELLIER

MONTPELLIER

MONTPELLIER

MONTPELLIER

MONTPELLIER

MONTPELLIER

MONTPELLIER

MONTPELLIER

MONTPELLIER

MONTPELLIER

MONTPELLIER

MONTPELLIER

MONTPELLIER

MONTPELLIER

MONTPELLIER

MONTPELLIER

MONTPELLIER

MONTPELLIER

MONTPELLIER

MONTPELLIER

MONTPELLIER

MONTPELLIER

MONTPELLIER

MONTPELLIER

MONTPELLIER

MONTPELLIER

MONTPELLIER

MONTPELLIER

MONTPELLIER

MONTPELLIER

MONTPELLIER

MONTPELLIER

MONTPELLIER

MONTPELLIER

MONTPELLIER

MONTPELLIER

MONTPELLIER

MONTPELLIER

MONTPELLIER

MONTPELLIER

MONTPELLIER

MONTPELLIER

MONTPELLIER

MONTPELLIER

MONTPELLIER

MONTPELLIER

MONTPELLIER

BOUTOGRAPHIES

Le festival des Boutographies offre un écho à la jeune création photographique européenne. Le Pavillon populaire accueille une sélection de photographes venant d'Espagne, d'Allemagne, d'Italie, de Belgique ou de France. Huit autres expositions sont présentées dans Montpellier.

Dans divers lieux. Gratuit. Horaires complets sur boutographies.com. 06 15 49 04 53.

Like	<i>P. 63</i>
Photo	<i>P. 64</i>
Réponses Photo	<i>P. 65</i>

[illegible]

Nouvelle photographie européenne

BOUTOGRAPHIES

09 > 31 MAI
2026

#26

Rencontres
Photographiques
de Montpellier

**PAVILLON
POPULAIRE**
ESPLANADE

ET
HUIT
AUTRES
LIEUX

© PETER PANK & GRAPHISKE INSTA. KIMPELLE.COM

26^e BOUTOGRAPHIES

À quoi ressemble la nouvelle scène européenne ? C'est le sujet du festival montpelliérain. 57 photographes de 18 nationalités sont réunis en expositions et projections. C'est toute la variété des regards actuels qui prend forme : des immersions documentaires, comme celle dans une prison pour mineurs par Alexandre Bagdassarian, ou, plus joyeux, les publicités mi-vintage mi-IA de Pascal Sgro. Dans sa série *Ardha* (ci-contre), Anouchka Renaud-Eck déconstruit les notions de couple, d'union, d'amour, dans la société indienne.

Du 8 au 31 mai. Montpellier (34). boutographies.com



26^e BOUTOGRAPHIES

À quoi ressemble la nouvelle scène européenne ? C'est le sujet du festival montpelliérain. 57 photographes de 18 nationalités sont réunis en expositions et projections. C'est toute la variété des regards actuels qui prend forme : des immersions documentaires, comme celle dans une prison pour mineurs par Alexandre Bagdassarian, ou, plus joyeux, les publicités mi-vintage mi-IA de Pascal Sgro. Dans sa série *Ardha* (ci-contre), Anouchka Renaud-Eck déconstruit les notions de couple, d'union, d'amour, dans la société indienne.

Du 8 au 31 mai. Montpellier (34). boutographies.com

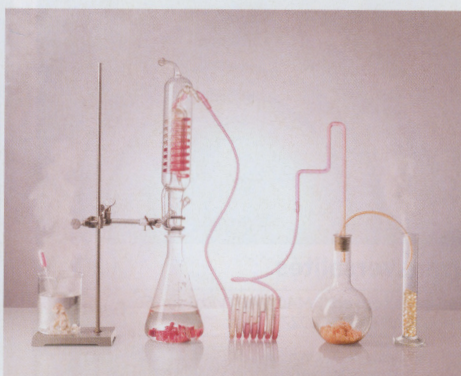




Retour au Pavillon

Boutographies à Montpellier (34), du 9 au 31 mai. boutographies.com

Les Rencontres photographiques de Montpellier retrouvent pour cette 26^e édition l'écrin rénové du Pavillon Populaire. On pourra y découvrir les travaux des lauréats de la sélection officielle ainsi qu'une série d'expositions adjacentes, qui se poursuit dans toute la ville. *Réponses Photo* est partenaire de l'événement et décernera comme chaque année son prix Coup de cœur.



Parmi les six cents dossiers de candidature reçus de toute l'Europe, le jury des "Boutos" a sélectionné sept séries qui seront exposées au Pavillon Populaire. Les formes sont variées, du documentaire (les prisons pour mineurs par Alexandre Bagdassarian) à l'IA (la compagnie aérienne fictive des années 1950 Cherry Airlines, imaginée par Pascal Sgro) en passant par l'enquête plasticienne sur la destruction des coraux de Marie Lukasiewicz, ou l'évocation de la chasse aux sorcières dans l'Europe du xv^e siècle par Alessandro Silveri. Mais tous ces travaux résonnent à leur manière avec l'actualité. On pourra voir une dizaine de séries en projection, dont les *Bâtisseurs*

de glace de Julien Fumard, qui avait fait l'objet d'une couverture de *Réponses Photo*. D'autres expositions sont présentées dans l'enceinte du Pavillon Populaire, et le festival offre un parcours dans la ville à travers les sections Hors les murs et Parallèle. L'occasion, par exemple, de découvrir, à l'Orangerie, la série *Nitassinan* de Yann Datessen sur les cultures traditionnelles du Canada. De nombreux événements complètent ce programme, et le vernissage de l'exposition principale aura lieu le 9 mai en présence des auteurs, tout comme la soirée de remise des prix, dont le Coup de cœur *Réponses Photo*. À noter aussi : les lectures de portfolio gratuites des 10 et 11 mai.

En haut : extraits des séries *Bâtisseurs de glace* de Julien Fumard et *Beyond Coral White* de Marie Lukasiewicz. En bas : *Presence* d'Alessandro Silveri, *Cherry Airlines* de Pascal Sgro et *Nitassinan* de Yann Datessen.

Office du tourisme	<i>P. 67</i>
Montpellier méditerranée - Tourisme & congrès	<i>P. 68</i>
Unidivers	<i>P. 69</i>
La Forestière - < BALISES >	<i>P. 70</i>
Claap	<i>P. 71 > 72</i>
Hérault Tribune	<i>P. 73 > 77</i>
Montpellier Agenda	<i>P. 78</i>
Occitanie - Sud de France	<i>P. 79</i>
En commun Magazine	<i>p. 80 > 82</i>
Hérault tourisme	<i>p. 83</i>
Service des Maisons pour Tous	<i>p. 84</i>
Contemporanéités de l'art	<i>p. 85</i>
Jardinez.com	<i>p. 86</i>
Gazette Agenda	<i>p. 87</i>
Midi Libre	<i>P. 88 > 91</i>
Sud Vibes Magazine	<i>P. 92</i>
JDS	<i>P. 93</i>
InfoLocal	<i>P. 94</i>
PIE - Photography In Europe	<i>P. 95</i>



LE FESTIVAL DE LA PHOTOGRAPHIE EUROPÉENNE
LES BOUTOGRAPHIES
CHACQUE ANNÉE EN MAI - JUIN

Accueil / Découvrir / Festival / Les événements incontournables à Montpellier / Les Boutographies

Les Boutographies : Le festival de la photographie européenne

**LES BOUTOGRAPHIES
C'EST QUOI ?**

C'est le festival de la photographie européenne à Montpellier au Printemps.

Pendant les 5 semaines du festival, vous pouvez profiter d'une programmation exceptionnelle, extraite des centaines de candidatures venues de toute l'Europe et présentée dans l'un des plus beaux lieux d'exposition de Montpellier le Pavillon Populaire.

Une bonne occasion de se laisser surprendre, d'interroger ou simplement s'évader avec des thèmes variés proposés chaque année !

[En savoir +](#)



INFOS PRATIQUES

BILLETTERIE

L'entrée est gratuite.

[Savoir +](#)

PROGRAMME

Téléchargez le Programme directement ici. A venir prochainement.

[Programme](#)

S'Y RENDRE

C'est au Pavillon Populaire (Eplanade Charles de Gaulle 34000 MONTPELLIER) mais également d'autres lieux dans la ville.

IMPORTANT : en raison des travaux au Pavillon Populaire, le festival se déroulera en 2025 au Echelles de la ville 1 Place Paul Ber, 34000 Montpellier.

[My route](#)

**ZOOM SUR...
LE PAVILLON POPULAIRE**

Le Pavillon Populaire, situé sur l'esplanade Charles de Gaulle à Montpellier, en plein cœur de ville, est un lieu d'exposition présentant toute l'année des œuvres d'artistes reconnus et des travaux photographiques sur des thèmes divers.

Vous pouvez venir le temps d'une pause, loin de l'agitation de la place de la Comédie toute proche.

Chaque année, le Pavillon Populaire est un des lieux qui accueille les Boutographies.

Parmi ses expositions précédentes des rétrospectives sur Peter Lindbergh, Vally Export, Andy Summers, Lynne Cohen...



**DES ENVIES
D'ICI ET D'AILLEURS**



TOP 5 DES POINTS DE VUE



LA CULTURE PARTOUT ET POUR TOUS

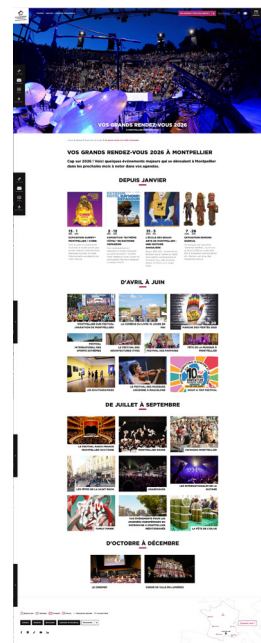


LE FESTIVAL DES ARCHITECTURES VIVES

Espace pro Groupes Congrès Presse Demarche durable Accueil Véo

Contact Horaires Bacheliers Tourisme et Médias Newsletter

f i d o in



VOS GRANDS RENDEZ-VOUS 2026 À MONTPELLIER

Regardez les grands rendez-vous de la ville de Montpellier et les événements incontournables de la ville de Montpellier.

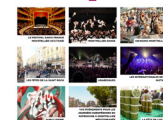
DEPUIS JANVIER



D'AVRIL À JUIN

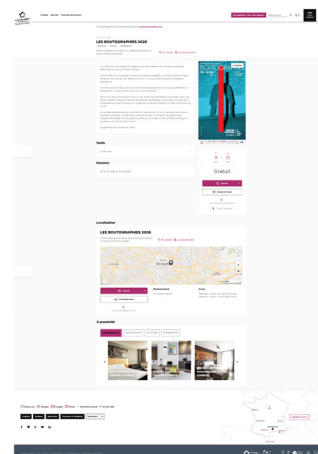


DE JUILLET À SEPTEMBRE



D'OCTOBRE À DÉCEMBRE





9 mai > 31 mai

LES BOUTOGRAPHIES 2026

EXPOSITION FESTIVAL PHOTOGRAPHIE

Pavillon Populaire et autres lieux Esplanade Charles-de-Gaulle, 34000 Montpellier

[M'y rendre](#) [J'y vais en train !](#)

Le Festival des Boutographies, organisé par l'association Grain d'Image, présente sa 26ème édition du 9 au 31 mai prochains.

Créé en 2001 par un groupe de passionnés de photographie, ce festival propose chaque année au mois de mai, trois semaines durant, un focus sur la nouvelle photographie européenne.

Au fil de ces 26 années, pas moins de 603 photographes issus de 34 pays différents ont partagé avec chacun d'entre nous, leur vision du monde.

Temps fort de la photographie dans la ville, le festival rassemblera cette année, autour de Pauline Caplet, Curatrice, Directrice de galerie et Présidente du jury 2026, le travail de 27 photographes en accrochage et en projection au Pavillon Populaire et dans divers lieux de la ville.

Les artistes sélectionnés pour cette édition viennent tour à tour interroger des histoires familiales, véritables creusets de la mémoire de chacun, remettre en question des pratiques ancestrales ou des regards portés par la société sur les systèmes politiques, la jeunesse ou encore l'environnement.

Programmation complète en ligne

Tarifs

Entrée libre

Horaires

Du 9 mai 2026 au 31 mai 2026 -

Unidivers
UNITÉ ET DIVERSITÉ !

LES BOUTOGRAPHIES 2026 Montpellier

LES BOUTOGRAPHIES 2026 Montpellier samedi 9 mai 2026.

Adresse : Esplanade Charles de Gaulle
Ville : 34000 Montpellier
Département : Hérault
Début : samedi 9 mai 2026
Fin : dimanche 31 mai 2026
Tarif :
Montpellier
LES BOUTOGRAPHIES 2026
Esplanade Charles de Gaulle Montpellier Hérault
Tarif : - -
Date : jour - année - mois - jour et heure :
Début : 2026-05-09
Fin : 2026-05-31
Détails :
2026-05-09
Le Festival des Boutographies, organisé par l'association Grain d'Image, présente sa 26ème édition du 9 au 31 mai prochains. Le Festival des Boutographies, organisé par l'association Grain d'Image, présente sa 26ème édition du 9 au 31 mai prochains. Créé en 2001 par un groupe de passionnés de photographie, ce festival propose chaque année au mois de mai, trois semaines durant, un focus sur la nouvelle photographie européenne.
Au fil de ces 26 années, pas moins de 603 photographes issus de 34 pays différents ont partagé avec chacun d'entre nous, leur vision du monde.
Temps fort de la photographie dans la ville, le festival rassemblera cette année, autour de Pauline Caplet, Curatrice, Directrice de galerie et Présidente du jury 2026, le travail de 27 photographes en accrochage et en projection au Pavillon Populaire et dans divers lieux de la ville.
Les artistes sélectionnés pour cette édition viennent tour à tour interroger des histoires familiales, véritables creusets de la mémoire de chacun, remettre en question des pratiques ancestrales ou des regards portés par la société sur les systèmes politiques, la jeunesse ou encore l'environnement.
Programme complet en ligne
Esplanade Charles de Gaulle Montpellier 34000 Hérault Occitanie +33 6 19 39 17 94 contact@boutographies.com
Afficher la carte du lieu et trouver le meilleur itinéraire
English - LES BOUTOGRAPHIES 2026
The Boutographies Festival, organized by the Grain d'Image association, presents its 26th edition from May 9 to 31.
Livestream LES BOUTOGRAPHIES 2026 Montpellier à 60€ mis à jour le 2026-04-15 par 34 07 MONTPELLIEN
À voir aussi à Montpellier (Hérault)
• Chocronne 91: Résonnement Élod Comont, Réginald Capetola, Montpellier 21 avril 2026
• SHOCK ELIEN TAYLOR BY 2026 au MUSEUMS Montpellier 22 avril 2026
• STADE ÉRIANTÉ ANDRÉAS D'ARIELLE Montpellier 22 avril 2026
• STADE ÉRIANTÉ ANDRÉAS D'ARIELLE Montpellier 22 avril 2026
• STADE ÉRIANTÉ ANDRÉAS D'ARIELLE Montpellier 22 avril 2026
• Agence de la commune de Montpellier
• Agence du département de Hérault
• Agence des départements
• Les autres régions tropicales
• Agence en 2 secondes votre événement

Le Festival des Boutographies, organisé par l'association Grain d'Image, présente sa 26ème édition du 9 au 31 mai prochains.

Créé en 2001 par un groupe de passionnés de photographie, ce festival propose chaque année au mois de mai, trois semaines durant, un focus sur la nouvelle photographie européenne.

Au fil de ces 26 années, pas moins de 603 photographes issus de 34 pays différents ont partagé avec chacun d'entre nous, leur vision du monde.

Temps fort de la photographie dans la ville, le festival rassemblera cette année, autour de Pauline Caplet, Curatrice, Directrice de galerie et Présidente du jury 2026, le travail de 27 photographes en accrochage et en projection au Pavillon Populaire et dans divers lieux de la ville.

Les artistes sélectionnés pour cette édition viennent tour à tour interroger des histoires familiales, véritables creusets de la mémoire de chacun, remettre en question des pratiques ancestrales ou des regards portés par la société sur les systèmes politiques, la jeunesse ou encore l'environnement.

DANS L'HÉRAULT /34/

À Montpellier

Festival

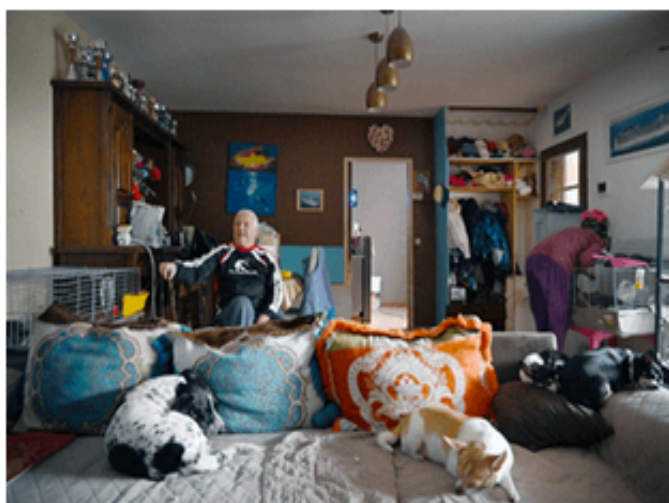
LES BOUTOGRAPHIES

Du 09 au 31/05

Focus expo

Alexandra Frankewitz

À MAINS NUES



« C'est le monde à l'envers. C'est moi qui n'arrive pas à montrer que Nathalie est aveugle. Elle l'est pourtant. Elle regarde, elle pointe du doigt. On dirait qu'elle voit. Alors je doute. Et puis il y a David. David s'est fait faucher par une voiture. Bilan: 3 mois de coma, une jambe bicornue et plus de mémoire immédiate. Pour David, tout est possible, toujours, tout le temps. C'est fatigant pour nous, les valides. Il ne se rend pas compte. Et puis il y a les animaux. 6 chiens, 5 tortues, 3 lapins, 4 poules, une gerbille et 11 colombes, presque 12. C'est pas rien. Qu'est-ce que je suis venue photographier. Je ne sais plus, tellement tout à l'air normal. »

Derrière ces images où tout semble si normal, on parle bien de handicap. Et puis il y a l'interdépendance aussi. Ce mot, je l'ai bien compris en voyant Nathalie et David. «Elle est ma mémoire, je suis sa parole et ses yeux ».

Alexandra Frankewitz, artiste en résidence, invitée par l'association APF France handicap Occitanie et les Boutographies.

Au Pavillon populaire

Programme complet des BOUTOGRAPHIES

DANS L'HÉRAULT /34/

À Montpellier

Festival
LES BOUTOGRAPHIES
Du 09 au 31/05Focus expo
Alexandra Frankewitz
À MAINS NUES

À Sète

Festival
ITINÉRAIRES FOTO
Préfecture le 09/05 puis du 14 au 31/05Focus expo
Ed Alcock
HOBLEDEHOY

« C'est le monde à l'envers. C'est moi qui n'arrive pas à montrer que Nathalie est aveugle. Elle l'est pourtant. Elle regarde, elle pointe du doigt. On dirait qu'elle voit. Alors je doute. Et puis il y a David. David s'est fait faucher par une voiture. Bilan: 3 mois de coma, une jambe bicornue et plus de mémoire immédiate. Pour David, tout est possible, toujours, tout le temps. C'est fatigant pour nous, les valides. Il ne se rend pas compte. Et puis il y a les animaux. 6 chiens, 5 tortues, 3 lapins, 4 poules, une gerbille et 11 colombes, presque 12. C'est pas rien. Qu'est-ce que je suis venue photographier. Je ne sais plus, tellement tout à l'air normal. »

Derrière ces images où tout semble si normal, on parle bien de handicap. Et puis il y a l'interdépendance aussi. Ce mot, je l'ai bien compris en voyant Nathalie et David. «Elle est ma mémoire, je suis sa parole et ses yeux ».

Alexandra Frankewitz, artiste en résidence, invitée par l'association APF France handicap Occitanie et les Boutographies.



La 4th édition du festival commence par un préface avec les deux artistes invités, Doriane Meier et Ed Alcock, le 09/05 et sera suivi du parcours complet à partir du 14/05. La série HOBLEDEHOY d'Ed Alcock, entre documentaire et auto-fiction, s'inscrit dans une exploration narrative du temps présent. « un entre-deux pour lequel on n'a pas toujours de mots, mais dont on garde incommensurablement des images. »

À la chapelle du Quartier Haut
Programme complet d'ITINÉRAIRES FOTO

Au Pavillon populaire
Programme complet des BOUTOGRAPHIES



Les Boutographies 2026 : La jeune photographie européenne s'installe au Pavillon Populaire

Du 9 au 31 mai 2026, Montpellier redevient la capitale de l'image émergente. Pour sa 26ème édition, le festival Les Boutographies investit un Pavillon Populaire métamorphosé pour offrir un regard sans concession, mais d'une grande sensibilité, sur notre monde contemporain.

par **Thierry Boussarie** — il y a 3 jours AA



@ALEXANDRE BAGDASSARIAN



Depuis sa création en 2001 par l'association **Grain d'Image**, le festival n'a cessé de grandir. En 26 ans, il a accueilli plus de 600 photographes de 34 pays. Cette année, sous l'œil expert de la présidente du jury **Pauline Caplet**, 27 artistes ont été sélectionnés pour nous raconter des histoires de résilience, de mémoire et d'engagement.

Un écran rénové pour des regards neufs

Après une année de travaux en 2025, le **Pavillon Populaire** rouvre ses portes pour accueillir le festival. Ce lieu emblématique, véritable temple de la photographie d'auteur, offre désormais des conditions de visite privilégiées. C'est dans cet espace « rénové et embelli » que le public pourra découvrir les accrochages officiels, mais aussi une section de projection repensée dans la salle centrale.



ANNONCE



Entre intime et politique : les thématiques 2026

La sélection de cette année ne se contente pas de l'esthétique ; elle interroge le fond de nos existences. Les photographes explorent des territoires variés :

- **La mémoire familiale** : Cristóbal Ascencio transforme la douleur intime en une création vivante.
- **La dénonciation sociale** : Hannes Jung et Alessandro Silverj s'attaquent aux mécanismes de domination et d'intolérance.
- **La jeunesse face au réel** : Qu'il s'agisse des mineurs incarcérés vus par Alexandre Bagdassarian ou des couples indiens tiraillés entre tradition et modernité chez Anouchka Renaud-Eck.
- **L'urgence environnementale** : Marie Lukasiewicz et Pascal Sgro questionnent nos désirs de confort face à la crise écologique.

À noter : Fidèle à son époque, le festival intègre cette année des œuvres utilisant des manipulations numériques et de l'IA. Ces techniques, toujours signalées, ouvrent un débat nécessaire sur l'évolution de nos modes de représentation.

Un programme foisonnant

L'expérience des Boutographies ne s'arrête pas à la sélection officielle. Le festival propose un parcours complet :

1. **Résidences et écoles** : À l'étage du Pavillon, découvrez le travail d'Alexandra Frankewitz et de l'école hollandaise KABK (La Haye).
2. **Célébration du Bicentenaire** : 2026 marque les 200 ans de l'invention de la photographie. À cette occasion, le festival met en lumière les travaux de lycéens et d'étudiants.
3. **Section Parallèle et Hors les murs** : De nombreux lieux dans la ville de Montpellier vibreront au rythme du festival, multipliant les occasions de rencontre avec les artistes.

Infos Pratiques

- **Dates** : Du samedi 9 au dimanche 31 mai 2026.
- **Lieu principal** : Pavillon Populaire, Esplanade Charles-de-Gaulle, 34000 Montpellier.
- **Tarif** : Entrée libre.
- **Le programme complet** : <https://www.boutographies.com/les-boutographies>
- **Le petit plus** : N'oubliez pas de voter pour le **Prix du Public** après votre visite !

“ Culture Montpellier

Boutographies 2026 à Montpellier : entre drames du monde et ironie mordante, la photo en grand écart

Du 9 au 31 mai, les Boutographies retrouvent le Pavillon Populaire et plusieurs lieux de Montpellier. Pour cette 26e édition, les rencontres photographiques jouent sur les contrastes : des récits intimes et politiques souvent lourds, contrebalancés par des propositions décalées et pleines d'humour.

par Cyril Durand

Publié le 17 avril 2026 à 16h37 · Modifié le 17 avril 2026 à 18h01

Partager



La photographe ukrainienne Sofiya Loriashvili propose un travail sur les coulisses d'un strip-club avec "Locker room". © Sofiya Loriashvili

Montpellier s'apprête à redevenir, le temps de trois semaines, un carrefour de la photographie contemporaine européenne. Du 9 au 31 mai, la 26e édition des Boutographies rassemblera 27 photographes au Pavillon Populaire et dans plusieurs lieux de la ville, confirmant le festival comme un rendez-vous majeur du printemps culturel héraultais.

Cette année, la programmation assume pleinement une tension entre deux pôles. "On a à la fois des sujets très graves, assez lourds parfois [...] et, pour contrebalancer, des choses très décalées, très humoristiques", résume le directeur artistique Christian Maccotta. Un grand écart qui reflète, selon lui, "le monde dans lequel on évolue actuellement".

Météo

Montpellier

20°

Ciel dégagé

14°

24°

10 km/h

mar

25°

mer

19°

jeu

21°

ven

21°

Direct

Voir tout

10:24

L'histoire des Indochinois du camp d'Agde racontée à travers exposition, conférence et concert

09:06

Montpellier : 16 000 coureurs au rendez-vous du Run festival 2026

08:01

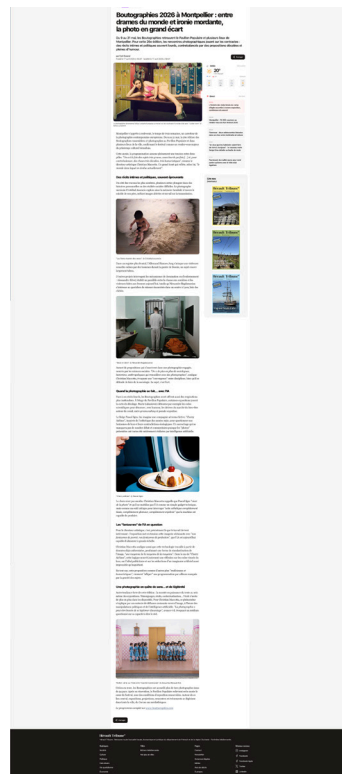
Florensac : deux adolescentes blessées dans un choc entre trottinette et voiture

18:31

"Je veux que les habitants soient fiers de vivre à Juvignac" : le nouveau maire Serge Gros détaille sa feuille de route

17:11

Pas besoin du maillot jaune pour venir parler cyclisme avec le Vélo club Agathois



Des récits intimes et politiques, souvent éprouvants

Du côté des travaux les plus sombres, plusieurs séries plongent dans des histoires personnelles ou des réalités sociales difficiles. Le photographe mexicain Cristóbal Ascencio explore ainsi la mémoire familiale à travers le suicide de son père, mêlant images altérées et travail sur la transmission.



"Las flores mueren dos veces". © Cristóbal Ascencio

Dans un registre plus frontal, l'Allemand Hannes Jung s'attaque aux violences sexuelles subies par des hommes durant la guerre de Bosnie, un sujet encore largement tabou.

D'autres projets interrogent les mécanismes de domination ou d'enfermement : Alessandro Silverj établit un parallèle entre la chasse aux sorcières et les violences faites aux femmes aujourd'hui, tandis qu'Alexandre Bagdassarian s'intéresse au quotidien de mineurs incarcérés dans un centre à Lyon, loin des clichés.



"Seize et demi". © Alexandre Bagdassarian

Autant de propositions qui s'inscrivent dans une photographie engagée, nourrie par les sciences sociales. *"On a de plus en plus de sociologues, historiens, anthropologues qui travaillent avec des photographes"*, souligne Christian Maccotta, évoquant une "convergence" entre disciplines, bien qu'il se défende de faire de la sociologie. Le sujet, c'est l'art.

Quand la photographie se fait.... avec l'IA

Face à ces récits lourds, les Boutographies 2026 offrent aussi des respirations plus inattendues. À l'étage du Pavillon Populaire, certaines expositions jouent la carte du décalage. Marie Lukasiewicz détourne par exemple les codes scientifiques pour dénoncer, avec humour, les dérives du marché du bien-être autour du corail, entre *greenwashing* et pseudo-expertise.

Le Belge Pascal Sgro, lui, imagine une compagnie aérienne fictive, "Cherry Airlines", inspirée de l'esthétique des années 1950, pour questionner nos fantasmes de luxe et leurs contradictions écologiques. Un accrochage qui ne manquera pas de susciter débat et commentaires puisque les "photos" présentées ont toutes été entièrement réalisées par intelligence artificielle.



"Cherry airlines". © Pascal Sgro

Le choix n'est pas anodin. Christian Maccotta rappelle que Pascal Sgro *"vient de la photo"* et qu'il ne mobilise pas l'IA comme un simple gadget technique, mais comme un outil critique pour interroger *"cette esthétique complètement lissée, complètement glamour, complètement enjolivée"* que la machine est capable de produire.

Les "fantasmes" de l'IA en question

Pour le directeur artistique, c'est précisément là que le travail devient intéressant : l'exposition met en tension cette imagerie séduisante avec *"nos fantasmes de pureté, nos fantasmes de perfection"*, que l'IA est aujourd'hui capable d'alimenter à grande échelle.

Christian Maccotta souligne aussi que cette technologie travaille à partir de données déjà uniformisées, produisant une forme de standardisation de l'image, *"une moyenne de la moyenne de la moyenne"*. Dans le cas de "Cherry Airlines", cette logique nourrit justement une réflexion sur les codes visuels du luxe, sur l'idéal publicitaire et sur les séductions d'un imaginaire artificiel aussi impeccable qu'inquiétant.

En tout cas, cette proposition comme d'autres plus *"malicieuses et humoristiques"*, viennent *"alléger"* une programmation par ailleurs marquée par la gravité des sujets.

Une photographie en quête de sens... et de légitimité

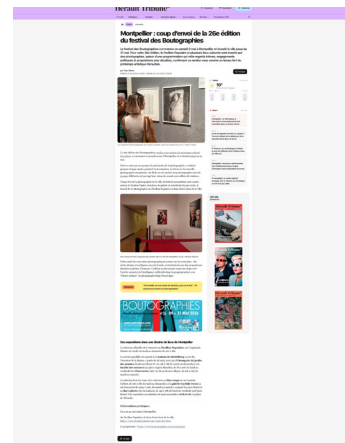
Autre tendance forte de cette édition : la montée en puissance du texte au sein même des expositions. Témoignages, récits, contextualisation... l'écrit s'invite de plus en plus dans les dispositifs. Pour Christian Maccotta, ce phénomène s'explique par un contexte de défiance croissante envers l'image, à l'heure des manipulations politiques et de l'intelligence artificielle. *"La photographie a peut-être besoin de se légitimer davantage"*, avance-t-il, évoquant un médium questionné sur sa capacité à dire le réel.



"Ardha", série sur l'Inde et le "marché matrimonial". © Anouchka Renaud-Eck

Créées en 2001, les Boutographies ont accueilli plus de 600 photographes issus de 34 pays. Après sa rénovation, le Pavillon Populaire redevient cette année le cœur du festival, avec des conditions d'exposition renouvelées. Autour de ce lieu central, expositions, projections, rencontres et événements se déploient dans toute la ville, du Corum aux médiathèques.

Le programme complet sur www.boutographies.com



Montpellier : coup d'envoi de la 26e édition du festival des Boutographies

Le festival des Boutographies commence ce samedi 9 mai à Montpellier et investit la ville jusqu'au 31 mai. Pour cette 26e édition, le Pavillon Populaire et plusieurs lieux culturels sont investis par des photographes, autour d'une programmation qui mêle regards intimes, engagements politiques et propositions plus décalées, confirmant ce rendez-vous comme un temps fort du printemps artistique héraultais.

par Thea Olivier
Publié le 9 mai 2026 à 14h38 - Modifié le 9 mai 2026 à 16h36



Les expositions des Boutographies sont ouvertes au public à partir du samedi 9 mai. © CD / Hérault Tribune

La 26e édition des Boutographies, rendez-vous majeur du printemps culturel héraultais, a commencé ce samedi 9 mai à Montpellier et se tiendra jusqu'au 31 mai.

Créé en 2001 par un groupe de passionnés de la photographie, ce festival propose chaque année, pendant trois semaines, un focus sur la nouvelle photographie européenne. Au fil de ces 26 années, 603 photographes issus de 34 pays différents ont partagé leur vision du monde aux milliers de visiteurs.

Temps fort de la photographie de la ville, le festival rassemblera cette année, autour de Pauline Caplet, directrice de galerie et présidente du jury 2026, le travail de 27 photographes au Pavillon Populaire et dans divers lieux de la ville.

Météo

16°

Principalement dégagé

7 km/h

13° 22° 13° 19° 13° 19°

Direct

Voir tout

18:08

Montpellier : la Ville bloque la réouverture d'une épicerie de nuit incendiée après un drame mortel

09:55

Essai de rejoindre l'armée ou la police ? Tous les métiers de la défense et de la sécurité réunis dans un forum

07:09

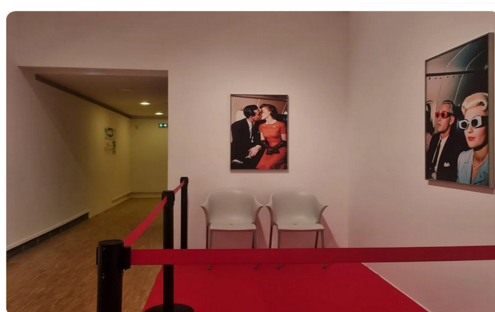
À Rézéas, les archéologues mettent au jour les défenses d'un château vieux de mille ans

19:02

Montpellier : fermeture administrative d'un établissement pour emploi d'étrangers sans autorisation de travail

18:12

À Montpellier, le studio DigivArt échange avec le ministre du Numérique sur l'IA et le jeu vidéo



Une dizaine de lieux exposent des photos dans la ville de Montpellier. © CD / Hérault Tribune

Cette année les rencontres photographiques jouent sur les contrastes : des récits intimes et politiques souvent lourds, contrebalancés par des propositions décalées et pleines d'humour. L'édition 2026 marque aussi une étape avec l'entrée assumée de l'intelligence artificielle dans la programmation avec "Cherry airlines" du photographe belge Pascal Sgro.

LIRE AUSSI

"On travaille sur une masse de données, pas sur le réel" : l'IA questionne la photo aux Boutographies



Des expositions dans une dizaine de lieux de Montpellier

La sélection officielle est à retrouver au **Pavillon Populaire**, sur l'esplanade Charles de Gaulle du lundi au dimanche de 10h à 18h.

La section parallèle est exposée à la **maison de Heidelberg** (4 rue des Trésoriers de la Bourse, à partir du 18 mai), ainsi qu'à l'**Orangerie du jardin des plantes** (boulevard Henri IV, de 12h à 18h du mardi au dimanche), à la **faculté des sciences** (30 place Eugène Bataillon, de 8h à 20h du lundi au vendredi) et à **Pierresvive** (907 rue du professeur Blayac, de 10h à 19h du mardi au samedi).

La sélection hors les murs est à retrouver au **Mur rouge** (9 rue Joachim Colbert, de 10h à 18h du lundi au dimanche), à la **galerie Up/Side Town** (4 rue Fournarié de 14h30 à 19h, du mardi au samedi y compris les jours fériés) et au **Bar à photo** (29 rue Lakanal, de 14h à 18h du lundi au vendredi, sauf jours fériés). Une exposition en extérieur est aussi accessible à **ACB & CO**, 65 place de Thessalie.

Informations pratiques :

Du 9 au 31 mai 2026 à Montpellier

Au Pavillon Populaire et dans divers lieux de la ville :

<https://www.boutographies.com/carte-des-lieux>

Le programme : <https://www.boutographies.com/programme>



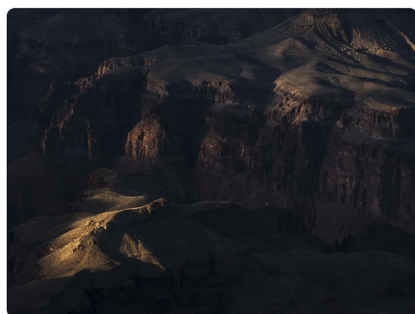
Mu isamaa. © Lucie Berquière

Du 9 au 31 mai 2026, les **Boutographies** investissent Montpellier et ses alentours à travers une programmation "hors les murs" qui prolonge l'expérience du festival dans l'espace public et des lieux partenaires. Cette sélection met en avant quatre propositions artistiques, dont deux portées par des photographes locaux, témoignant du dynamisme de la scène montpelliéraine.

Olivier Martel : le Grand Canyon version intimiste

Photographe basé à Montpellier, Olivier Martel, ancien huissier de justice, développe depuis 2020 – date de sa reconversion professionnelle – un travail centré sur les paysages de montagne et leur transformation face aux enjeux climatiques. Ancien huissier de justice reconverti, il s'est engagé pleinement dans la photographie après le Covid, avec une démarche artistique tournée vers la sensibilisation environnementale.

Dans sa série consacrée au Grand Canyon, présentée dans le cadre du festival, il choisit de s'éloigner des images spectaculaires habituellement associées à ce site emblématique. "L'idée, c'est de proposer un regard un peu nouveau sur le paysage en général", explique-t-il.



Là où le monde se retire. © Olivier Martel

À rebours des clichés, son travail privilégie une approche immersive et introspective : jeux de clair-obscur, cadrages resserrés, atmosphère feutrée. "On s'attend à des grandes photos spectaculaires, ce ne sera pas le cas", prévient-il.

À travers cette série, le photographe interroge la notion de paysage comme espace fragile, en mutation : "Avant, le paysage incarnait quelque chose de sublime. Aujourd'hui, je montre davantage sa fragilité, ce qui est en train de disparaître."

Lucie Berquière : documenter la mémoire vivante de l'Estonie

Installée à Montpellier après un passage par Toulouse, Lucie Berquière propose une approche à la croisée du documentaire et de l'installation artistique. Son travail présenté aux Boutographies plonge le spectateur au cœur d'un événement majeur en Estonie : le festival de chant choral de Tallinn, en Estonie.



Ce rassemblement, inscrit au patrimoine immatériel de l'Unesco, réunit tous les cinq ans jusqu'à 130 000 participants. "C'est un événement très important historiquement, notamment parce que les Estoniens ont chanté pour revendiquer leur indépendance", souligne la photographe.



Mu isamaa. © Lucie Berquière

Sa série, composée de 16 photographies accompagnées d'archives sonores, restitue l'intensité collective de ce moment. "Ce qui m'intéressait, c'est de montrer comment la tradition peut être vecteur de lien social et rester vivante aujourd'hui", explique-t-elle.

Dans un contexte marqué par la guerre en Ukraine, cette édition du festival estonien revêt une dimension particulière. "C'est la première depuis 2022, et cela résonne fortement avec l'attachement à leur terre et à leur culture", précise-t-elle.

Deux autres propositions pour compléter le parcours

Aux côtés de ces deux artistes, la programmation hors les murs accueille également l'exposition "Apesanteur" du collectif ACB&CO, présentée en plein air. Cette installation propose une immersion visuelle autour des œuvres de la sélection officielle 2026, explorant des univers où les repères semblent suspendus.

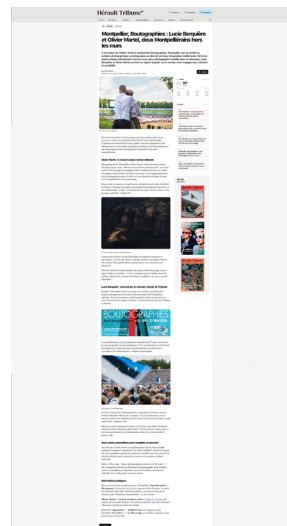
Enfin, Le Mur rouge – Espace photographique propose avec "Et avant ?...", une rétrospective sur 200 ans d'histoire de la photographie. De la chambre noire aux smartphones, l'exposition retrace les évolutions techniques et culturelles d'un médium plus vivant que jamais.

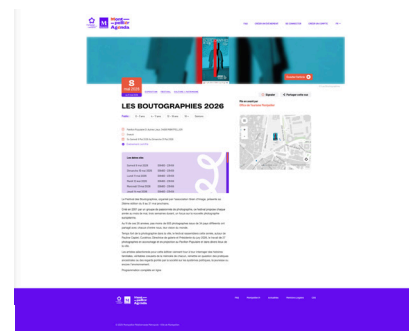
Informations pratiques

Du 9 au 31 mai 2026, sur plusieurs sites à Montpellier. **Lucie Berquière – Mu isamaa** à la [galerie du Bar à Photo](#), jusqu'au 19 juin. Horaires : du lundi au vendredi de 14h à 18h ; ouvert les samedis 9, 23 et 30 mai ainsi que le samedi 13 juin. Fermetures exceptionnelles : 14, 15 et 25 mai

Olivier Martel – Là où le monde se retire, [Up/Side Town Galerie](#) du jusqu'au 30 mai 2026. Horaires : du mardi au samedi de 14h à 19h. Fermeture : dimanche et lundi (ouvert les jours fériés).

Exposition "Apesanteur" – ACB&CO (plein air), jusqu'au 31 mai.
Exposition "Et avant ?..." – **Le Mur rouge**, 9 rue Colbert, jusqu'au 31 mai, tous les jours de 10h à 18h.





LES BOUTOGRAPHIES 2026

Public : 0 - 3 ans 4 - 11 ans 12 - 18 ans 18 + Séniors

Pavillon Populaire Et Autres Lieux, 34000 MONTPELLIER

Gratuit

Du Samedi 9 Mai 2026 Au Dimanche 31 Mai 2026

Événement certifié

Les dates clés

Samedi 9 mai 2026	00h00 - 23h59
Dimanche 10 mai 2026	00h00 - 23h59
Lundi 11 mai 2026	00h00 - 23h59
Mardi 12 mai 2026	00h00 - 23h59
Mercredi 13 mai 2026	00h00 - 23h59
Jeudi 14 mai 2026	00h00 - 23h59

Le Festival des Boutographies, organisé par l'association Grain d'Image, présente sa 26ème édition du 9 au 31 mai prochains.

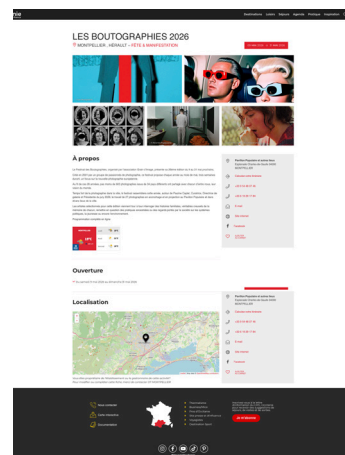
Créé en 2001 par un groupe de passionnés de photographie, ce festival propose chaque année au mois de mai, trois semaines durant, un focus sur la nouvelle photographie européenne.

Au fil de ces 26 années, pas moins de 603 photographes issus de 34 pays différents ont partagé avec chacun d'entre nous, leur vision du monde.

Temps fort de la photographie dans la ville, le festival rassemblera cette année, autour de Pauline Caplet, Curatrice, Directrice de galerie et Présidente du jury 2026, le travail de 27 photographes en accrochage et en projection au Pavillon Populaire et dans divers lieux de la ville.

Les artistes sélectionnés pour cette édition viennent tour à tour interroger des histoires familiales, véritables creusets de la mémoire de chacun, remettre en question des pratiques ancestrales ou des regards portés par la société sur les systèmes politiques, la jeunesse ou encore l'environnement.

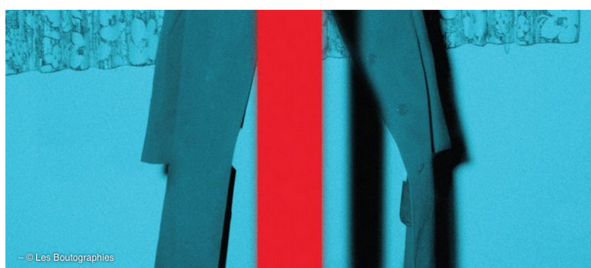
Programmation complète en ligne



LES BOUTOGRAPHIES 2026

📍 MONTPELLIER , HÉRAULT – FÊTE & MANIFESTATION

09 MAI 2026 → 31 MAI 2026



À propos

Le Festival des Boutographies, organisé par l'association Grain d'Image, présente sa 26ème édition du 9 au 31 mai prochains.

Créé en 2001 par un groupe de passionnés de photographie, ce festival propose chaque année au mois de mai, trois semaines durant, un focus sur la nouvelle photographie européenne.

Au fil de ces 26 années, pas moins de 603 photographes issus de 34 pays différents ont partagé avec chacun d'entre nous, leur vision du monde.

Temps fort de la photographie dans la ville, le festival rassemblera cette année, autour de Pauline Caplet, Curatrice, Directrice de galerie et Présidente du jury 2026, le travail de 27 photographes en accrochage et en projection au Pavillon Populaire et dans divers lieux de la ville.

Les artistes sélectionnés pour cette édition viennent tour à tour interroger des histoires familiales, véritables creusets de la mémoire de chacun, remettre en question des pratiques ancestrales ou des regards portés par la société sur les systèmes politiques, la jeunesse ou encore l'environnement.

Programmation complète en ligne

MONTPELLIER	Lundi	19°C
19°C	Mardi	21°C
15 km/h	Mercredi	18°C

📍 **Pavillon Populaire et autres lieux**
Esplanade Charles-de-Gaulle 34000
MONTPELLIER

🗺️ **Calculez votre itinéraire**

☎️ **+33 9 54 48 07 46**

☎️ **+33 6 19 29 17 84**

✉️ **E-mail**

🌐 **Site internet**

📘 **Facebook**

❤️ **AJOUTER AU CARNET**

Ouverture

✓ Du samedi 9 mai 2026 au dimanche 31 mai 2026

Boutographies 2026 : les rencontres photographiques de Montpellier du 9 au 31 mai

20-04-26 - 14:00 Imprimer

La 26e édition des Boutographies se tiendra du 9 au 31 mai au Pavillon Populaire et dans huit autres lieux. Le festival met en lumière la nouvelle photographie européenne, entre intimité et aspects sociétaux. Pauline Caplet, curatrice et directrice de galerie bruxelloise, est la présidente du jury 2026.

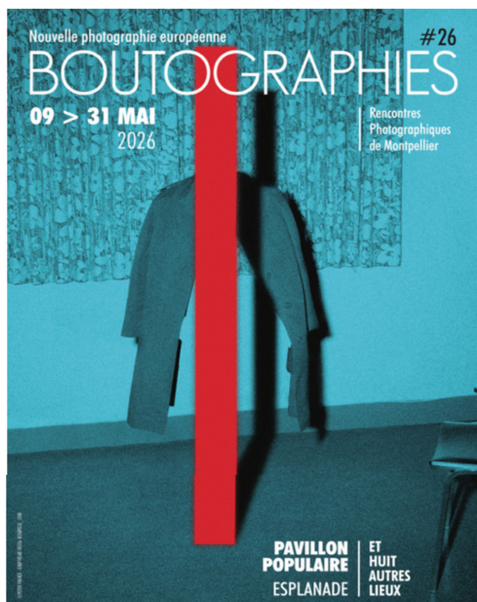
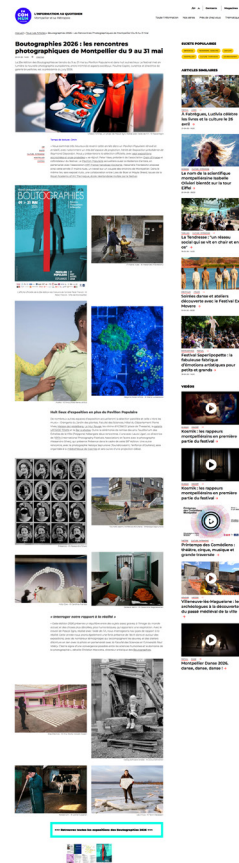


Cheery Airlines, un projet de Pascal Sgro réalisé avec l'aide de l'IA - © Pascal Sgro

Temps de lecture : 3min

ART
PHOTO
CULTURE - PATRIMOINE
MONTPELLIER
CASTRIES

« Nous sommes très heureux de revenir cette année dans un Pavillon Populaire rénové et embelli, avec notamment un très bel espace de projection, hérité de l'exposition précédente de Raymond Depardon. Nous y présenterons la sélection officielle, avec sept expositions accrochées et onze projetées », se réjouit Peter Vaas, président de l'association Grain d'Image et cofondateur du festival. Le Pavillon Populaire accueillera aussi la résidence d'artiste, en partenariat avec l'association APF France handicap Occitanie. Alexandra Frankewitz propose ainsi cette année À mains nues, un travail sur un couple des environs de Montpellier. Dans le même lieu sera exposé Auto, une collaboration entre Loes de Boer et Mayte Breed, issues de la Royal Academy of Art The Hague, école néerlandaise invitée par le festival.



L'affiche officielle de la 26e édition est l'oeuvre de l'artiste Peter Franck - © Peter Franck - Ville de Montpellier



À mains nues - © Alexandra Frankewitz

Huit lieux d'exposition en plus du Pavillon Populaire

De nombreux autres espaces d'exposition accueilleront la sélection parallèle et celle « Hors les murs » : Orangerie du Jardin des plantes, Faculté des Sciences, hôtel du Département Pierre Vives, Maison de Heidelberg, Le Mur Rouge, les vitrines d'ACB&CO (place de Thessalie), la galerie UP/SIDE TOWN et le Bar à photos. Outre la cérémonie de remise des prix, l'auditorium des Échelles de la Ville (Polygone) hébergera deux rencontres. L'une avec Laura Ligari, co-directrice de l'IPFA (International Photography Festivals Association) et l'autre avec le photographe Alessandro Silverj, qui présente *Présence* dans le cadre de cette 26^e édition. Une autre rencontre, avec la photographe Natalya Saprunova (*Toundra saami, l'enfance d'Ouliana*), sera organisée à la médiathèque de Castries et sera suivie d'une projection-débat.



Présence - © Alessandro Silverj



Toundra saami, l'enfance d'Ouliana - © Natalya Saprunova



Holy Cow - © Carolina Arantes



Seize et demi - © Alexandre Bagdassarian

« Interroger notre rapport à la réalité »

« Cette édition 2026 présente un équilibre entre des sujets assez graves, à l'image du monde actuel, et des choses plus décalées, plus humoristiques, qui apportent une respiration. Avec le travail de Pascal Sgro, réalisé avec l'aide de l'IA, nous interrogeons nos types de rapport à la réalité. Cette année nous avons également une forte présence de l'écrit dans et autour des expositions, avec de nombreux témoignages qui accompagnent les œuvres, et des ateliers d'écriture en lien avec la photo en partenariat avec la Faculté des Sciences et l'Université Paul Valéry. C'est le signe d'une convergence possible entre les sciences humaines et le domaine de la photographie », détaille Christian Maccotta, directeur artistique des Boutographies.



Dias Eternos - © Ana Maria Arevalo Cosén



Georg Schwarz Straße - © Julius Schreiner



Kolostrum - © Lionel Jusseret



Les Innus - © Yann Datessen

>>> Retrouvez toutes les expositions des Boutographies 2026 <<<



LE PROGRAMME COMPLET 



Descriptif

Le Festival des Boutographies, organisé par l'association Grain d'Image, présente sa 26ème édition du 9 au 31 mai prochains.

Créé en 2001 par un groupe de passionnés de photographie, ce festival propose chaque année au mois de mai, trois semaines durant, un focus sur la nouvelle photographie européenne.

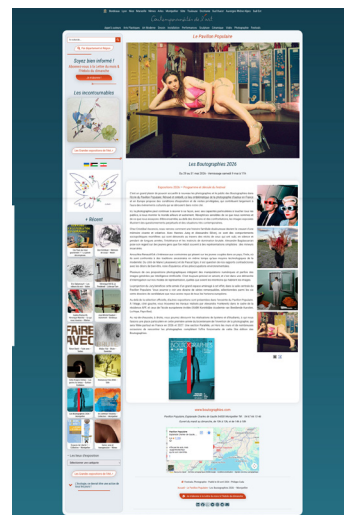
Au fil de ces 26 années, pas moins de 603 photographes issus de 34 pays différents ont partagé avec chacun d'entre nous, leur vision du monde.

Temps fort de la photographie dans la ville, le festival rassemblera cette année, autour de Pauline Caplet, Curatrice, Directrice de galerie et Présidente du jury 2026, le travail de 27 photographes en accrochage et en projection au Pavillon Populaire et dans divers lieux de la ville.

Les artistes sélectionnés pour cette édition viennent tour à tour interroger des histoires familiales, véritables creusets de la mémoire de chacun, remettre en question des pratiques ancestrales ou des regards portés par la société sur les systèmes politiques, la jeunesse ou encore l'environnement.

Programmation complète en ligne

Photographie



C'est un grand plaisir de pouvoir accueillir à nouveau les photographes et le public des Boutographies dans l'écran du Pavillon Populaire. Rénové et embelli, ce lieu emblématique de la photographie d'auteur en France et en Europe propose des conditions d'exposition et de visites privilégiées, qui contribuent largement à l'aura des événements culturels qui se déroulent dans notre cité.

Ici, la photographie peut continuer à œuvrer à sa façon, avec ses capacités particulières à toucher tous les publics, à nous montrer le monde ailleurs et autrement. Réceptrices sensibles de ce que nous sommes et de ce que nous essayons d'être ensemble, au-delà des divisions et des confrontations, les images exposées illustrent des questionnements perpétuels et des situations très contemporaines.

Chez Cristóbal Ascencio, nous verrons comment une histoire familiale douloureuse devient le creuset d'une mémoire vivante et créatrice. Avec Hannes Jung et Alessandro Silverj, ce sont des comportements sociopolitiques mortifères qui sont dénoncés au travers des récits de ceux qui ont subi, en silence et pendant de longues années, l'intolérance et les instincts de domination brutale. Alexandre Bagdassarian pose son regard sur des jeunes gens que l'on réduit souvent à des représentations simplistes : des mineurs incarcérés.

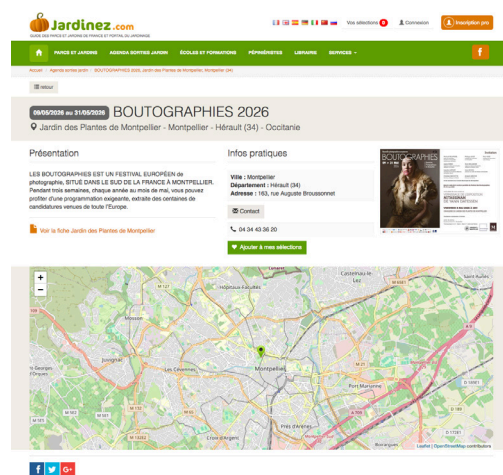
Anouchka Renaud-Eck s'intéresse aux contraintes qui pèsent sur les jeunes couples dans un pays, l'Inde, où ils sont confrontés à des traditions ancestrales en même temps qu'aux moyens technologiques de la modernité. Du côté de Marie Lukasiewicz et de Pascal Sgro, il est question de nos rapports contradictoires avec les désirs de bien-être, voire d'opulence, et les préoccupations environnementales.

Plusieurs de ces propositions photographiques intègrent des manipulations numériques et parfois des images générées par Intelligence Artificielle. C'est toujours précisé en amont, et c'est dans une démarche d'interrogation sur nos modes de représentation, quelles que soient les intentions qui habitent les images.

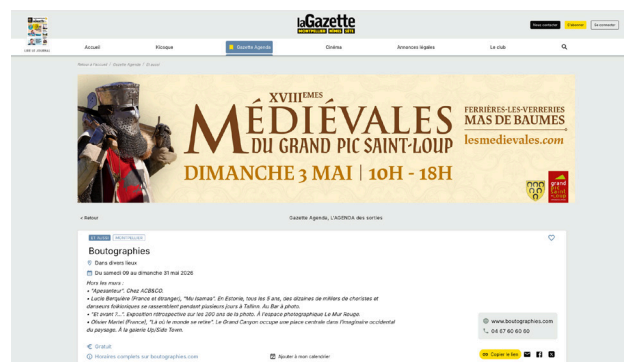
La projection du Jury bénéficie cette année d'un grand espace aménagé à cet effet, dans la salle centrale du Pavillon Populaire. Vous pourrez y voir une dizaine de séries remarquables, sélectionnées parmi les six cents dossiers de candidature que nous avons reçus de tous les horizons européens.

Au-delà de la sélection officielle, d'autres expositions sont présentées dans l'enceinte du Pavillon Populaire. À l'étage, côté gauche, vous trouverez les travaux réalisés par Alexandra Frankewitz dans le cadre de la résidence APF, et ceux de l'école européenne invitée (KABK Koninklijke Academie van Beeldende Kunsten, La Haye, Pays-Bas).

Au rez-de-chaussée, à droite, vous pourrez découvrir les réalisations de lycéens et d'étudiants, à qui nous faisons une place particulière en cette première année du bicentenaire de l'invention de la photographie, qui sera fêtée partout en France en 2026 et 2027. Une section Parallèle, un Hors les murs et de nombreuses occasions de rencontrer les photographes complètent l'offre foisonnante de cette 26e édition des Boutographies.



LES BOUTOGRAPHIES EST UN FESTIVAL EUROPÉEN de
photographie, SITUÉ DANS LE SUD DE LA FRANCE À MONTPELLIER.
Pendant trois semaines, chaque année au mois de mai, vous pouvez
profiter d'une programmation exigeante, extraite des centaines de
candidatures venues de toute l'Europe.



Boutographies

📍 Dans divers lieux

📅 Du samedi 09 au dimanche 31 mai 2026

Hors les murs :

- *"Apesanteur". Chez ACB&CO.*
- *Lucie Berquière (France et étranger), "Mu Isamaa". En Estonie, tous les 5 ans, des dizaines de milliers de choristes et danseurs folkloriques se rassemblent pendant plusieurs jours à Tallinn. Au Bar à photo.*
- *"Et avant ?...". Exposition rétrospective sur les 200 ans de la photo. À l'espace photographique Le Mur Rouge.*
- *Olivier Martel (France), "Là où le monde se retire". Le Grand Canyon occupe une place centrale dans l'imaginaire occidental du paysage. À la galerie Up/Side Town.*

les_boutographies et titusarnaud
Pavillon Populaire de Montpellier

Voir le profil

RENCONTRES
PHOTOGRAPHIQUES
DE MONTPELLIER

BOUTOGRAPHIES
#26

VERNISSAGE OFFICIEL
9/05/26 à 11h
Pavillon Populaire

©Peter Franck

Voir plus sur Instagram

87 mentions J'aime

les_boutographies

Le Vernissage Officiel c'est le 9 mai à 11h !

Au Pavillon Populaire

À l'esplanade Charles de Gaulle

Venez nombreux !

Jury

@pauline.caplet
@florentbasiletti
Christian Maccotta

Photographes en Accrochage

@alexandrosilverj
@alexandrebagdassarian
@anouchkarenaudeck
@crisobal_ascencio
@hannes.jung
@mariekukasiewicz
@pascalsgro

Photographes en Projection

@lionel_jusseret
@julienfumard
@c_arantes
@arthuretmercier
@sofiya.lorashvili2
@eliot.nasrallah
@anne_mocaer
@natalya.saprunova
@anitasinfiltro
@elenabulet
@juliusc_schreiner

Photographe en résidence

@alexfrankewitz

Photographes de l'École européenne

@maytebreed
@loes.deboer

Photographes de la sélection Parallèle

@antineky
@theresawissmann
@cloe_harent
@yann_datessen

Photographes du Hors les murs

@oliviermartelphotographe
@lucie.berquiere

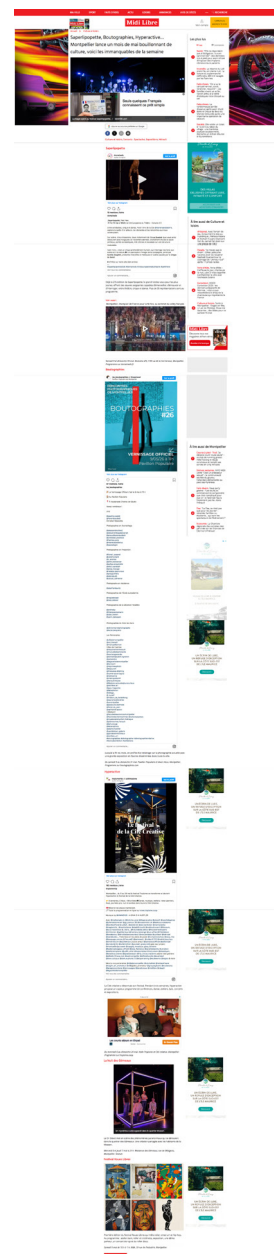
Les Partenaires

@villede montpellier
@cci_herault
@montpelliernow
Villes de Castries
@departementherault
@mutuelledesmotards
@societegenerale
@domainepuech.vigneron
@acbandco
@lagazettedemontpellier
@tomoe.fr
@reponsesphoto
@lesjoursfr
@theyespublishing
@cameraaustriagraz
@radioaviva
@metropolitainfr
@heraulttribune
@likelarevue tous les jours curieux
@sichtbar.art
@gup.magazine
@labophoton
@adagp_@_ja_saif
@maison_de_heidelberg
@saurampsilbrairies
@umontpellier
@passcultureofficiel
@hotel_du_parc
@apfhndicapocc
! Dilettanti
@facultedes sciences montpellier
@facmedecinempnimes @culturepaysbas
@royalacademyofart.thehague
@pierresvives.herault
@lemurouge
@lebaraphoto
@jdp montpellier
@upsidetown_galerie
@parisberlinfotohaus
@scribes_um
#boutographies #photographer #photographiecreative
#festivalvalexhibition #exhibitions

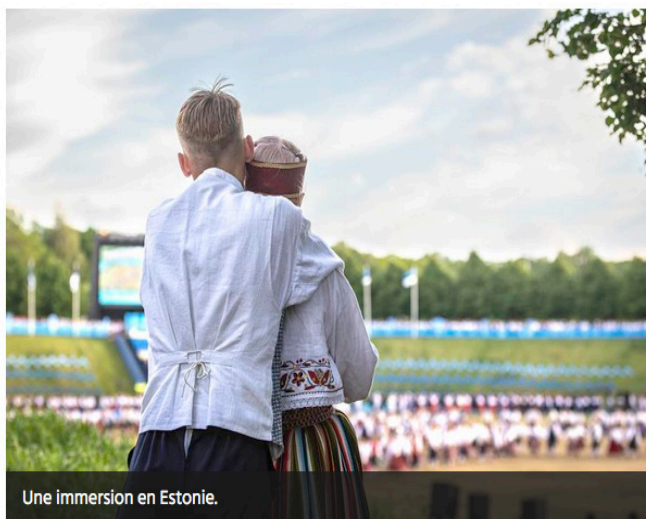
Ajouter un commentaire...

Jusqu'à la fin du mois, on profite d'un éclairage sur la photographie actuelle avec une grande exposition et d'autres disséminées dans toute la ville.

Du samedi 9 au dimanche 31 mai. Pavillon Populaire et divers lieux, Montpellier.
Programme sur boutographies.com



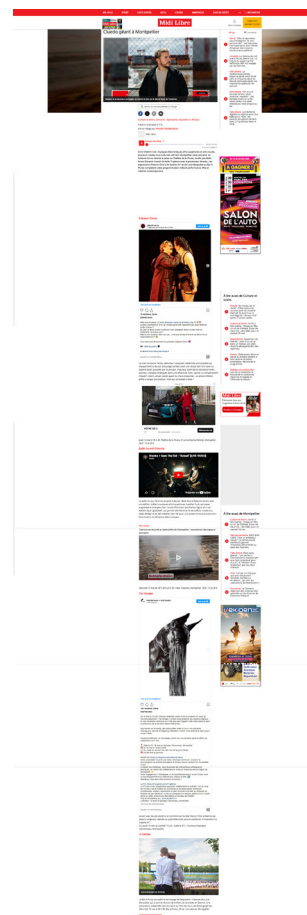
U isamaa



Une immersion en Estonie.

Le Bar à Photo accueille le vernissage de l'exposition *U isamaa* de Lucie Berquière, qui a suivi la réunion de milliers de choristes en Estonie. Une proposition présentée dans le cadre du Hors les murs des Boutographies. Mercredi 13 mai à 18 h 30. Bar à Photo, 29 ter rue Lakanal, Montpellier.

[Voir les commentaires](#)



Les Boutographies explorent les différents visages de la photographie européenne à Montpellier



Avec la série "Ardha", Anouchka Renaud-Eck s'est intéressée au mariage arrangé en Inde. / - ANOUSHKA RENAUD-ECK

Ajouter aux sources préférées sur Google



Culture et loisirs, Expositions, Hérault, Montpellier

Publié le 19/05/2026 à 23:01

Article rédigé par **VINCENT POURRAGEAU**

Midi Libre



Écouter cet article

00:00 / 03:38

Powered by majeljan X

Pour leur 26e édition, les Boutographies réunissent, au Pavillon Populaire de Montpellier, dix-huit photographes européens sélectionnés parmi plus de 600 dossiers. Entre argentique travaillé en chambre noire, archives fictives générées par intelligence artificielle et séries documentaires sur les prisons ou les mariages arrangés, l'exposition offre un panorama aussi varié qu'exigeant de la création photographique contemporaine. Jusqu'au 31 mai.

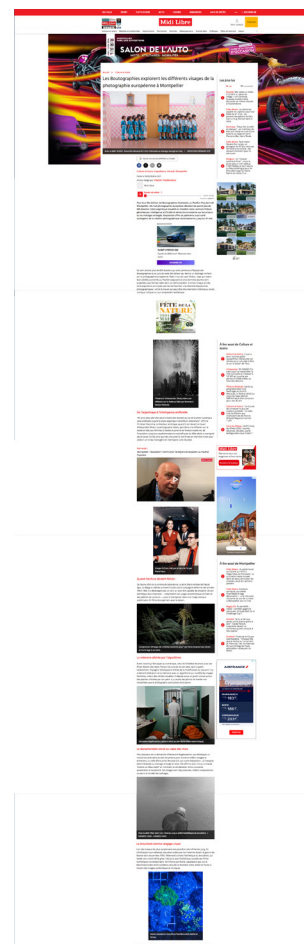
Ce sont encore plus de 600 dossiers qui sont parvenus à l'équipe des Boutographies et au jury de cette 26e édition qui donne un éclairage vivifiant sur la photographie européenne. Mais il n'y a eu que 18 élus : sept qui voient leurs clichés accrochés au Pavillon populaire et onze dont les œuvres sont projetées sous format vidéo dans ce même pavillon. Comme chaque année, cette exposition principale permet de favoriser une diversité d'approches photographiques : entre le travail qui peut être documentaire, historique, social, onirique, critique ou tout simplement esthétique.



"Presence" d'Alessandro Silverj mène une réflexion sur la violence faite aux femmes à travers l'histoire.

De l'argentique à l'intelligence artificielle

"On aime bien aller d'un bout à l'autre d'un éventail qui va de la photo numérique ultra-artificielle jusqu'à la photo argentique travaillée en laboratoire", affirme Christian Maccotta, le directeur artistique, quand il est devant le travail d'Alessandro Silverj. Le photographe italien, qui mène une réflexion sur la violence faite aux femmes à travers le prisme de l'histoire italienne, de l'Inquisition jusqu'aux expérimentations scientifiques du XIXe siècle, a manipulé ses propres clichés ainsi que des documents d'archives en chambre noire pour obtenir un rendu homogène et intemporel. Une réussite.





Images fictives créées par le biais de l'IA par Pascal Sgro.

Quand l'archive devient fiction

De l'autre côté de ce prisme de laboratoire, la série *Sherry Airlines* de Pascal Sgro. Le Belge a créé les archives fictives d'une compagnie aérienne des années 1950-1960. Il a développé avec un ami un outil d'IA capable de s'inspirer de son esthétique documentaire — notamment son usage caractéristique du flash et ses palettes de couleurs — pour le transposer dans une image presque publicitaire. On flirte étrangement avec le dessin.



Composition d'images de Cristóbal Ascencio pour "Las Flores Mueren Dos Veces", en hommage à son père.

La mémoire altérée par l'algorithme

Autre travail qui fait appel au numérique, celui de Cristóbal Ascencio pour *Las Flores Mueren Dos Veces*. Partant du suicide de son père, qu'il a appris tardivement, l'Espagnol développe le thème de la modification du souvenir. Il y a d'abord l'altération de la mémoire avec un algorithme qui modifie les images familiales, créant des clichés instables. Il déploie aussi un jardin virtuel autour des plantes cultivées par son père. Il y a aussi des photos de famille non retouchées que le photographe avait prises étant jeune.



Alexandre Bagdassarian a passé 8 mois au sein d'une prison pour mineurs.

Le documentaire social au cœur des murs

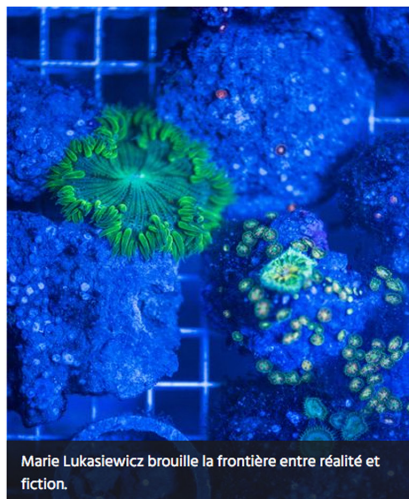
Plus classique est la démarche d'Alexandre Bagdassarian, qui développe un travail documentaire au sein de prisons pour mineurs mêlant images et entretiens, ou celle d'Anouchka Renaud-Eck, qui ouvre l'exposition. La Française s'est intéressée au mariage arrangé en Inde. Elle affirme avoir conçu ce travail "comme un *rébus visuel*" en montrant la cohabitation entre coutumes ancestrales et modernité. Ses images sont réjouissantes, mêlant compositions, couleurs et variété des cadrages.



Pour la série "Men don't cry", Hannes Jung a utilisé l'esthétique du brouillard. / HANNES JUNG - HANNES JUNG

Le brouillard comme langage visuel

L'un des travaux les plus surprenants est peut-être celui d'Hannes Jung. En s'intéressant aux violences sexuelles subies par les hommes durant la guerre de Bosnie dans les années 1990, l'Allemand a choisi l'esthétique du brouillard, qui révèle une colorimétrie grise. Cela jure avec l'esthétique saturée des filtres numériques contemporains. Terminons par Marie Lukasiewicz qui, sur le blanchiment des récifs coralliens, brouille la frontière entre réalité et fiction à travers des images symboliques et ironiques.



Marie Lukasiewicz brouille la frontière entre réalité et fiction.

Jusqu'au dimanche 31 mai. Pavillon populaire et divers lieux, Montpellier.
Programme sur boutographies.com

Aller voir Cherry Airlines, l'exposition de Pascal Sgro au Pavillon Populaire à Montpellier

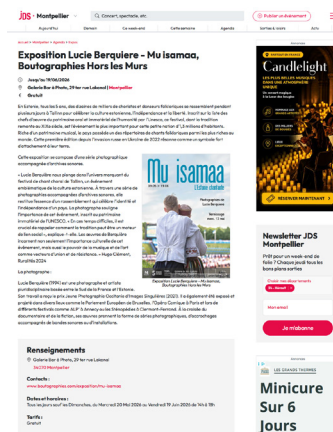
Avec *Cherry Airlines*, Pascal Sgro crée le trouble en manipulant l'image à l'aide de l'Intelligence artificielle. Dans ce projet photographique, une compagnie aérienne fictive des années 50 est réinterprétée à travers le prisme de la nostalgie et de la fiction. En juxtaposant des images idéalisées du luxe aérien avec une réalité environnementale qui questionne, le photographe met en évidence nos désirs paradoxaux d'opulence et d'écologie. L'esthétique vintage artificielle ultra léchée des photos est aussi séduisante que dérangeante.



Cherry Airlines © Pascal Sgro

Cherry Airlines, Pasal Sgro. Jusqu'au 31 mai, dans le cadre des Boutographies. Le Pavillon Populaire. Esplanade Charles de Gaulle, Montpellier. [+ d'infos](#)





Exposition Lucie Berquiere - Mu isamaa, Boutographies Hors les Murs

🕒 **Jusqu'au 19/06/2026**

📍 **Galerie Bar à Photo, 29 ter rue Lakanal | Montpellier**

€ **Gratuit**

En Estonie, tous les 5 ans, des dizaines de milliers de choristes et danseurs folkloriques se rassemblent pendant plusieurs jours à Tallinn pour célébrer la culture estonienne, l'indépendance et la liberté. Inscrit sur la liste des chefs d'oeuvre du patrimoine oral et immatériel de l'humanité par l'Unesco, ce festival, dont la tradition remonte au XIXe siècle, est l'événement le plus important pour cette petite nation d'1,3 millions d'habitants. Riche d'un patrimoine musical, le pays possède un des répertoires de chants folkloriques parmi les plus riches au monde. Cette première édition depuis l'invasion russe en Ukraine de 2022 résonne comme un symbole fort d'attachement à leur terre.

Cette exposition se compose d'une série photographique accompagnée d'archives sonores.

« Lucie Berquiere nous plonge dans l'univers marquant du festival de chant choral de Tallinn, un événement emblématique de la culture estonienne. À travers une série de photographies accompagnées d'archives sonores, elle restitue l'essence d'un rassemblement qui célèbre l'identité et l'indépendance d'un pays. La photographe souligne l'importance de cet événement, inscrit au patrimoine immatériel de l'UNESCO. « En ces temps difficiles, il est crucial de rappeler comment la tradition peut être un moteur de lien social », explique-t-elle. Les œuvres de Berquiere incarnent non seulement l'importance culturelle de cet événement, mais aussi le pouvoir de la musique et de l'art comme vecteurs d'union et de résistance. » Hugo Clément, Ruralités 2024

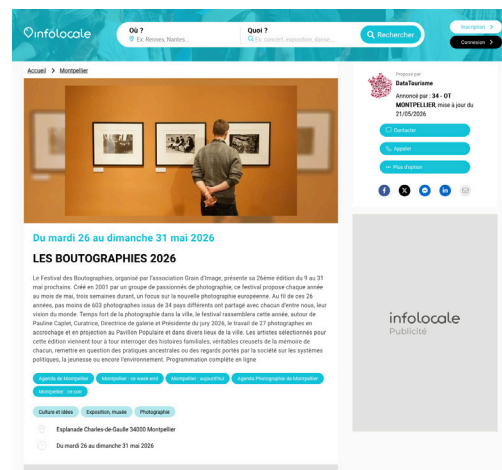
La photographe :

Lucie Berquiere (1994) est une photographe et artiste pluridisciplinaire basée entre le Sud de la France et l'Estonie.

Son travail a reçu le prix Jeune Photographie Occitanie d'Images Singulières (2021). Il a également été exposé et projeté dans divers lieux comme le Parlement Européen de Bruxelles, l'Opéra Comique à Paris et lors de différents festivals comme ALP' à Annecy ou les Sténopédies à Clermont-Ferrand. À la croisée du documentaire et de la fiction, ses œuvres prennent la forme de séries photographiques, d'accrochages accompagnés de bandes sonores ou d'installations.



Exposition Lucie Berquiere - Mu isamaa, Boutographies Hors les Murs



LES BOUTOGRAPHIES 2026

Le Festival des Boutographies, organisé par l'association Grain d'Image, présente sa 26ème édition du 9 au 31 mai prochains. Créé en 2001 par un groupe de passionnés de photographie, ce festival propose chaque année au mois de mai, trois semaines durant, un focus sur la nouvelle photographie européenne. Au fil de ces 26 années, pas moins de 603 photographes issus de 34 pays différents ont partagé avec chacun d'entre nous, leur vision du monde. Temps fort de la photographie dans la ville, le festival rassemblera cette année, autour de Pauline Caplet, Curatrice, Directrice de galerie et Présidente du jury 2026, le travail de 27 photographes en accrochage et en projection au Pavillon Populaire et dans divers lieux de la ville. Les artistes sélectionnés pour cette édition viennent tour à tour interroger des histoires familiales, véritables creusets de la mémoire de chacun, remettre en question des pratiques ancestrales ou des regards portés par la société sur les systèmes politiques, la jeunesse ou encore l'environnement. Programmation complète en ligne

Agenda de Montpellier

Montpellier : ce week-end

Montpellier : aujourd'hui

Agenda Photographie de Montpellier

Montpellier : ce soir

Culture et idées

Exposition, musée

Photographie

📍 Esplanade Charles-de-Gaulle 34000 Montpellier

🕒 Du mardi 26 au dimanche 31 mai 2026

Pierresvives | Antine Karla Yzer “Consumed by Uncertainty”

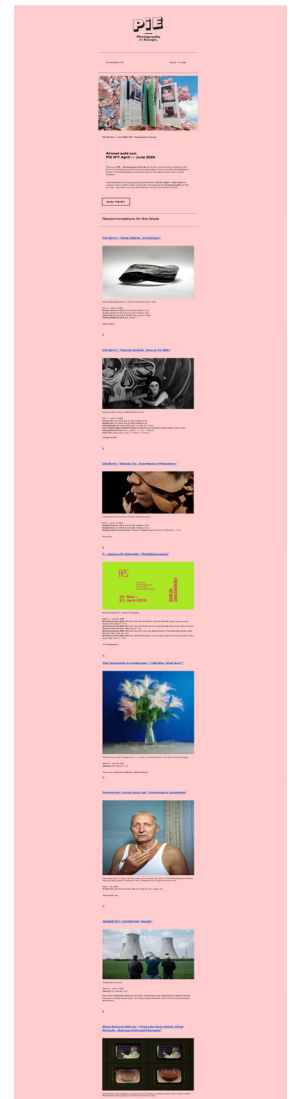


Meine liebe Mutter, du fragst I | My dear mother, you are asking I, 40 x 40 cm 12-Farb-Tintenstrahldruck auf Ilford Gold Fiber Gloss, gerahmt in Nussbaum Natur, Weißglass matt, 2.43 kg © Antine Karla Yzer

May 5 – 30, 2026

Guided Tour with Susanne Klein (de) Thu, May 28, 2 pm, registr. req.

Antine Karla Yzer



PhMuseum

P. 97

Photography-now. com

p. 98

TelQuel Maroc

P. 99

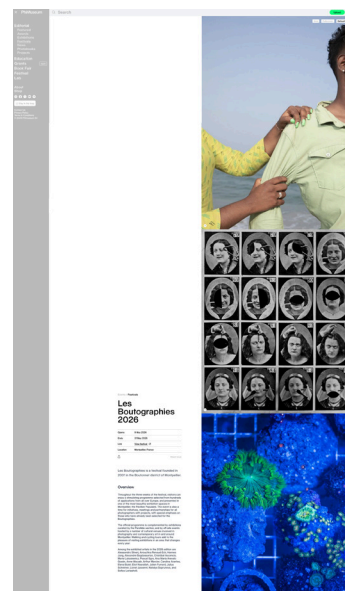
Les Boutographies is a festival founded in 2001 in the Boutonnet district of Montpellier.

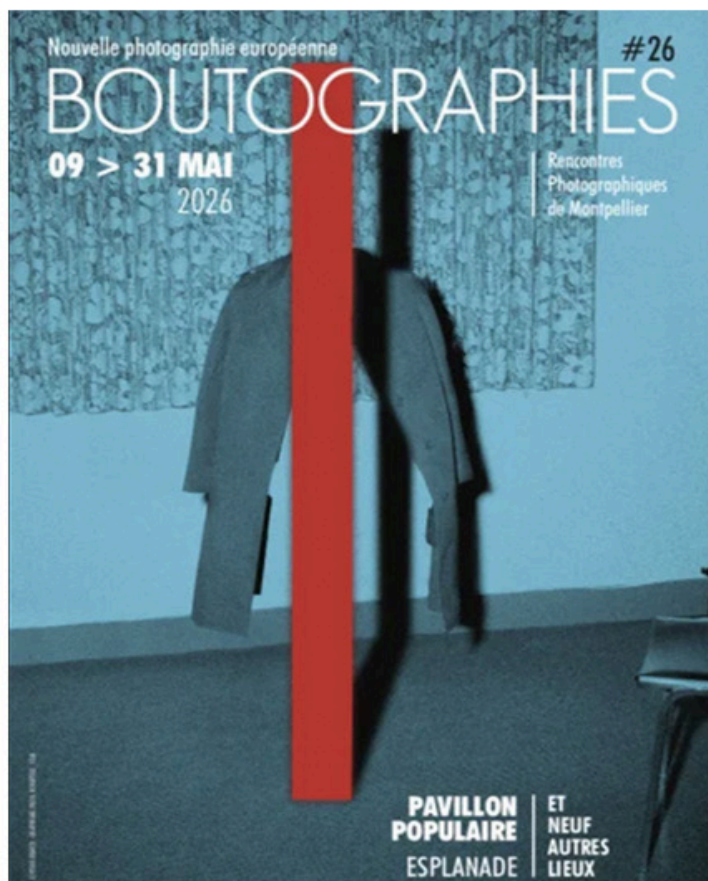
Overview

Throughout the three weeks of the festival, visitors can enjoy a stimulating programme selected from hundreds of applications from all over Europe, and presented in one of the most beautiful exhibition spaces in Montpellier, the Pavillon Populaire. The event is also a time for initiatives, meetings and partnerships for all photographers with projects, with special emphasis on those who have already been selected for the Boutographies.

The official programme is complemented by exhibitions curated by the Parallèle section, and by off-site events hosted by a number of cultural venues involved in photography and contemporary art in and around Montpellier. Walking and cycling tours add to the pleasure of visiting exhibitions in an area that changes every year.

Among the exhibited artists in the 2026 edition are Alessandro Silverj, Anouchka Renaud-Eck, Hannes Jung, Alexandre Bagdassarian, Cristóbal Ascencio, Marie Lukasiewicz, Pascal Sgro, Ana María Arevalo Gosén, Anne Mocaër, Arthur Marcier, Carolina Arantes, Elena Bulet, Eliot Nasrallah, Julien Fumard, Julius Schreiner, Lionel Jusseret, Natalya Saprunova, and Sofiya Loriashvili.





Les Boutographies 2026

Rencontres photographiques de Montpellier 18th edition

Ana María Arévalo Gosen » Carolina Arantes » Cristóbal Ascencio » Alexandre Bagdassarian » Yann Datessen » Alexandra Frankewitz » Cloé Harent » Hannes Jung » Lionel Jusseret » Marie Lukasiewicz » Arthur Mercier » Anouchka Renaud Eck » Natalya Saprunova » Julius C. Schreiner » Pascal Sgro » Alessandro Silverj » Antine Karla Yzer » & others

Festival: 9 May – 31 May 2026

Pavillon Populaire
Esplanade Charles de Gaulle
34000 Montpellier

Rencontres Photo de Montpellier - les Boutographies

Montpellier

contact@boutographies.com
www.boutographies.com

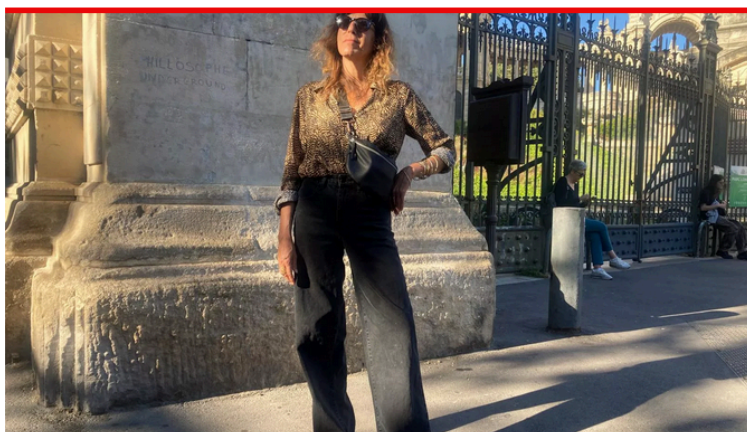


Anne Mocaër : “Je photographie les humains pris dans les grandes transformations du centre de Casablanca”

Culture — LE 20 MAI 2026

Pour son travail baptisé “Avenue royale”, sur les femmes et hommes impactés par le vaste projet urbain casablancais du même nom, dont le chantier est en cours, la photographe française Anne Mocaër a reçu le prix “Coup de cœur” du magazine Réponses Photo, lors du festival Boutographies de Montpellier (France), qui se tient du 9 au 31 mai.

Par **Marin Daniel Thézard**



Anne Mocaër, photographe primée pour sa documentation du chantier de l'Avenue royale

9 min



À quatre ans du coup d'envoi de la Coupe du monde 2030 de football, Casablanca n'échappe pas à la frénésie des grands chantiers. Les abords de la mosquée Hassan II non plus....



**Inscrivez-vous à
notre newsletter
pour rester informés**

Recevez l'essentiel de l'actualité du
jour par e-mail

EMAIL

INSCRIPTION

INSTANT-T

Instant T 11-47

Instagram - Yoot	<i>P. 101</i>
Instagram - ramdam_magazine	<i>p. 102</i>
Instagram - photographyfestivals	<i>P. 103 > 104</i>
Instagram - PIE, Photography In Europe	<i>P. 105</i>
Instagram - lessentiel.montpellier	<i>P. 106</i>


yootmontpellier

Tame Impala · Dracula

09 > 31.05
MONTPELLIER

Les Boutographies

FESTIVAL DE LA PHOTOGRAPHIE EUROPÉENNE



vas-y, pour :

1. Faire un marathon d'expos photos dans Montpellier
2. Découvrir le travail de photographes, y compris émergents, sélectionnés dans toute l'Europe parmi des centaines de candidatures
3. Les thématiques ultra variées du festival : société, environnement, famille, politique...
4. Retrouver le homard




Crous • Montpellier Occitanie


80
2
3
33


Aimé par photographyfestivals et d'autres personnes

yootmontpellier 5 recommandations culturelles gratuites à faire à Montpellier pour égayer ton mois de mai 🌞


yootmontpellier

Tame Impala · Dracula

1/6

mes 5 recos culturelles gratuites



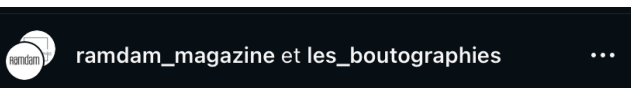

Crous • Montpellier Occitanie


80
2
3
33

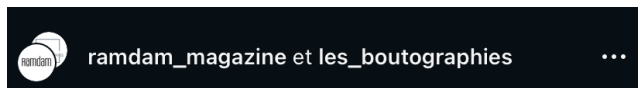

Aimé par photographyfestivals et d'autres personnes

yootmontpellier 5 recommandations culturelles gratuites à faire à Montpellier pour égayer ton mois de mai 🌞

QUE FAIRE CETTE SEMAINE À MONTPELLIER ?



ramdam



© Pascal Sgro

**PASCAL
SGRO**

Le photographe belge invente Cherry Airlines, une compagnie aérienne fictive inspirée des croisières de luxe, où l'avion devient un palais volant et le voyage une expérience 5 étoiles. Nous sommes dans les années 50, l'âge d'or de l'élégance et de la recherche effrénée d'opulence et de progrès. Côté pile, des photographies de colliers de perles, de bouches trop rouges et de modernité radieuse, dopées à l'Intelligence Artificielle. Côté face, la réalité environnementale aujourd'hui, qui nous invite à réfléchir à nos rêves illusoires, à leurs conséquences et à notre nostalgie d'un passé idéalisé.



PAVILLON POPULAIRE, MONTPELLIER,
JUSQU'AU 31 MAI.



761 · Voir les statistiques

12 2 2



Aimé par pascalsgro et d'autres personnes

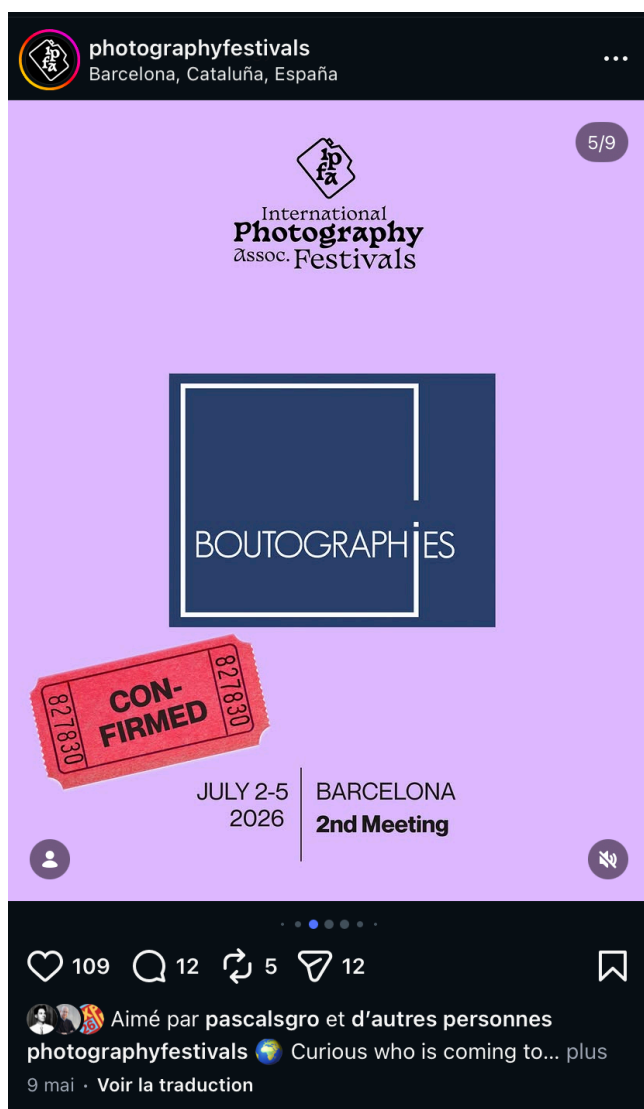
761 · Voir les statistiques

12 2 2

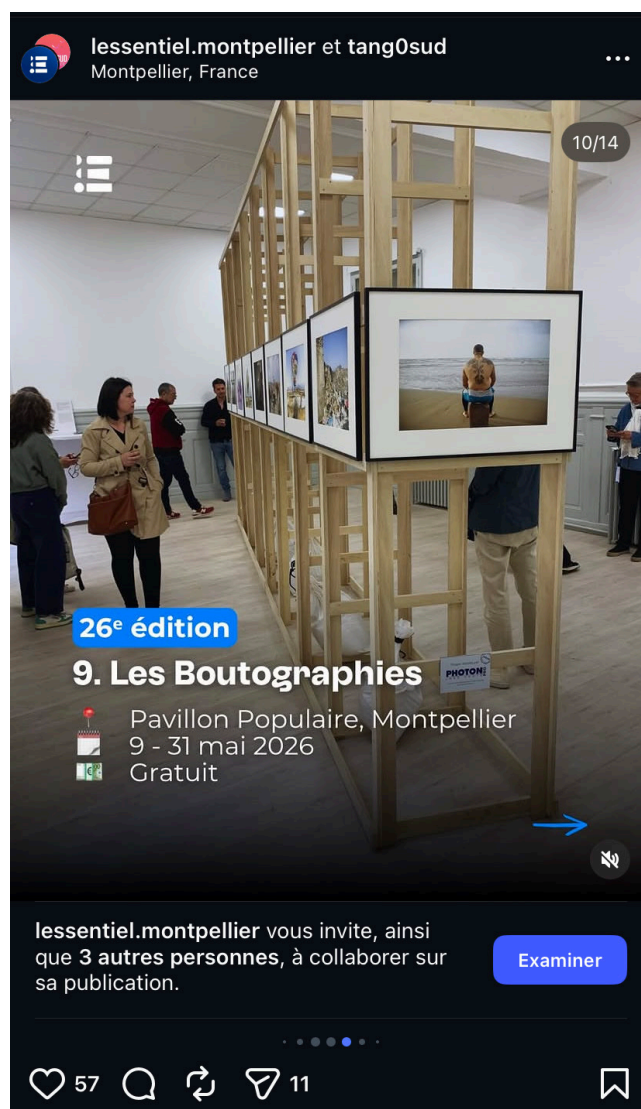


Aimé par pascalsgro et d'autres personnes

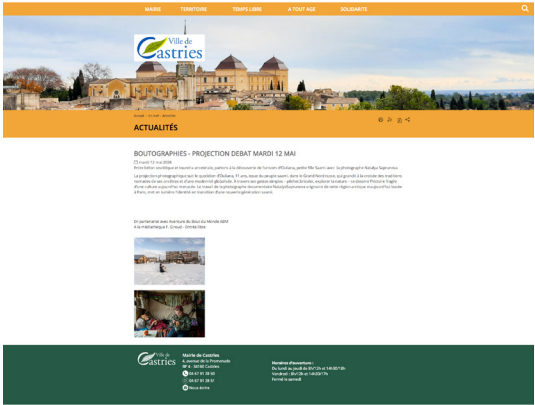








Ville de Castries - Actualités	<i>P. 108</i>
La Gazette - Agenda	<i>P. 109</i>
Domaine de Puech	<i>P. 110</i>
Photon	<i>p. 111</i>
APF - France handicap Occitanie	<i>P. 112</i>
Maison de Heidelberg	<i>P. 113 > 114</i>
Faculté des sciences	<i>P. 115 > 116</i>
ABM - Aventure du bout du monde	<i>P. 117</i>
Paris Berlin Fotohaus	<i>p. 118</i>
IPFA	<i>P. 119</i>
Lycée Professionel Léonard De Vinci	<i>P. 120</i>



 mardi 12 mai 2026

Entre béton soviétique et toundra ancestrale, partons à la découverte de l'univers d'Ouliana, petite fille Saami avec la photographe Natalya Saprunova

La projection photographique suit le quotidien d'Ouliana, 11 ans, issue du peuple saami, dans le Grand Nord russe, qui grandit à la croisée des traditions nomades de ses ancêtres et d'une modernité globalisée. À travers ses gestes simples – pêcher, bricoler, explorer la nature – se dessine l'histoire fragile d'une culture aujourd'hui menacée. Le travail de la photographe documentaire Natalya Saprunova originaire de cette région arctique et aujourd'hui basée à Paris, met en lumière l'identité en transition d'une nouvelle génération saami.



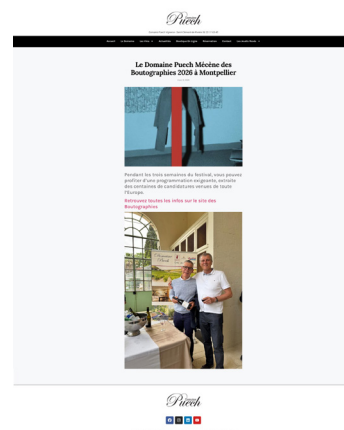
Boutographies

Dans divers lieux

Du samedi 09 au dimanche 31 mai 2026

Hors les murs :

- *"Apesanteur". Chez ACB&CO.*
- *Lucie Berquière (France et étranger), "Mu Isamaa". En Estonie, tous les 5 ans, des dizaines de milliers de choristes et danseurs folkloriques se rassemblent pendant plusieurs jours à Tallinn. Au Bar à photo.*
- *"Et avant ?...". Exposition rétrospective sur les 200 ans de la photo. À l'espace photographique Le Mur Rouge.*
- *Olivier Martel (France), "Là où le monde se retire". Le Grand Canyon occupe une place centrale dans l'imaginaire occidental du paysage. À la galerie Up/Side Town.*



Pendant les trois semaines du festival, vous pouvez profiter d'une programmation exigeante, extraite des centaines de candidatures venues de toute l'Europe.

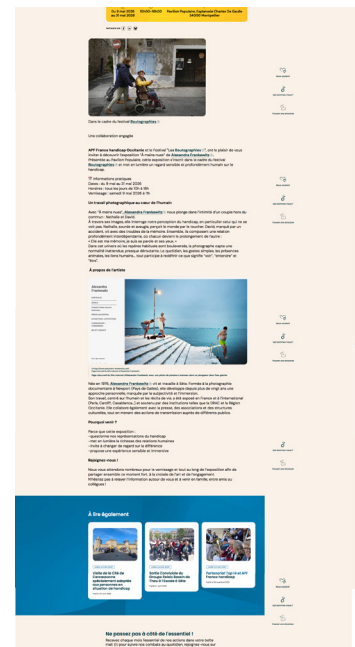
Retrouvez toutes les infos sur le site des Boutographies



NOTRE OBJECTIF :

Nous avons à coeur de répondre au mieux à vos attentes. Notre équipe qualifiée et expérimentée vous apporte un service de qualité sur l'ensemble de nos travaux argentiques et numériques.

Le partage de la culture photographique étant importante à nos yeux, un espace d'exposition accessible dans nos locaux vous permettra de découvrir le travail de nouveaux artistes ou voir une partie de la programmation de festival dont nous sommes partenaire, tel Manifesto, les Boutographies ou Usimage.



Un travail photographique au cœur de l'humain

Avec "À mains nues", [Alexandra Frankewitz](#) nous plonge dans l'intimité d'un couple hors du commun : Nathalie et David.

À travers ses images, elle interroge notre perception du handicap, en particulier celui qui ne se voit pas. Nathalie, sourde et aveugle, perçoit le monde par le toucher. David, marqué par un accident, vit avec des troubles de la mémoire. Ensemble, ils composent une relation profondément interdépendante, où chacun devient le prolongement de l'autre :

« Elle est ma mémoire, je suis sa parole et ses yeux. »

Dans cet univers où les repères habituels sont bouleversés, la photographie capte une normalité inattendue, presque déroutante. Le quotidien, les gestes simples, les présences animales, les liens humains... tout participe à redéfinir ce que signifie "voir", "entendre" et "être".

Née en 1976, [Alexandra Frankewitz](#) vit et travaille à Sète. Formée à la photographie documentaire à Newport (Pays de Galles), elle développe depuis plus de vingt ans une approche personnelle, marquée par la subjectivité et l'immersion.

Son travail, centré sur l'humain et les récits de vie, a été exposé en France et à l'international (Paris, Cardiff, Casablanca...) et soutenu par des institutions telles que la DRAC et la Région Occitanie. Elle collabore également avec la presse, des associations et des structures culturelles, tout en menant des actions de transmission auprès de différents publics.

Pourquoi venir ?

Parce que cette exposition :

- questionne nos représentations du handicap
- met en lumière la richesse des relations humaines
- invite à changer de regard sur la différence
- propose une expérience sensible et immersive

Rejoignez-nous !

Nous vous attendons nombreux pour le vernissage et tout au long de l'exposition afin de partager ensemble ce moment fort, à la croisée de l'art et de l'engagement.

N'hésitez pas à relayer l'information autour de vous et à venir en famille, entre amis ou collègues !

Bien qu'elle soit originaire d'Amérique du Sud, la pomme de terre est étrangement étroitement liée à l'identité allemande. Theresa Wissmann s'est lancée dans l'exploration de ce tubercule, pour le mettre en lumière et en découvrir les secrets. Au cours d'une année, elle a ramassé des coléoptères sur ses feuilles, enterré des bobines de film dans son sol, rendu visite à l'éplucheuse la plus rapide du pays et finalement aménagé un champ. À maintes reprises, elle a cuit, frit et mangé la pomme de terre.

Theresa Wißmann (née en 1983) est une photographe allemande basée à Berlin. Elle se spécialise dans les projets conceptuels et documentaires. Après avoir étudié la littérature, l'art et les études médiatiques, elle a commencé à se concentrer sur la photographie au niveau du troisième cycle, spécialisée dans l'art et la technologie de l'art. Après avoir perfectionné ses compétences en narration en tant qu'écrivain pendant plusieurs années, elle s'est tournée vers la photographie comme médium de narration, obtenant son diplôme de l'école de photographie Ostkreuz à Berlin en septembre 2025.

Dans le cadre des *Boutographies* – Section Parallèle

En guerre, prisonnier, entouré par la mort, même à la maison. Acheter des lionceaux en peluche pour les enfants et se montrer devant la belle voiture. Tout le monde avait peur de toi, durant tes dernières années. L'alcool, la colère et tes fils ? Solitaire, un peu perdu et toujours beaucoup de travail avec toi, grand-père Høxter. À 30 ans, je me rends compte à quel point je sais peu de choses. J'ai négligé le lien entre l'histoire et les récits et je me demande ce que je n'ai pas encore vu. Je me heurte au silence, à la honte, à l'oubli, au refoulement et à la confrontation.

114

20 MARS 2026- VERNISSAGE EXPOSITION « BRUIT ROSE » DE CHLOÉ HARENT

Publié le 18 février 2026 dans [Actualités](#)

Cloé Harent nous partage son expérience intime avec la mer, offrant une ode photographique à la biodiversité fragile des estrans normands. À travers sa série Bruit Rose, elle capte la puissance des marées et leur influence sur le paysage, où chaque retrait des flots laisse place à des tableaux éphémères, dévoilant des micros-paysages iodés, création naturelle du monde vivant.

Inspirée par les phénomènes de régulation naturelle (dont le « bruit rose », fréquence présente dans de nombreux systèmes biologiques), l'artiste conçoit des installations où formes organiques et dispositifs sonores dialoguent. L'exposition met en lumière l'équilibre fragile des milieux vivants et invite à une approche sensible et scientifique du paysage.

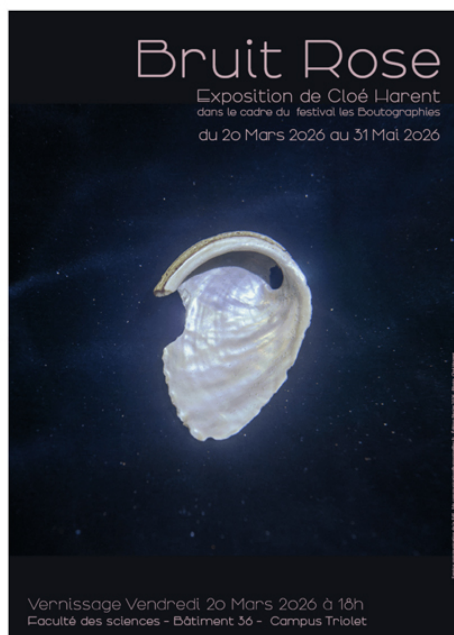
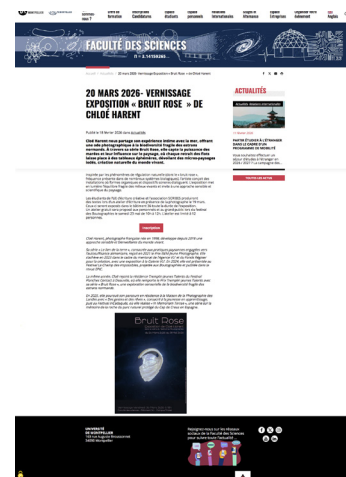
Les étudiants de l'UE d'écriture créative et l'association SCRIBES produiront des textes lors d'un atelier d'écriture en présence de la photographe le 19 mars. Ceux-ci seront exposés dans le bâtiment 36 toute la durée de l'exposition. Un atelier gratuit sera proposé aux personnels et au grand public lors du festival des Boutographies le samedi 23 mai de 10h à 12h. L'atelier est limité à 12 personnes.

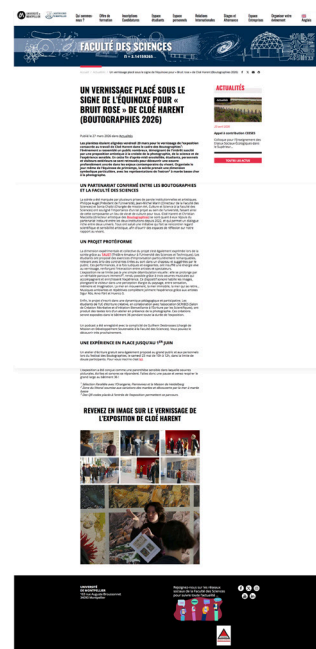
Cloé Harent, photographe française née en 1998, développe depuis 2018 une approche sensible et bienveillante du monde vivant.

Sa série « Le lien de la terre », consacrée aux pratiques paysannes engagées vers l'autosuffisance alimentaire, reçoit en 2021 le Prix ISEM Jeune Photographe. Elle s'achève en 2023 dans le cadre du mentorat de l'Agence VU' et du Fonds Régnier pour la création, avec une exposition à la Galerie VU'. En 2024, elle est présentée au Festival Le Champ des Impossibles, projetée aux Boutographies et publiée dans la revue EPIC.

La même année, Cloé rejoint la résidence Tremplin Jeunes Talents du Festival Planches Contact à Deauville, où elle remporte le Prix Tremplin Jeunes Talents avec sa série « Bruit Rose », une exploration sensorielle de la biodiversité fragile des estrans normands.

En 2025, elle poursuit son parcours en résidence à la Maison de la Photographie des Landes avec « Des gestes et des rêves », consacré à la jeunesse en apprentissage, puis au Festival InCadaqués, où elle réalise « In Memoriam Terrae », une série sur la mémoire de la roche du parc naturel protégé du Cap de Creus en Espagne.





SIGNE DE L'ÉQUINOXE POUR « BRUIT ROSE » DE CLOÉ HARENT (BOUTOGRAPHIES 2026)

Publié le 27 mars 2026 dans [Actualités](#)

Les planètes étaient alignées vendredi 20 mars pour le vernissage de l'exposition consacrée au travail de Cloé Harent dans le cadre des Boutographies¹: l'événement a rassemblé un public nombreux, témoignant de l'intérêt suscité par une proposition artistique à la croisée de la photographie, de la science et de l'expérience sensible. En cette fin d'après-midi ensoleillée, étudiants, personnels et visiteurs extérieurs se sont retrouvés pour découvrir une oeuvre profondément ancrée dans les enjeux contemporains du vivant. Organisée le jour même de l'équinoxe de printemps, la soirée prenait une dimension symbolique particulière, avec les représentations de l'estran² à marée basse cher à la photographe.

UN PARTENARIAT CONFIRMÉ ENTRE LES BOUTOGRAPHIES ET LA FACULTÉ DES SCIENCES

La soirée a été marquée par plusieurs prises de parole institutionnelles et artistiques. Philippe Augé (Président de l'Université), Jean-Michel Marin (Directeur de la Faculté des Sciences) et Sonia Chalbi (Chargée de mission Art, Culture et Science à la Faculté des Sciences) ont souligné l'importance d'un tel projet au sein de l'université, faisant ainsi de cette composante un lieu de vie et de culture pour tous. Cloé Harent et Christian Maccotta (directeur artistique des Boutographies) se sont quant à eux réjouis du partenariat instauré entre les deux institutions depuis 2022, et qui permet un dialogue riche entre deux univers. Tous ont salué une initiative qui fait se rencontrer regard scientifique et sensibilité artistique, afin d'ouvrir des espaces de réflexion sur notre rapport au vivant.

La dimension expérimentale et collective du projet s'est également exprimée lors de la soirée grâce au TAUST (Théâtre Amateur à l'Université des Sciences et Techniques). Les étudiants ont proposé des exercices d'improvisation particulièrement remarquables, relevant avec brio des contraintes tirées au sort dans un chapeau et suggérées par le public. Ces performances, à la fois ludiques et exigeantes, ont insufflé une énergie vive au vernissage, renforçant l'interaction entre artistes et spectateurs. L'exposition ne se limite pas à une simple déambulation visuelle : elle se prolonge par un véritable parcours immersif³, rendu possible grâce à trois oeuvres musicales qui accompagnent et enrichissent l'expérience. Ce dispositif sonore habille les images, plongeant le visiteur dans une perception élargie du paysage, entre sensation, mémoire et imagination. La mer en mouvement, la mer immobile, la mer qui se retire... Musiques ambiantes et répétitives complètent joliment l'expérience grâce aux artistes Sigur Rós, Arvo Pärt et Huerco S.

Enfin, le projet s'inscrit dans une dynamique pédagogique et participative. Les étudiants de l'UE d'écriture créative, en collaboration avec l'association SCRIBES (Salon de Création Récréative et d'Initiation Bienveillante à l'Écriture par les Scientifiques), ont produit des textes lors d'un atelier en présence de la photographe. Ces créations seront exposées dans le bâtiment 36 pendant toute la durée de l'exposition.

Un podcast a été enregistré avec la complicité de Guilhem Desbrosses (chargé de Mission en Développement Sostenable à la Faculté des Sciences). Vous pouvez le découvrir très prochainement.

UNE EXPÉRIENCE EN PLACE JUSQU'AU 1^{ER} JUIN

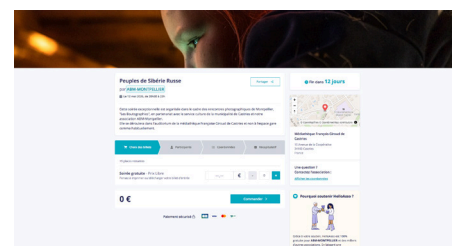
Un atelier d'écriture gratuit sera également proposé au grand public et aux personnels lors du festival des Boutographies, le samedi 23 mai de 10h à 12h, dans la limite de douze participants. Pour vous inscrire c'est [ici](#).

L'exposition a été conçue comme une parenthèse sensible dans laquelle oeuvres picturales, écrites et sonores se répondent. Faites donc une pause et venez respirer le grand large au bâtiment 36 !

¹ Sélection Parallèle avec l'Orangerie, Pierrevives et la Maison de Heidelberg

² Zone du littoral soumise aux variations des marées et découverte par la mer à marée basse

³ Des QR codes placés à l'entrée de l'exposition permettent ce parcours.



Peuples de Sibirie Russe

Partager

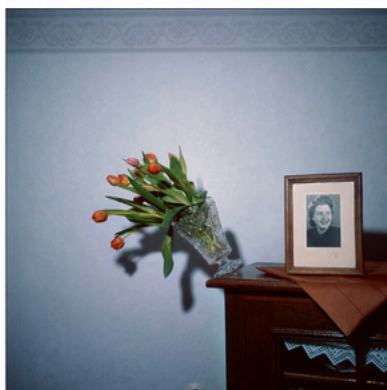
par [ABM-MONTPELLIER](#)

📅 Le 12 mai 2026, de 20h30 à 23h

Cette soirée exceptionnelle est organisée dans le cadre des rencontres photographiques de Montpellier, "Les Boutographies", en partenariat avec le service culture de la municipalité de Castries et notre association ABM-Montpellier.

Elle se déroulera dans l'auditorium de la médiathèque Françoise Giroud de Castries et non à l'espace gare comme habituellement.

Antine Karla Izer / Les Boutographies



Theresa Wissmann / Les Boutographies



EXPOSITION I AUSTELLUNG

Ich vergehe vor Ungewissheit

Exposition | Ausstellung 05.05. - 30.05.2026

Pierres vives

907 Rue du Professeur Blayac

34080 Montpellier [INFOs+++](#)

Ma. - Sa. | Di. - Sa. 10-19 h

EXPOSITION I AUSTELLUNG

Vorwiegend festkochend | A chair ferme

Vernissage 18.05.2026 - 18h30

Exposition | Ausstellung 18.05. - 10.07.2026

Maison de Heidelberg

4 rue des Trésoriers de la Bourse

34000 Montpellier [INFOs+++](#)

Lu. - Jeu. | Mo. - Do 9h-12h / 14h-17h.

Ve. | Frei. 9h-12h / 14h-16h

ParisBerlin
NEWS MAI 2026

Photos
Andreas Tringali

News
Anton Roland Laub

EXPOSITION I
AUSTELLUNG

Mobile Churches in Caramazza's
Boulevard
Curation: Sonia Vire

Exposition | Ausstellung 05.05. - 11.05.2026
The World Museum, Cedar City,
Los Angeles [INFOs+++](#)

Barbara Wolf

EXPOSITION I
AUSTELLUNG

Die Welt nach dem Krieg
Die Welt nach dem Krieg
Ausstellung | Ausstellung 05.05. - 11.05.2026
The World Museum, Cedar City,
Los Angeles [INFOs+++](#)

Wandelung Museum für Kunst, Gegenwart und Geschichte
Am Neuen Markt 9 - 10467 Potsdam
[INFOs+++](#)

Amis & Partners | Friends & Partner

Antine Karla Izer / Les Boutographies

EXPOSITION I
AUSTELLUNG

Ich vergehe vor Ungewissheit

Exposition | Ausstellung 05.05. - 30.05.2026
Pierres vives
907 Rue du Professeur Blayac
34080 Montpellier [INFOs+++](#)
Ma. - Sa. | Di. - Sa. 10-19 h

Theresa Wissmann / Les Boutographies

EXPOSITION I
AUSTELLUNG

Vorwiegend festkochend | A chair ferme

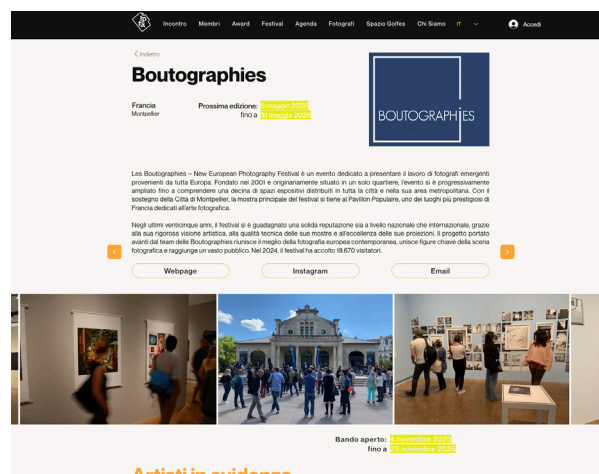
Vernissage 18.05.2026 - 18h30
Exposition | Ausstellung 18.05. - 10.07.2026
Maison de Heidelberg
4 rue des Trésoriers de la Bourse
34000 Montpellier [INFOs+++](#)
Lu. - Jeu. | Mo. - Do 9h-12h / 14h-17h.
Ve. | Frei. 9h-12h / 14h-16h

Elisabeth / helle ...

FOTOHAUS Arles 2026
LES RENCONTRES DE LA PHOTOGRAPHIE 2026
ARLES ASSOCIÉE
05.07. - 04.10.2026
Fondation MANUEL MONTAUDO-ARLÉ
15 rue de la Gare
13000 Arles

COORDONNÉES DE PRESSE / PRESSEMAPPS

Contact: Christa Engel, christa@fotoparisberlin.com, www.fotoparisberlin.com



Indietro

Boutographies

Francia
Montpellier

Prossima edizione: **9 maggio 2026**
fino a **31 maggio 2026**



Les Boutographies – New European Photography Festival è un evento dedicato a presentare il lavoro di fotografi emergenti provenienti da tutta Europa. Fondato nel 2001 e originariamente situato in un solo quartiere, l'evento si è progressivamente ampliato fino a comprendere una decina di spazi espositivi distribuiti in tutta la città e nella sua area metropolitana. Con il sostegno della Città di Montpellier, la mostra principale del festival si tiene al Pavillon Populaire, uno dei luoghi più prestigiosi di Francia dedicati all'arte fotografica.

Negli ultimi ventacinque anni, il festival si è guadagnato una solida reputazione sia a livello nazionale che internazionale, grazie alla sua rigorosa visione artistica, alla qualità tecnica delle sue mostre e all'eccellenza delle sue proiezioni. Il progetto portato avanti dal team delle Boutographies riunisce il meglio della fotografia europea contemporanea, unisce figure chiave della scena fotografica e raggiunge un vasto pubblico. Nel 2024, il festival ha accolto 19.670 visitatori.

Webpage

Instagram

Email



Les portraits des élèves du lycée exposés au Pavillon Populaire du 9 au 31 mai !

Par CHLOE RENAULT, publié le jeudi 21 mai 2026 10:01 - Mis à jour le jeudi 21 mai 2026 10:24



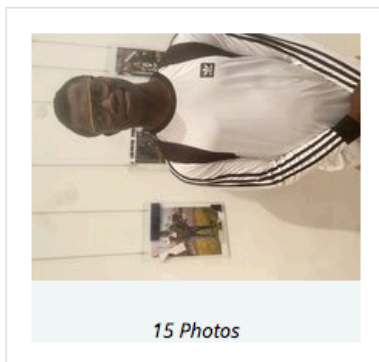
Le festival international de photographie des Boutographies a sélectionné notre projet photo "se raconter" mené au lycée l'an dernier

Deux classes de CAP du lycée, les alu-verre et les plombiers, ont travaillé l'an dernier avec la photographe Marielle Rossignol autour de l'autoportrait. L'exposition finale qui a eu lieu en septembre dernier a retenu l'attention du Rectorat et des Boutographies qui nous ont invités à exposer notre travail au Pavillon Populaire pendant toute la durée du festival, du 9 au 31 mai.

Le 18 mai dernier, accompagnés de leurs professeurs, les C2Met C2Mav et C2Mis2 ont découvert leurs portraits dans ce lieu prestigieux avec beaucoup de fierté ! Le directeur du festival des Boutographies leur a expliqué que pas moins de 8000 spectateurs avaient déjà admiré leur travail depuis une semaine, puis leur a offert une visite guidée des différentes expositions du Pavillon Populaire. Un beau moment de valorisation et de reconnaissance !

Venez découvrir cette exposition au Pavillon Populaire sur l'esplanade du Corum en centre-ville, c'est ouvert tous les jours de 10h à 18h (et gratuit) !

photos : Marielle Rossignol, Chloé Renault et Laurence Kuidid



La Forestière - Youtube	<i>P. 122</i>
Divergence FM	<i>P. 123</i>
FM +	<i>P. 124</i>
Radio campus Montpellier	<i>P. 125</i>
Radio Aviva	<i>P. 126</i>

<https://www.youtube.com/watch?v=PhGmZlgHjEc>





ALEXANDRA FRANKWITZ
À MAINS NUES. 2026

VOIR & SAVOIR - UN DÉCRYPTAGE PHOTOGRAPHIQUE

Alexandra Frankewitz raconte À MAINS NUES

 La Forestière - Espace.s photographique.s [S'abonner](#)

 2  [Partager](#) [Enregistrer](#) 

12 vues il y a 3 jours

BALISES #5 - Mai/juin 2026 - VOIR & SAVOIR - Une image racontée en arrière plan.

Décryptage d'une photo extraite de la série réalisée avec David & Nathalie, dans le cadre de la 4e résidence de création portée par ...[afficher plus](#)

Options pour les familles

Une expérience simplifiée et sécurisée pour les enfants et les familles

[En savoir plus](#)

<https://divergence-fm.org/podcasts/voyage-au-coeur-des-boutographies-avec-arnaud-laroche/>

<https://radiofmplus.org/episode/matinale-de-fm-plus-9h-10h45-11-mai-arthur-recoit-arnaud-laroche-pour-parler-du-festival-des-boutographies/>


[LA RADIO](#)
[LES PROGRAMMES](#)
[LES PODCASTS](#)
[ACTUS](#)
[REJOIGNEZ NOUS](#)


En ce moment 



Matinale de FM-PLUS, 9H-10h45 : 11 mai, Arthur reçoit Arnaud Laroche pour parler du festival des Boutographies
 2022-05-11 14:37:56


00:00

-0:00

 Partager

\n
 Aujourd'hui dans notre matinale, Arthur reçoit Arnaud Laroche, directeur du festival des Boutographies
 \n\n\n\n

Pour en savoir plus : <https://www.boutographies.com/>

\n\n\n\n[powerpress]\n\n\n\n

\n

<https://www.radiocampusmontpellier.fr/podcast/la-matinale-du-11-05-2026-boutographies/>

LA MATINALE DU 11/05/2026 : BOUTOGRAPHIES

Posté le 11/05/2026

Ecouter le podcast



Retrouvez le podcast de la Matinale du lundi 11 mai 2026 animée par Elise !

Aujourd'hui, La Matinale Arnaud venu nous présenter le festival de photo Boutographies.

Elise fait le troisième épisode sur la Guerre de Troie dans *Echo du Mythe*, Tom fait *flash info*, Julien par de Pétain dans *Déjà-Vu*, Maëlle nous parle de l'évolution de la Trans identité dans *Juridiquement Votre* et pour finir, Yasmine nous explique le drame de Nickelodeon dans *Le Vestiaire*.

Bonne écoute !

<https://radio-aviva.com/podcast/le-festival-boutographies-arnaud-laroche-directeur-du-festival/>


[ACCUEIL](#)
[GRILLE DES PROGRAMMES](#)
[LE CLUB AVIVA](#)
[FAITES UN DON](#)
[OFFRES DE STAGE](#)
[NOTRE STRUCTURE](#)
[MULTIMÉDIA](#)
[PODCASTS](#)
[CONTACTS](#)
[ÉCOUTER LA RADIO](#)



ART

L'INVITE

LE FESTIVAL BOUTOGRAPHIES — ARNAUD LAROCHE, DIRECTEUR DU FESTIVAL

ARNAUD LAROCHE 9 MAI 2026

DE LA RÉDACTION

▶ Le Festival Boutographies - Arnaud Laroche, directeur du festival
Arnaud Laroche

Dans cette émission, Arnaud Laroche, directeur du Festival **Boutographies** nous présente la programmation de cet événement. Ce festival consacré à la photographie européenne vous offre l'opportunité de découvrir des centaines de photographies provenant de toute l'Europe.

Les Boutographies, c'est du 9 au 31 mai à Montpellier.

ART
ÉVÈNEMENT
MONTPELLIER
PHOTOGRAPHIE





